Journal

Si vous voulez être renseigné sur ce qui se passe dans la région: dans la ville, dans le district, dans la vie catholique, lisez l'*Action populaire*. Un choix de nouvelles et de chroniques intéressantes.

JUSTICE me GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

Imprimerie

Votre papeterie parle de vous. Si elle est bien faite elle parle en votre faveur. C'est un voyageur qui coûte peu et rapporte beaucoup.

Impressions de tout genre à *l'Action populaire*. Du goût et du soin.

Vol. XXVII, No 8 — JOLIETTE, JEUDI, 6 AVRIL 1939 — TROIS SOUS LE NUMERO

Valois abbé O.
Directeur



Que la paix soit avec vous !

Le monde a soif de paix; le monde veut la paix. Nous désirons la paix. Mais sommes-nous en paix avec l'Auteur de la paix? Si nous ne vivons pas, personnellement, dans la paix des enfants de Dieu, pourquoi voudrions-nous que les hommes fassent taire leurs intérêts matériels et s'adonnent aux oeuvres de paix?

L'ACTION POPULAIRE souhaite à tous la paix, la paix véritable et chrétienne, la seule vraie paix.



BILLET DU JEUDI SAINT

PARCE QU'IL nous a aimés .....

"Jésus sachant que son heure était venue de partir, ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin . . ."

Aussi, la veille de sa mort, sur le soir, il quitta Béthanie où il avait ressuscité Lazare quelques semaines plus tôt et vint à Jérusalem pour le repas de la Pâque: Pierre et Jean y avaient tout préparé: l'agneau d'un an et sans tache, acheté par eux et immolé de la main d'un rabbi, était cuit, les pains azymes aussi et le vin reposait dans les amphores...

"Et comme ils mangeaient encore, Jésus prit un des pains, puis ayant rendu grâces, il le rompit et leur donna en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous... La troisième coupe venait d'être versée selon le rit. Jésus la prit, bénissant le ciel, et la distribua en disant: buvez-en tous, ceci est mon sang qui sera répandu en rémission des péchés... Faites ces choses en mémoire de moi..."

Voilà ce qu'accomplit l'homme-Dieu en cette nuit de trahison. Pendant que Judas trafiquait de son Dieu pour quelques pièces comptant, Jésus nous léguait le privilège inoui de manger sa chair sacrée et de boire à la coupe de son sang...

Pourquoi Dieu-Homme, Jésus-Christ s'est-il fait notre nourriture? Parce qu'il nous a aimés...

Un homme qui n'a pas de coeur, qui n'aime pas, ne fait rien de grand. Et si Dieu n'avait pas eu un coeur infini pour nous aimer infiniment, s'il ne continuait pas toujours de nous aimer, le sang divin n'aurait jamais coulé dans une coupe et la croix rédemptrice n'aurait jamais été plantée sur le Golgotha.

Toujours parce qu'Il nous a aimés sans retour, sans trahison, sans faiblesse, Jésus a pu accomplir les gestes admirables qui nous ont valu la Table sainte, le confessionnal, le viatique, etc.

Le geste qui montre la moisson blanche, au puits de Jacob, geste d'amour. Le geste qui touche les yeux de l'aveugle, qui étend les mains pour multiplier les pains, qui lave les pieds des douze, geste d'amour. Le geste qui présente à Judas la bouchée trempée, geste d'amour, tentative suprême pour retenir le traître sur la pente de l'abime. Tous ces gestes avec celui qui nous donna l'Eucharistie, autant de preuves de l'amour de Dieu pour nous.

Nous le reconnaissons; il faudrait être bien refroidi dans la foi pour l'ignorer. Est-ce que nous rendons le retour d'amour que cela mérite. Pour Dieu qui nous a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang, savons-nous nous sacrifier jusqu'à la conviction intime que nous imitons un peu Jésus-Christ?

Notre conduite devant Dieu et devant les hommes en est la seule réponse...

L. F., ptre.



Il est ressuscité comme il l'avait dit ;
et nous croyons en Lui !

L'aube pascale

Sous les lumineux rayons du soleil d'avril, empourpré des délicieuses couleurs de l'aurore naissante, trois femmes s'en allaient le coeur triste, l'âme navrée se rappelant la scène douloureuse du crucifiement de l'Homme-Dieu; elles se rendaient au Sépulcre apportant des aromates pour embaumer le corps du Sauveur. Elles virent en arrivant, que la pierre qui avait été placée à l'entrée du tombeau était renversée. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps de Jésus. Or, pendant qu'en leur âme, elles étaient toutes consternées, il arriva que près d'elles parurent deux hommes vêtus de robes resplendissantes; elles furent tout effrayées; mais l'un d'eux leur dit: "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant; rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée disant: "Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que le troisième jour, il ressuscite d'entre les morts". Elles se ressouvinrent de ces paroles et étant revenues du Sépulcre elles annoncèrent ces choses aux Onze et à tous les autres. Pierre dans sa grande ardeur courrut au tombeau avec Jean et ils ne virent que les linges posés à terre et s'en retournèrent admirant eux-mêmes ce qui était arrivé.

Il est ressuscité le Christ, mon espérance, il vous précèdera en Galilée. Nous aussi nous savons que le Christ est vraiement ressuscité d'entre les morts.

Alléluia! Ainsi chante l'Eglise, au saint jour de Pâques; ainsi chante-t-elle l'enthousiasme qu'elle éprouve et qui fait battre d'une pieuse et pure allégresse les coeurs de ses enfants. Voilà le glorieux miracle qui fait retentir les voûtes de nos églises et de nos temples religieux des chants remplis d'une sainte joie. Alléluia! le Christ ne meurt plus! Son nom, sa doctrine, sa gloire, vivront dans tous les siècles!

Alléluia! le Christ est Roi! il régit avec une autorité souveraine les nations et les peuples, il gouverne avec un amour tout divin le monde mystérieux des âmes.

Alléluia! Il est ressuscité, glorieux, triomphant, libre d'esprit; nulle trace des blessures; il ne garde que les cicatrices de ses mains, des pieds et du côté; elles resplendissent comme de glorieux trophées.

Alléluia! Il est ressuscité! et sa résurrection est devenue la preuve définitive et irréfutable de sa divinité; il est le principe de vie des créatures, le Verbe par qui tout a été fait.

Alléluia! Le Christ est vivant, il a vaincu la mort et il est ressuscité d'entre les morts afin que nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle.

Alléluia! Le Christ est vainqueur! Son règne s'étendra désormais à toutes les puissances de la terre. Malgré les oppositions sataniques des révoltés contre sa doctrine, Jésus, qui a vaincu la mort, vaincra aussi les hommes de ténèbres et les écrasera.

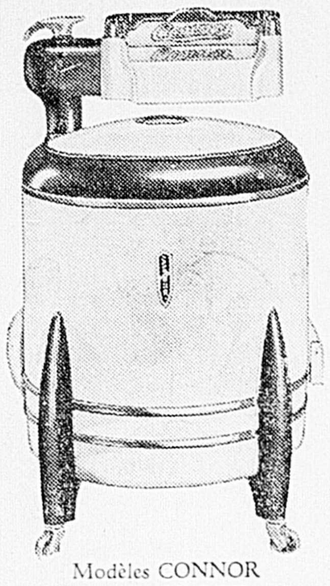
Alléluia! Le Christ est ressuscité! Aucun oeil humain a vu le miracle; ce n'est pas un spectacle de la terre. Il appartient à la gloire de Dieu lui-même. Ce miracle des miracles, les hommes le constateront après coup. Jésus apparaîtra vivant et glorieux à ceux qui l'on vu expirer sur la croix. "O l'enivrement de ces radieuses journées de fêtes, dit l'abbé Perreyve, cet enivrement si profond et cependant si incomplet ou il y a place encore à tout l'abime de nos désirs et qui creuse seulement plus avant le goût et le besoin des fêtes éternelles".

(suite à la dernière page)

Venez avec confiance chez Archambault
choisir la merveilleuse

CONNOR

AVEC
essoreuse automatique
nouvelle cuve
thermo
garantie de 4 ans



Modèles CONNOR
depuis **$84.50**

Reconnue universellement comme la plus belle et la meilleure des lessiveuses, la CONNOR présente aussi l'avantage de convenir parfaitement au décor de toute cuisine moderne, car elle est offerte dans toutes les mêmes nuances que les nouveaux ameublements.

La plus forte allocation accordée pour votre lessiveuse usagée. Faites-nous le plaisir de vous donner une démonstration gratuite

Azellus Archambault
TEL.: 47 - w B. POSTALE: 133
ST-LIN DES LAURENTIDES, P. Q.

St-Ambroise

(Spécial) — M. et Mme Alfred Savoie (Yvonne Larivière) sont les heureux parents d'une fille née le 28 mars et baptisée le lendemain par M. le curé Deschênes, sous les noms de Marie-Annette-Lucille-Agathe. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Larivière de St-Liguori, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Reina Larivière, aussi tante de l'enfant.

La Reine

(D.N.C.) — BAPTEME. — M.-Jeannine, enfant de M. et Mme Doria Doire. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Doire.

* * *

MARIAGE. — M. Arthur Goulet à Mlle Madeleine Peltier.

* * *

DIVERS. — M. et Mme Wilfrid Laliberté ,de retour d'un voyage en Floride.

— Mme J. Foley, de St-Stanislas, en visite chez son fils, André Marchand.

— Gérard Gingras en promenade à St-Justin, pour une quinzaine.

M. et Mme Jos. Ducharme, sont de retour d'une promenade à Joliette et à St-Gabriel de Brandon.

St-Félix de Valois

Notes du mois de mars à l'école du Portage, no 8, 1ère classe dirigée par Mlle Marg. Rainville, inst. — 6e année Gisèle Boucher; 5e année: Rose-Alice Guérard; 4e année: Jeannine Mainville; 3e année: Lucienne Rainville. — Bonne conduite: Jean-Paul Rainville.

2ème classe dirigée par Mlle Anna Mainville, inst. — 2e année: Gaétane Dalcourt; 1e année: Yolande Lachapelle; classe enfantine: Maurice Lavallée.

St-Roch ouest

(D.N.C.) — Notes du mois de mars à l'école no 1, dirigée par Mlle Brigitte Dugas, inst. — 6e année: Irène Mercier; 5e année: Hélène Rochette; 4e année: Laurent Mercier; 3e année: Jean-Charles Mercier; 2e année: Julienne Mercier; 1e année: André Mercier; classe enfantine: Simonne Brien.

* * *

Ecole no 3, St-Régis, dirigée par Mlle Victoire Rochon, inst. — 5e année: Lucie Rochon; 4e année: Gilberte Pimparé; 3e année: Raymond Desroches; 2e année: Rénald Dufort; classe enfantine: Claude Desrochers.

Ste-Mélanie

Résultat des examens mensuels de mars à l'école no 10, dirigée par Mlle Yvette Hétu. — 6e année: Bertrand Perreault 92; 5e année: Odette Nadeau 90; 3e année: Solanges Allary 93; 2e année: Marguerite Nadeau très bien; 1e année: Pauline Nadeau, très bien; classe enfantine: Eloi Allary et Germain Perreault très bien.

St-Cuthbert

DECES LANGEVIN.

M. Clotaire Langevin, époux de Marguerite Massé, est décédé le 26 mars dernier à l'âge de 58 ans et 9 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, deux fils: Victorin et Benoit; quatre filles: Mmes Stéphane Malboeuf de Woonsocket (Jeannette), Paul Fafard (Germaine), Charles Sylvestre (Cyprienne) et Cécile; une belle-fille: (Gabrielle Asselin), plusieurs petits-enfants; un frère: M. Hector Langevin de Hull; deux soeurs: R. Sr Marie-Hector des Srs de la Providence, Mme Auguste Laporte de Ste-Elisabeth; six beaux-frères et belles-soeurs.

D'imposantes funérailles lui furent faites le 29 mars en l'église paroissiale de St-Cuthbert au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui avaient tenu à rendre un dernier témoignage d'amitié et d'estime au regretté disparu.

Le service fut chanté par M. l'abbé Azellus Fafard, aumônier de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, assisté de MM. les abbés J. Lafrenière et A. Grégoire, vicaires.

On remarquait en plus dans le choeur, M. le curé Leblanc et M. l'abbé Richard, curé de l'Ile Dupas.

Agissaient comme porteurs : MM.Aldéric Farly, Adrien Massé, Joseph Massé, Albert Côté, Cuthbert Dauphin et Conrad Dauphin.

MM. Paul Fafard et Wellie Laporte firent la collecte.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, auxquels nous joignons le nôtre.

Voici pour 1938 le rapport financier de la municipalité de St-Cuthbert, vérifié et approuvé par Maheu, Noel et Benoit a.-s. de Lucien Benoit.

MUNICIPALITE DE ST-CUTHBERT

Bilan au 31 décembre 1938

ACTIF

CAPITAL:—	
Gravelage de chemins, ponts, fossés	$91,032.66
REVENUS:—	
Banque, taxes, répartitions, arrérages, assistance publique, répartitions, etc.	$ 5,749.94

PASSIF

CAPITAL:—	
Billets	$ 6,500.00
Capital immobilisé	84,532.66
	$91,032.66
REVENU:—	
Compte à payer	$ 1,285.75
Intérêts accrus sur billets	151.67
	$ 1,437.42
Répartitions en 1938	1,256.62
Surplus au 31 décembre 37: $3,276.96	$ 2,694.04
Moins déficit de l'année 1938: $221.06	$ 3,055.90
	$ 5,749.94

Revenus et dépenses de l'année 1938:

REVENUS:—		
Taxes foncières générales		$ 1,868.01
Taxes foncières spéciales	$422.18	
Intérêts sur arriérés de taxe	172.62	
Hygiène	.60	
	$595.40	$ 2,463.41
Déficit de l'année		$ 221.06
		$ 2,684.47
DEPENSES:—		
Salaire du secrétaire, confection du rôle, estimateurs		$ 507.00
Entretien des chemins, ponts de la corporation		$ 328.48
Frais vente au comté. Frais légaux, vérification, Assistance publique, intérêt sur billets, billets remb.		$ 1,217.85
Timbres, papeterie, nomination, distribution d'avis		$ 76.18
Assurance garantie, fonds des bâtisses, recencement à St-Viateur		$ 36.00
Charité, voyages et dépenses, taxis, voyages		$ 205.24
Intérêts et frais de banque, abonnement, enregistrement et autres		$ 13.47
		$ 2,684.47

Recettes en 1938:

Total des recettes	$ 4,347.81
Solde en banque au début de l'année	$ 877.91
	$ 5,225.72

Déboursés:

	$ 4,026.93
Solde en banque au 31 décembre 1938	$ 1,198.79
	$ 5,225.72

"Goodyear" maintient son chiffre d'affaires

En adressant aux actionnaires leurs dividendes trimestriels, le président de la Compagnie Goodyear, M. A.-G. Partridge déclarait que le chiffre d'affaires pour les trois premiers mois de 1939 se compare avantageusement à celui de la même période de 1938. Il est vrai que les gains accusent une baisse pour ce premier trimestre en comparaison du 1er trimestre de 1938, mais vu les circonstances, ils peuvent être considérés comme satisfaisants.

La température exceptionnellement dure des mois passés a particulièrement diminué l'usage des autos et camions et la vente de nouvelles voitures est considérablement inférieure à celle de la même période de l'an dernier.

De plus le nouveau traité de commerce qui réclame moins de protection en faveur des autos et camions fabriqués au Canada aura sans doute pour conséquence une diminution de production canadienne dans un bon nombre d'usines de moindre importance et la disparition chez les gros fabricants, de certains modèles qui seront désormais importés.

Au cours des deux dernières années, ont été importées plus de trente-cinq mille voitures à moteur, la plupart auraient pu et auraient dû être fabriquées au Canada. De plus il y a certainement diminution d'affaires en exportation quand une fabrique se voit contrainte de discontinuer la fabrication d'un modèle.

Tout cela signifie diminution aussi dans l'emploi de la main d'oeuvre, et du matériel pour accessoires d'autos sans avantage pour personne au Canada.

Il est certain que si les Canadiens comprenaient réellement la situation présente, ils feraient en sorte de l'améliorer avant qu'il ne soit trop tard. Tous devraient s'y intéresser, tant comme contribuables que comme actionnaires de cette Compagnie.

Voyez du pays
A PÂQUES

PRIX REDUITS

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25% POUR BILLETS D'ALLER - RETOUR

- Aller: départ de jeudi, 6 avril jusqu'à 2 h. p. m., lundi, 10 avril 1939.
- Retour, départ jusqu'au dernier train du mardi, 11 avril 1939.

MINIMUM DES PRIX REDUITS: 25c

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

Renseignements supplémentaires de tout agent du

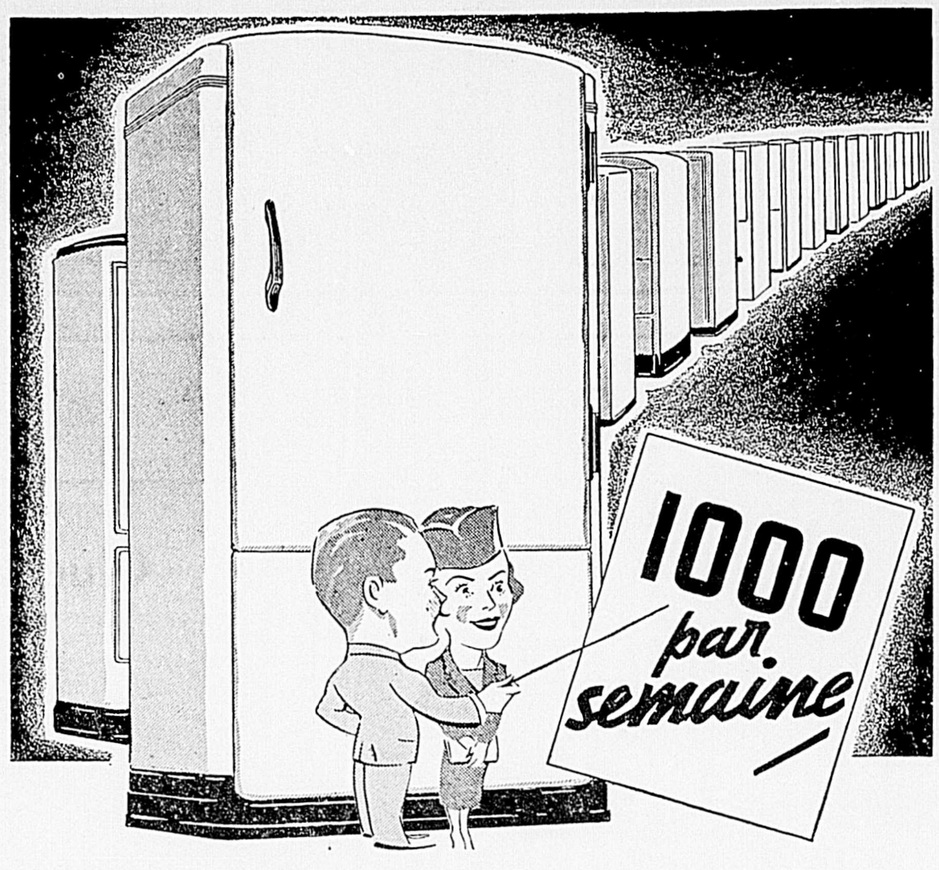
Pacifique Canadien

Tél. Bureau: 98 Boite postale: 968
Tél. Rés. privée: 607

J.-BTE FONTAINE
COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE , PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE

J.-C. Perrault Enrg
REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales.
69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette, Qué.



C'est à cette allure que les Canadiens s'achètent des

RÉFRIGÉRATEURS ÉLECTRIQUES!

Un réfrigérateur électrique est un ornement dans toute cuisine; il est *toujours au poste* . . . conservant les aliments . . . épargnant de l'argent . . . et évitant des soucis . . . comme plus de 50,000 nouveaux usagers s'en rendent compte chaque année!

Voyez les modèles de 1939 chez votre marchand ou à nos salles d'exposition locales. Ils sont plus beaux et plus robustes que jamais . . . mais les prix en sont moins élevés. Conditions de paiement convenant à toutes les bourses.

La Réfrigération Electrique épargne les Aliments et l'Argent.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

La dixième plaie

Voici la Semaine Sainte et les longues stations à l'église. Lecture des prophéties et du livre de Job et de celui de l'Exode. Arrêtons-nous un instant à l'histoire des plaies d'Egypte.

Le Pharaon avait reçu, sans en tenir compte, neuf avertissements tous plus terribles les uns que les autres: son pays infesté de sauterelles puis de grenouilles, les troupeaux décimés, les eaux du Nil changées en sang, etc. Mais, têtu, il continuait de s'opposer à la sortie des Israélites. Il ne céda que devant la dixième plaie, lorsque les familles égyptiennes furent frappées dans les enfants.

Chez nous, au contraire, on jette les hauts cris chaque fois que passe un ouragan, qu'éclate un incendie, que se produit une inondation. Mais que la tuberculose, en une seule année, fasse 2,500 et 3,000 victimes, cela nous paraît absolument normal.

Les anciens isolaient leurs lépreux, beaucoup moins dangereux que nos tuberculeux. Ceux-ci, non seulement nous nous accommodons de les savoir en liberté mais nous tolérons qu'ils nous crachent leurs bacilles au visage. Nous ne trouvons pas d'épithète assez dure pour qualifier le fils du voisin qui a la rougeole ou la coqueluche et participe quand même aux jeux des autres enfants. S'il souffre de tuberculose, le pauvre petit, laissons-le donc s'amuser. Il y a des docteurs qui soignent ces maladies-là.

La tuberculose, la peste blanche comme on la désigne, se soigne, en effet, et se guérit. Mais à condition d'être dépistée en temps. C'est une oeuvre à laquelle se consacrent nos médecins, nos dispensaires, nos unités sanitaires. Ils ne peuvent cependant l'accomplir sans votre coopération.

Si vous toussez, si vous maigrissez apparemment sans cause, si quelqu'un chez vous manifeste un état anormal, est-ce en laissant faire les choses que vous guérirez ou qu'ils guériront? Vous le savez bien, chaque jour de retard à consulter le praticien, le spécialiste, diminue, compromet même les chances de rétablissement.

D'ailleurs, la tuberculose est si insidieuse qu'elle peut s'introduire dans votre organisme sans que vous vous en doutiez. L'enfant qui dépérit à vos côtés, êtes-vous certain de n'être pas responsable de sa langueur? Cet enfant que vous chérissez pourtant! Cet enfant à qui vous voudriez assurer une rente quand il aura vingt ans! Or, la meilleure rente n'est-elle pas une bonne santé qui lui permette de travailler, de donner le plein rendement que la société attend de lui?

Le temps pascal est propice aux bonnes résolutions. Prenez dès aujourd'hui celle-ci qui s'inspire du sens chrétien et charitable: "Je veux que tout ma famille soit à l'abri de la tuberculose. Jean, Lucile, Madeleine, accompagnez-moi chez le docteur".

St-Liguori

(Spécial). — Nous annonçons avec regret le décès de M. Sinai Lavoine entrepreneur de pompes funèbres de Montcalm, survenu le 24 mars à l'âge de 77 ans, époux en premières noces de feu Délia Venne et en secondes noces de Lizzie Markey. Les funérailles eurent lieu lundi en l'église paroissiale de St-Liguori au milieu d'une assistance nombreuse qui avait tenu à lui rendre ce dernier hommage d'estime et de fidélité.

Le conseil et les membres de la Société les Artisans Canadiens-français drapeau en tête vinrent à la rencontre du convoi funèbre et le précédèrent jusque dans l'église et de là au cimetière.

Agissaient comme porteurs: six membres de la société.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bérard vicaire. Le service funèbre fut célébré par M. J. Plante, curé de Ste-Béatrix, assisté des abbés Bérard et Gamache, pendant que MM. les abbés Gérard Gaudet et E. Dumontier célébraient la messe aux autels latéraux.

La chorale sous la direction de M. H. Beaudoin, curé de St-Liguori interpréta avec succès la messe d'Yon.

Les adieux de Schubert furent chantés par M. Léo Beauséjour de Joliette, son neveu.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse née Markey, un frère: M. Hormisdas Lavoine d'Evreet, Mass; ses trois filles: Sr Marie de St-Bérard (Bernadette), Mme J.-A. Landry (Antoinette) et Mlle Elisabeth Lavoine; un fils: M. Conrad Lavoine; ses petits-enfants: Mme Jean Lamontagne et Mme Paul Chalifoux, Mlles Jocelyne, Solange et Montcalm Landry et 5 arrières petits-enfants.

* * *

Soeur Marie de St-Bérard, Mme Lavoine et sa famille, sensibles à tous les témoignages de sympathie qui leur ont été offerts dans leur grande épreuve, soit par assistance aux funérailles ,visite à la maison mortuaire, offrandes de fleurs, offrandes de messes, bouquets spirituels ou sympathies vous prient d'agréer leurs sincères remerciements.

St-Jacques

(Spécial) — Mlles Yvette Rhéaume et Gabrielle Lorrain en voyage à Montréal, sont de retour chez elles.

— Mme Donat Malo en visite à St-Liguori chez son gendre Arthur Auger est de retour chez elle.

— Mme Eugène Bolduc de Joliette était de passage à St-Jacques chez sa mère Mme J.-E. Dupuis.

* * *

Pour le mois d'avril dans le Ruisseau St-Georges on annonce quatre mariages à l'horizon.



Pour l'agriculture

Ensemencement des couches et des serres à tabac

Pour bien ensemencer les serres ou couches à tabac, il faut remplir trois conditions principales: 1—posséder une bonne semence; 2—semer clair et de bonne heure; 3—adopter une méthode convenable.

Un haut pouvoir germinatif constitue la qualité maîtresse d'une bonne semence. Les graines qui ne germent pas dans la proportion d'au moins 80% sont considérées impropres à l'ensemencement. On peut facilement se rendre compte de la vitalité d'une semence en en faisant soi-même l'essai. Pour cela il suffit de placer entre deux buvards humides quelque 50 ou 100 graines; on les laissera ainsi durant quelques jours, prenant soin de maintenir les buvards constamment humides. Après une semaine on apercevra si la semence est bonne.

Il est nécessaire de semer clair pour bien réussir, c'est-à-dire à raison de 1-14 à 1-16 d'once par 100 pieds de surface dans les serres, et au taux de 1-10 à 1-12 d'once dans les couches ordinaires. Cette dernière dose équivaut à environ 2-3 d'une cuillerée à thé, soit deux cuillerées à thé rases par trois couches. Si infimes qu'elles puissent paraître, ces quantités n'en sont pas moins suffisantes. Il est bon de retenir qu'un semis trop clair vaut mieux qu'un semis trop dense. En plus d'être exposés àla pourriture humide à cause d'un manque d'aération, les semis denses fournissent toujours moins de plants vigoureux et "transplantables" que les premiers.

On doit ensemencer les serres à tabac jaune entre le 10 et le 15 avril, et les couches ordinaires vers le 20 du même mois.

L'on peut semer la graine de tabac de bien des façons. Une méthode excellente consiste à semer la graine sèche en mélange avec de la farine de blé d'Inde, à l'aide d'une grande salière ou poivrière à grands trous. L'équivalent d'une demi-tasse de cette farine de blé d'Inde suffira pour ensemencer quelque 50 à 60 pieds de superficie. Les particules de la farine ont à peu près la grosseur et la densité des graines de tabac, de sorte qu'on peut faire des deux un mélange bien homogène. En outre, la couleur pâle du mélange aidera grandement à distribuer les graines également par toute la surface. On obtiendra aussi des résultats convenables en employant du sable ou de la cendre de bois tamisée à la place de la farine.

L'ensemencement se fera après avoir au préalable fortement arrosé les terreaux. Afin d'assurer un contact intime entre les graines et le terreau et de faciliter l'ascension de l'eau vers la surface, on tassera bien la couche ensemencée à l'aide d'un planche lisse, immédiatement après l'ensemencement.

Certes le "poivrage" de la graine de tabac prend plus de temps que l'ensemencement par les méthodes ordinaires, mais il leur est bien supérieur. On ne devrait reculer devant aucun sacrifice de temps pour s'assurer au moment voulu une provision abondante de plants uniformes et vigoureux.

Geo.-E. TURCOTTE,
Premier Assistant (Tabac)
Station Expérimentale, L'Assomption. 31 mars 1939.

Produits de l'érable en 1938

La production de sucre et de sirop d'érable dans le nord de l'Ontario, Québec, et les prov. Maritimes a été en 1938 presque le double de celle de 1937.

Il est assez diicile de prévoir si la récolte de cette année sera aussi bonne. Une bourrasque en fin de septembre dernier a causé des dégats considérables dans les principales régions sucrières de Québec; la perte d'arbres est évaluée à près de 15 pour cent. Il est tombé beaucoup de pluie pendant l'été et le commencement de l'automne, mais moins de soleil que d'habitude. Dans ce cas il est possible que la sève cette année soit un peu faible en sucre. Il faudra la faire bouillir plus longtemps et la qualité ne sera peut-être pas aussi bonne.

En 1938, les prix ont été plus faibles que l'année précédente, mais les recettes totales sont les plus élevées que l'on ait reçues en ces dernières années.

Les exportations en 1938-39 sont les plus fortes que l'on ait enregistrées depuis dix ans. La récolte s'est écoulée rapidement et les rapports du Québec indiquent qu'il ne reste presque plus de stocks de sirop ou de sucre au commencement de la présente saison.

LE MIEL

La récolte canadienne de miel de 1938 était beaucoup plus forte que celle de 1937. Elle l'était également dans d'autres pays.

Ces gros approvisionnements ont fait baisser les prix sur les marchés intérieur et d'exportation.

Le nombre de ruches au Canada en 1938 était plus élevé qu'en ces cinq dernières années.

* * *

DES STATISTIQUES POUR LE CULTIVATEUR DE TABAC

La production du tabac a continué à augmenter de façon soutenue en 1938. A 96 millions de livres la récolte est la plus forte qui ait jamais été produite au Canada; elle dépassait de 24 millions de livres celle de l'année précédente.

Les stocks de tabac jaune ont augmenté pendant l'année. Ceux de Burley ont été réduits et ceux des autres types sont restés à peu près les mêmes.

Le prix maximum négocié pour la récolte de tabac jaune de 1938 a été fixé à 22.5c. la livre; 2c. audessous du minimum négocié de 1937.

Les exportations de tabac jaune sur le Royaume-Uni ont été beaucoup plus élevées en 1938 que l'année précédente et les stocks de tabac canadien au Royaume-Uni sont maintenant considérables.

* * *

LES FRUITS EN 1938

POMMES. — La production a augmenté l'année dernière, étant de 15.3 pour cent supérieure à la moyenne des années de 1932 à 1937.

La courbe générale des prix payés aux producteurs pour leurs pommes a été à la baisse de 1926 à 1932, mais depuis cette date les prix se sont un peu relevés.

FRAISES. — A 22.6 millions de pintes la récolte de fraises au Canada pour 1938 était de 4.1 pour cent inférieure à celle de l'année précédente.

FRAMBOISES. — La récolte de framboises de 1938 a été supérieure à celle de 1937 dans toutes les provinces, sauf en Nouvelle-Ecosse.

La province de Québec à elle seule a obtenu une réclote de 2,-800,000 pintes de framboises de bonne qualité.

La bonne culture exige une semence propre

Qu'est-ce que la bonne culture? D'abord ,labourer parfaitement, puis herser et, en troisième lieu, fumer. Il faut ensuite avoir de la bonne semence, la semer en quantité généreuse et arracher toutes les mauvaises herbes qui poussent pendant la saison. Ce renseignement n'est pas nouveau; il a été donné par Caton, un homme d'état romain, il y a deux mille ans.

Le moment de l'année est arrivé où l'attention se porte sur les semences. Si les producteurs se servent de leur propre semence, ils doivent voir à ce qu'elle soit bien nettoyée et bien triée, que tous les grains cassés, verts, petits, ratatinés, la matière inerte et les graines de mauvaises herbes soient enlevés. Il n'est pas trop tôt pour faire sortir le crible ou "tarare" de ses quartiers d'hiver, faire les réparations nécessaires au moulin et au tamis, et commencer le nettoyage. On fera bien de ne pas aller trop précipitamment dans le nettoyage de la semence. La graine doit être versée également et lentement dans le crible et nettoyée deux ou trois fois, si cela est nécessaire. Les cultivateurs qui ont à leur disposition, dans leur localité, un établissement morderne pour le nettoyage de la semence peuvent se féliciter.

La Section des produits végétaux du Service de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture dit que s'il est nécessaire d'acheter des provisions de semence, il faut s'assurer que cette semence est triée et marquée conformément aux dispositions de la Loi des semences. La loi pourvoit à plusieurs catégories de semence, dont la qualité varie de No 1 enregistrée à No 3. Les cultivateurs qui s'intéressent plutôt à la pureté des variétés, à la qualité et à l'absence d'impuretés qu'au prix de la semence, achètent les catégories supérieures. Les catégories officielles de semence sont les suivantes: enregistrée no 1, enregistrée no 2, enregistrée no 3, certifiée no 1 certifié no 2, semence no 1, semence no 2, semence no 3, mélange no 1, mélange no 2, et mélange no 3. La demande pour les catégories de semence enregistrées et certifiées, qui sont le produit des récoltes de semence inspectées, augmente, aussi bien sur les marchés locaux que sur les marchés d'exportation. La semence no 1 maintient sa place comme bonne catégorie commerciale, et la semence no 2 le fait aussi dans une certaine mesure. Quant à la semence no 3 et au mélange no 3 il n'existe pour ces derniers qu'une demande très limitée de la part des bons producteurs. La semence de qualité et de pureté inférieures à celles du mélange no 3 ou de la semence no 3 est désignée "rejetée" sous les dispositions de la loi, et son entrée au Canada est interdite par la loi.

On peut se procurer des renseignements au sujet des semences, des maladies des plantes, des insectes nuisibles et des mauvaises herbes en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou aux bureaux annexes ainsi qu'aux fermes et stations expérimentales fédérales.



Pour maintenir l'état sanitaire des troupeaux

Il n'y a jamais eu au Canada un seul cas de cette maladie tant redoutée des bestiaux que l'on appelle la fièvre aphteuse, grâce aux mesures rigoureuses et persévérantes de précaution qui ont toujours été appliquées par le Service sanitaire des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture à tous les ports de mer et à tous les points d'entrée le long de la frontière internationale du Canada. Guidés par l'expérience les fonctionnaires du Service ont toujours tenu en suspicion toutes les choses qui pouvaient avoir eu le plus léger contact avec une ferme dans un pays où l'on savait que la maladie pouvait exister, isolément ou de façon générale. Dès qu'un navire venant d'un port d'un autre pays arrive au Canada les manifestes de cargaison sont examinés avec le plus grand soin par les inspecteurs du Ministère fédéral de l'Agriculture, et tout ce qui pourrait porter les germes de la maladie doit être accompagné des certificats exigés, sinon l'entrée en est interdite. Dans certains cas, la fumigation est permise.

Il est strictement interdit d'importer au Canada des sacs vieux ou usagés provenant d'un pays où la fièvre aphteuse existe. Les sacs usagés venant de pays sans maladie doivent être accompagnés d'un affidavit établissant qu'ils proviennent bien du pays d'origine et qu'ils n'ont jamais été en dehors de ce pays. On se refuse à prendre le moindre risque, en raison du grave danger qui en résulterait pour l'industrie animale, qui est de beaucoup la plus importante de toutes les industries canadiennes.

Les mêmes mesures de précaution s'appliquent à toutes les marchandises importées des Etats-Unis, et qui pourraient être un véhicule d'infection. Presque tous les jours plusieurs wagons de coton brut entrent au Canada, venant des Etats-du Sud. La plupart des ballots sont emballés dans de la toile à sac qui n'est pas un matériel suspect, mais tous les ballots sont déchargés à des points spécifiés où il y a des chambres du fumigation, et là un examen en est fait pour être sûr qu'il n'y a pas de vieux sacs ou de vieille toile sur les ballots car ces matériaux pourraient provenir d'un pays où la fièvre aphteuse est répandue. Si l'on en découvre, toute l'expédition doit être fumigée et le wagon dans lequel elle a été importée doit être désinfecté.

Mais cette activité en ce qui concerne l'application des mesures pour empêcher la fièvre aphteuse ou d'autres maladies de s'introduire au Canada n'est qu'une faible partie des travaux du Service sanitaire des animaux. Il y a aussi les mesures pour la suppression de l'avortement infectieux et l'examen de tous les cas suspects de choléra des porcs, de morve, de gale et de rage. Il y a aussi l'extirpation de la tuberculose bovine. Près d'un tiers de tous les bestiaux du Canada ont été éprouvés à la tuberculine, et tous les animaux trouvés atteints de la maladie sont abattus. Une autre lourde tâche du Service sanitaire des animaux est l'inspection des viandes dans tous les abattoirs qui exportent de la viande d'une province à l'autre, ou en dehors du Canada.

Agriculture internationale

La Confédération internationale de l'Agriculture a complété toutes les dispositions pour le dix-huitième congrès international d'agriculture qui doit avoir lieu à Dresde, Allemagne, du 6 au 12 juin 1939. Ce congrès international qui siège depuis près de 50 ans, représente les principales nations agricoles du monde. Le premier congrès international a été tenu à Paris à l'occasion de l'Exposition mondiale de Paris en 1889. Depuis lors le congrès s'est tenu tous les deux ans, sauf pendant la guerre mondiale, dans différentes villes du monde. Le congrès de 1937 a été tenu à La Haye, Hollande.

Les variétés de tabac

AFFECTENT LA PRODUCTION

Les variétés de tabac ont toujours joué un rôle important dans la production depuis les tout premiers jours de l'industrie de la culture du tabac au Canada, dit M. R. J. Haslam de la station fédérale de Harrow, Ont., dans un article sur "l'importance des variétés dans la production du tabac". Nous savons qu'en l'année 1880, l'introduction d'une variété de Burley de Kentucky par un planteur d'Essex a presque sauvé cette industrie au Canada, alors qu'un rapport d'un comité chargé de faire une enquête sur les bas prix des produits agricoles avait recommandé l'abandon complet de la culture du tabac dans le sud-ouest de l'Ontario. Vingt-cinq ans plus tard l'introduction des types de tabac jaune ranima encore l'industrie, ce ne fut qu'après la Guerre mondiale que l'on commença à cultiver le tabac foncé pour le commerce au Canada.

Avant 1930, les variétés de tabac jaune, Warne and Hickory Pryor, produisaient le plus gros de la récolte de tabac jaune de l'Ontario .Lorsque la méthode de récolte par la coupe de la tige fut abandonnée, ces variétés disparurent complètement, et furent supplantées par les White Mammoth, Bonanza et Yellow Mammoth après que celles-ci eussent été esseyées à la station fédérale de Harrow. La production de ce type de tabac jaune a augmenté de plus de 300 pour cent en ces derniers dix ans. En outre, les nouvelles variétés de tabac jaune ont rapporté de gros rendements aux producteurs et fourni du tabac de meilleur qualité aux fabricants.

En ce qui concerne le tabac Burley, la variété a toujours été importante également. Peu après la Grande guerre, la pourriture noire de la racine était devenue un tel danger sur quelques uns des meilleurs sols à Burley que la production du tabac fut abandonnée sur un grand nombre de fermes. De nouvelles variétés résistantes à cette maladie furent introduites dans les districts de l'Ontario par le docteur James Johnson de l'Université de Wisconsin et elles furent très populaires pendant les dix années qui suivirent, où jusqu'à ce que la demande d'un type de Burley, bon pour la production de tabac à cigarette d'une qualité supérieure, se manifesta.

Lorsque cette demande se manifesta, elle fut remplie par une variété canadienne, le Harrow Velvet, une production de la station expérimentale fédérale de Harrow. On a dit, et cette déclaration paraît être bien fondée, que si cette variété n'avait pas fait son apparition, la production du Burley serait restée bien inférieure à ce qu'elle est aujourd'hui. Le Harrow Velvet est nettement un type de Burley à cigarettes qui est lui aussi, très résistant à la pourriture noire de la racine. D'autres variétés Burley comme les Halley's Special, Gay's Yellow, Judy's Pride, et Kelley, ont été introduites comme variétés intermédiaires pendant la dernière décade mais elles sont toutes sujettes à la pourriture noire de la racine. Cette maladie est un gros inconvénient dans la production de tabac foncé, mais on espère que les nouvelles variétés, au développement desquelles on travaille actuellement, remédieront à cette situation.



PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS	
St-Gabriel	9.10 a.m.	Joliette	10.03 a.m.	Montréal	12.05 p.m.
				Québec	1.10 p.m.
St-Gabriel	2.45 p.m.	Joliette	3.35 p.m.	Ave. du Parc ..	5.00 p.m.
				Gare Windsor ..	5.30 p.m.
Montréal, Windsor	9.10 a.m.				
Ave. du Parc ...	9.40 a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger .	7.20 a.m.				
Ave. du Parc ...	7.35. a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger .	5.10 p.m.				
Ave. du Parc ...	5.25 p.m.	Joliette	6.55 p.m.		
Joliette	11.00 a.m.	St-Gabriel	11.55 a.m.		
Joliette	6.55 p.m.	St-Gabriel	7.50 p.m.		
Joliette	6.05 p.m.	Montréal	9.00 p.m.	(Place Viger)	
Joliette	6.05 p.m.	Québec	9.55 p.m.		

LE DIMANCHE SEULEMENT

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS	
Montréal Windsor	8.35 a.m.				
Ave. du Parc ...	9.05 a.m.	Joliette	10.30 a.m.		
Joliette	7.35 p.m.	Montréal	9.30 p.m.	(Windsor)	

LE SAMEDI SEULEMENT

Montréal, Windsor	1.25 p.m.	Joliette	4.35 p.m.		
Ave. du Parc ...	1.55 p.m.				

J.-E. POIRIER, chef de gare — Téléphone 16

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

COMTE DE BERTHIER

Poussins ! Poussins !

QUALITÉ ! QUALITÉ !

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle, sur la qualité toujours uniforme et supérieure de nos poussins.

Poussins issus de coqs de provenance enrégistrée ou R.O.P.

Notre couvoir étant certifié par le Département Provincial, c'est dire que tous nos troupeaux ont subi l'épreuve de la diarrhée blanche et sont sélectionnés; ils sont tous sous la surveillance étroite et attentive de notre compétent et dévoué instructeur avicole: M. Raoul Dumaine.

POUR COMMANDE DE 1,000 POUSSINS ET PLUS, NOUS ACCORDONS UNE REDUCTION DE $1.00 LE CENT.

Un acompte de 10% est exigé avec la commande.

NOUS EXPEDIONS C. O. D.

Adressez vos commandes au

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

COMTE DE BERTHIER

Les clients disent que les POUSSINS BRAY PAYENT!

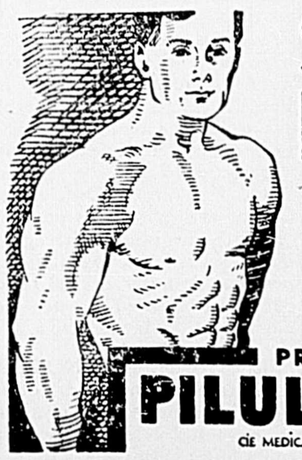
Téléphonez ou venez me voir et laissez moi vous démontrer comment les poussins Bray ont rapporté de réels profits. Attention personnelle, prompte livraison.

JOSEPH BRUNEAU
ST-CALIXTE
comté de Montcalm



Aux intéressés

- ETIQUETTES GOMMEES POUR LA VENTE DE VOS PRODUITS DE L'ERABLE, IMPRIMEES A L'ACTION POPULAIRE LE JOUR MEME DE VOTRE COMMANDE.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

DES MILLIERS DE PERSONNES S'EN SERVENT

Pour obtenir le soulagement de l'indigestion causée par excès d'acidité, prenez le

"BISMA-REX"

cette poudre antacide qui opère de quatre moyens à la fois.

Le BISMA-REX neutralise l'acide, chasse les gaz, allège la gastralgie et soulage l'estomac.

BISMA-REX est vendu dans les pharmacies Rexall et à Joliette chez

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

Tél. 228 et 229 — 51, rue Notre-Dame

JOLIETTE

Au Christ-Roi

(D. N. C.) — RUE PAPINEAU. — Ca grandit.

La Corporation a installé deux maisonnettes pour tout le temps des travaux.

Elles sont installées sur le terrain de la salle Notre-Dame.

M. Euclide Latendresse, gardien de la salle, se propose à la fin des travaux de réclamer ces maisonnettes comme rançon.

On sait que le gardien de la salle est un grand défenseur des biens de la salle.

Tout le monde doit payer son écot, même le curé.

De plus, il est question de réunir les deux maisonnettes pour faire une vraie maison.

Les malins annoncent les fiançailles de notre gardien.

Est-ce vrai? Est-ce pas vrai? Nul ne le sait.

Chose certaine c'est que nous avons les yeux sur les deux maisonnettes.

Et le député et M. le Maire seront approchés à ce sujet.

Que diront-ils devant une telle demande.

Je ne sais rien de leurs dispositions.

Peu importe, la grande demande sera faite bientôt.

M. Latendresse guidera la délégation.

* * *

RUE STE-ANNE. — Et de deux!

Nous commencerons à ouvrir la rue Ste-Anne d'ici quinze jours.

Une équipe d'hommes de bonne volonté sous la direction de M. Léon Boucher feront les travaux.

La rue sera large et spacieuse.

Puis, on m'a dit que l'hôtel de ville s'empressera d'y installer la lumière électrique, l'eau, le gaz pour faire sauter la gare, des trottoirs.

A l'intersection des rues Ste-Anne et Papineau on installera une tour pour suivre pas à pas les activités des deux rues.

La tour aura 150 pieds "d'eau".

A son sommet on installera une lunette d'approche... pour voir venir.

* * *

LES RETRAITES. — Elles ont été suivies avec une grande piété.

Matin et soir, l'église était remplie à pleine capacité.

Le Père Curé avait intitulé sa retraite: "L'amour de Dieu", la vraie vie chrétienne.

La conclusion est que nous ne devons nous servir des choses créées que comme une échelle pour aller à Dieu.

Pour Jésus comme pour S. Paul le monde naturel est le miroir de Dieu. Or, dans un miroir on ne s'arrête pas du tout à la glace elle-même, mais uniquement à la chose représentée par le miroir. Ainsi faisait Jésus; il ne s'arrêtait pas à la nature en elle-même pour l'admirer, puis de là monter ensuite à Dieu. Les choses créées n'étaient pas des intermédiaires comme existant en dehors de l'activité du Père et comme constituant un troisième monde entre Jésus et Dieu. Ce qu'on appelle les choses secondes et qu'on regarde souvent comme ayant leur propre activité en dehors de Dieu, n'existait pas pour Jésus. En elles il voyait son Père agissant directement sur les choses et leur faisant produire leurs effets par son action directe. C'est pourquoi il a pratiqué à la perfection ce principe de sagesse divine de voir Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu.

Jésus les voit dans leur devenir et dans leur être sortant des mains créatrices, puisque l'existence n'est que l'action divine continuée dans le temps, successivement pour nous, mais toujours simultanément pour Dieu dans son éternité.

Il les voit donc à chaque instant soumises au contrôle divin et mues par la volonté divine. Il ne voit pas comme nous, ordinairement, un monde à part de Dieu qu'il surveille de loin et dont il s'occupe plus ou moins; cela est une pure invention des hommes; mais il voit la vie divine dans la liberté divne agissant sur les choses pour produire et leur substance et leur activité. Il voit Dieu agir immédiatement dans le monde. Quant il touche à une chose c'est à la réalité divine qu'il pense; quand il entend les oiseaux chanter c'est à la vie divine qu'il s'épanche dans les êtres que son esprit se porte.

Un exemple fera comprendre ce que je veux dire: Quand un musicien joue un opéra sur le piano, nous attribuons chaque mouvement des doigts à l'artiste lui-même, comme l'ensemble du morceau de musique. Car nous le voyons clairement des yeux. Mais supposons qu'un myope ne verrait rien qu'un doigt à la fois, il serait porté d'attribuer le son de la note qu'à l'action du doigt seul, comme si son activité venait de lui seul. Il en est ainsi pour nous. Parce que nous voyons qu'une chose, nous sommes portés à attribuer l'action à la chose elle-même, et pour ainsi dire à ne pas remonter plus haut. Nous sommes des myopes qui ne voyons que le mouvement successif des choses et nous ne remontons pas à l'artiste qui fait marcher ses doigts sur le clavier du monde. Si nous prenions un regard d'une plus grande envergure nous verrions le divin artiste jouant lui-même sur le clavier des choses créées pour leur faire produire l'harmonie que son intelligence et que sa volonté divine ont choisie. Avec cette idée on comprend son étonnement devant le manque de foi des foules. Pour lui son intelligence et sa volonté sont tellement unies à l'action divine qu'elles ne font qu'une chose. Alors, c'est tout naturel qu'il veuille ce que son Père veut et vice versa. Ainsi quand il demande à son Père un miracle ou une faveur il sait qu'il va l'avoir. "Je sais mon Père que tu m'exauces toujours". (Jean, 11-12.).

Or, la gloire de Dieu exige que les hommes reconnaissent cette activité divine pour qu'il agisse en leur faveur. C'est pourquoi il n'opéra pas de miracles chez ses compatriotes, parce qu'ils ne croient par en lui. (Mat. 13-58).

* * *

LECTURE DES NOTES. — La lecture solennelle des notes a eu lieu dimanche et a été présidée par le Père Duclos, c.s.v., scolastique qui a fait à la suite de la lecture une charmante et substantielle allocution.

Les petits enfants se rappelleront longtemps du roi dont il a été question et qui sut utiliser si sagement lors d'un banquet le tonneau, le sceau, le verre et le dé remplis d'eau qu'ils avaient apportés pour le festin et qui au retour étaient remplis d'or.

Le Père Duclos a fait une excellente impression et les petits sont d'avis qu'il fera un jour un excellent vicaire et peut-être un curé.

Un prix de chant donné par l'abbé Masse a été gagné par Thérèse Forest chez les filles et l'autre prix donné par le Père Forest a été gagné par Gilbert Marcil chez les garçons. Ont concourru: Rita Laporte, Hélène Poisson et Lucien Hétu.

Voici la liste d'honneur de cette lecture de note:

ECOLE ST-CHARLES. — 6e année: Sylvio Giroux 90; 5e année: Charlemagne Marchand 90; 4e année A: René Lajeunesse 91; 4e année B: Bernard Gagné 83; 3e année: Marc-Aimé Poisson 90; 2e année: Jean-Denis Marchand 83; 1e année: René Ratelle, très bien; cours prép.: Réal Lajeunesse très bien.

INSTITUT AMELIE FRISTEL. — 8e année: Mariette Pellerin 94.5; 7e année: Lucie Hétu 91; 6e année: Hélène Poisson 92.5; 5e année: Gervaise Gariépy 74; 4e année A: Solange Comtois 85.5; 4e année B: Fleur-Ange Lépine 91; 3e année: Claire Gariépy 91; 2e année: Armande Gariépy 92.5; 1e année: Aliette Gagné très bien; crs prép.: Ghislaine Ducharme très bien.

* * *

RETRAITE MENSUELLE— A l'issue de la retraite le Père Curé a annoncé que désormais toute la paroisse ferait la récollection mensuelle avec les ligues des retraitants et des retraitantes.

Les prêtres du diocèse font chaque mois une journée de retraite.

Toutes les communautés religieuses ont aussi cette pratique.

Pourquoi pas les laiques.

C'est d'ailleurs ce que demandait Pie XI dans sa lettre sur les exercices spirituels "Mens nostra".

Donc, chaque samedi, veille du premier dimanche du mois, il y aura récollection pour tous les paroissiens, même pour les enfants.

Le matin après la messe de 7 h 30 sermon suivi des confessions.

Dans l'après-midi à 3 hres pour les dames et les demoiselles conférence spirituelle par le Père curé à l'église, confessions.

Le soir à 7 hres 30, conférence spirituelle pour toute la paroisse. confessions.

Le samedi 6 mai sera donc un jour de récollection pour tous.

Et ce sera un excellent moyen pour former la mentalité eucharistique.

Hommes et jeunes gens, dames et demoiselles, les enfants s'approcheront tous des sacrements.

Une paroisse qui communie est une paroisse en pleine santé.

Et dans le ciel du bon Dieu, je me demande s'il y a beaucoup d'élus qui n'ont communié qu'une fois l'an et même tous les six mois.

Est-ce possible d'aimer Dieu toujours en mangeant sa chair une fois ou deux par année. Jamais de la vie on peut aimer Dieu de cette façon là.

* * *

LA TEMPERANCE: *Guerre à la bière.*

1—La bière est une boisson alcoolique obtenue par la fermentation d'une infusion d'orge germée et de houblon.

2—Les bières d'Europe contiennent de 2 à 8 pour cent d'alcool; celles d'Amérique vont jusqu'à 16 pour cent.

3—Plus les bières contiennent d'alcool, plus elles exposent aux accidents de l'alcoolisme.

4—Une bouteille de bière au titre de 10 pour cent contient trois onces d'alcool; 6 cuillères à soupe. Or, cette quantité consommée chaque jour suffit pour alcooliser un individu en deux ans.

5—Donc le buveur s'alcoolise aussi bien avec la bière qu'avec les spiritueux.

6—C'est une grande erreur de croire que la bière a de grandes propriétés nutritives.

7—Une chopine de lait: onze chopines de bière.

Avis aux intéressés.

* * *

ATTENTION. — A partir du mardi après Pâques toutes les personnes qui viennent à nos veillées pourront examiner dans le hall d'entrée de la salle notre exposition anti-alcoolique qui durera jusqu'au mois de juin.

* * *

LA SEMAINE SAINTE. — Lundi, mardi et mercredi soir le Père Curé commente les dernières paroles du Christ.

Après cette explication, il y a à la salle représentation gratuite du "Mystère de la Passion". Le film est splendide.

Jeudi saint, M. l'abbé Masse fera le sermon au reposoir.

Vendredi saint à 3 hres le Père Gauthier prêchera le chemin de la croix.

Vendredi saint à 7 h. 30 le Père Forest donnera le sermon sur la Passion.

Dimanche dernier la Passion a été très bien chantée par le Père Désilets, le Père Lefebvre et le Père Duclos.

* * *

J.A.C. — Les jacistes des deux sections ont figuré avec entrain à la clôture de l'exposition du livre. Garçons et filles de la campagne se sont unis pour chanter bien fort la foi des aieux.

A cause de l'état des chemins, les réunions jacistes sont rendues plus difficiles. Va-t-il falloir faire des cercles d'étude par correspondance.

Dans tous les cas le sujet d'actualité à l'étude et sur lequel il convient d'enquêter judicieusement c'est la question du bonheur à la campagne. Où cherche-t-on le bonheur? D'où sont venus les jours de bonheur vécus à la campagne? Que tous les jacistes regardent, jugent et agissent.

Et si les chemins sont beaux qu'ils se réunissent.

* * *

LES SCOUTS. — La fête de S. Georges s'en vient. Quels seront les scouts de deuxième classe qui seront prêts? Quand aux aspirants ils sont prêts. Le patron des scouts recevra cette année encore les hommages de ses fidèles disciples.

Le mois d'avril est le mois scout par excellence. Qu'il soit le mois du scoutisme. D'ailleurs on annonce aussi pour ce mois, des journées de chefs de patrouilles. Que les scouts en profitent.

* * *

LES LOUVETEAUX. — Les petits loups n'ont eu que de brèves réunions durant les dernières semaines. Ils ont promis de faire de magnifiques "plaisirs" à tous durant tout le mois. Et dans ce but les louveteaux veulent pratiquer spécialement ces deux maximes:

Le louveteau pense d'abord aux autres.

Le louveteau ouvre les yeux et les oreilles.

L'aube pascale

(suite de la première page)

Alléluia! chanteront désormais les cloches de nos églises. Elles vont rappeler à ceux qui les ont oubliées les joies pures de leur première Communion, le temps ou, pleins d'innocence, ils aimaient à se prosterner aux pieds des autels où Dieu régnait dans leurs coeurs. Que la prière des justes ne cesse de s'élever pendant tout le Temps Pascal afin que le doux carillon de Pâques ramène les indifférents et les pécheurs au banquet des anges et fassent de nouveau palpiter les coeurs des divines allégresses de l'immortel Alléluia qu'elles porteront jusqu'aux cieux.

Alléluia! C'est la note vibrante et céleste d'une âme détachée de la terre toujours prête à obéir aux volontés de Dieu (Mgr Gay).

Alléluia! Le chrétien fidèle n'a rien a envier aux anges, Jésus-Christ mourant le sauve, Jésus-Christ triomphant l'exalte; le ciel s'ouvre pour lui et toutes ses joies seront sa récompense.

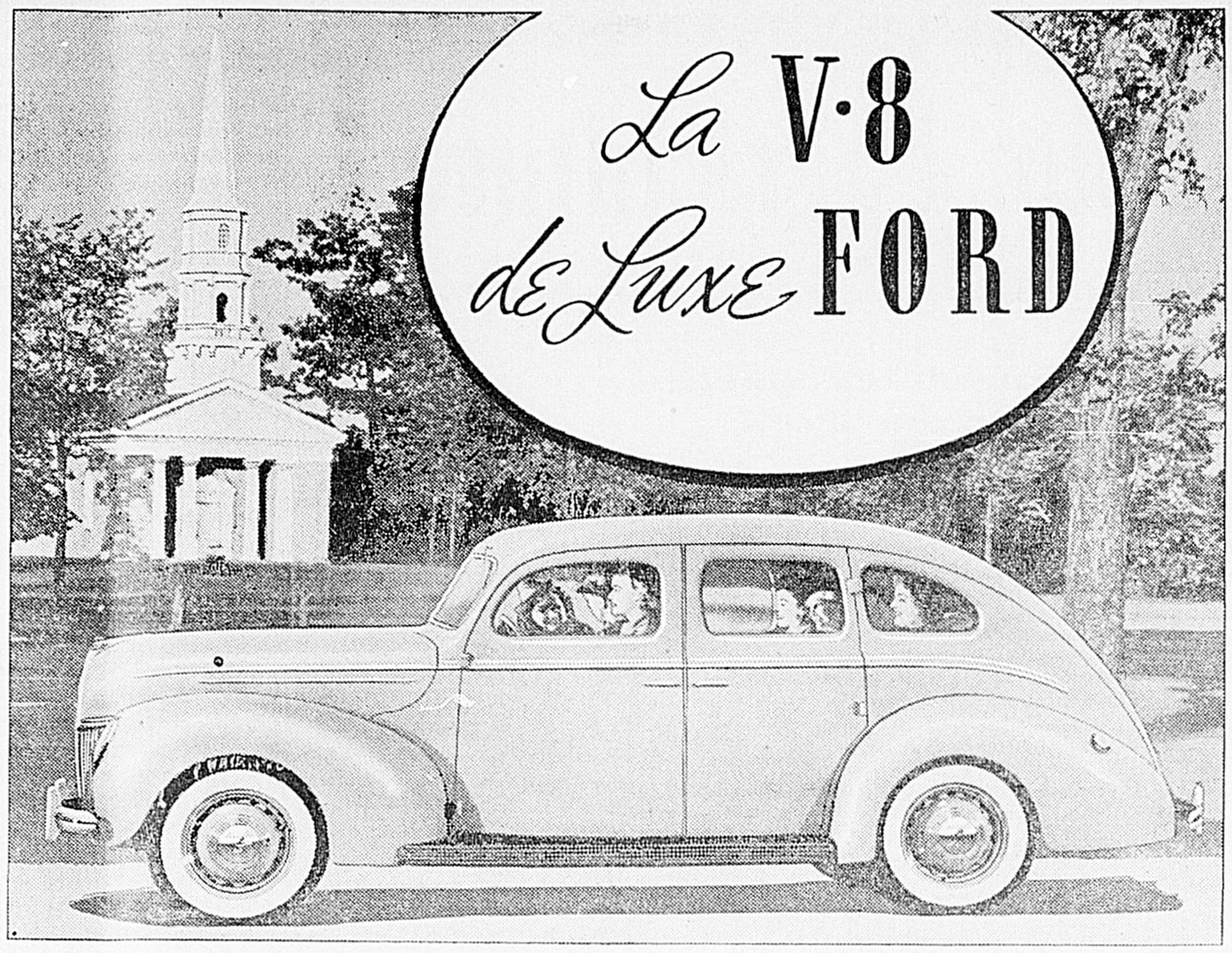
Alléluia! C'est le chant du jour. Faites le sortir de votre coeur et de vos lèvres avec la même plénitude que si vous étiez dans la situation la plus souriante à vos goûts et à vos désirs. C'est si bon et cela élève si bien l'âme de maintenir son "Alléluia" dans le sacrifice. Que par son glorieux triomphe Jésus vous rende vainqueurs en toutes vos luttes.

Prions le Divin Ressuscité afin que dans sa grande bonté, il nous éclaire des splendeurs de sa victoire sur le monde et nous donne un gage de notre résurrection future.

"O Dieu qui avez daigné réjouir le monde par la résurrection de Jésus-Christ votre Fils, daignez nous faire arriver aux joies de la vie éternelle en vue de sa sainte Mère, la Vierge Marie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, ainsi soit-il".

LOTUS BLEU

3 avril 1939



...ses performances sont aussi brillantes qu'elle est belle!

QUELQUES POINTS DE SUPÉRIORITÉ DE LA FORD

- ELÉGANCE INCOMPARABLE
- MOTEUR DE 85 CV, À 8 CYLINDRES EN V
- FREINS HYDRAULIQUES
- CONFORT "TRIPLÉ"
- CHÂSSIS STABILISÉ
- "INSONORISATION" SCIENTIFIQUE

PRIX, LIVRAISON COMPRISE à JOLIETTE, à compter de

$868 pour le Coupé V-8 Ford;

$932 pour le Coupé de Luxe V-8 Ford.

Parmis et tous impôts et taxes municipaux ou provinciaux en plus. Les prix comprennent plusieurs item d'équipement d'une grande utilité. Carrosseries et couleurs très variées, au choix.

Vous avez sans doute regardé filer une V-8 de Luxe Ford de 1939, en murmurant: "Ah, quelle belle voiture!" Mais, quand vous en aurez conduit une, vous vous écrierez: "*Sa performance est aussi remarquable* que la voiture est belle!"

Cet éloge, nous l'avons entendu, et nous le rapportons sans commentaires. Une autre remarque qui nous a fait plaisir, fut: "Je ne m'attendais pas à tant de luxe pour si peu d'argent!" De telles louanges attestent éloquemment l'admiration qu'éprouvent pour la V-8 de Luxe Ford les acheteurs de 1939.

Ça n'a, du reste, rien d'étonnant. Ses lignes fuyantes et sa beauté (qui s'inspirent de la Lincoln-Zéphyr), la souplesse de son moteur V-8, ses freins hydrauliques ouatés et puissants — le repos total que procure son "confort triplé" — ses nombreux item d'équipement (sans supplément de prix) — tous ces avantages ingénieusement réunis représentent un nouveau maximum de luxe et d'utilité.

La V-8 de Luxe Ford (ci-haut) et la V-8 Ford ne diffèrent que par l'apparence, les garnitures, les accessoires et le prix. Elles sont toutes deux actionnées par le brillant moteur de 85 CV, à huit cylindres en V. L'une et l'autre sont vastes et spacieuses. Le plus proche dépositaire Ford vous invite à une promenade d'essai dans celle que vous préférerez.

LA FORD EST INVARIABLEMENT "LA PLUS AVANTAGEUSE"!

PROPRIETE A VENDRE

Environ 4 arpents de terain, maison, poulailler pour 600 poules et dépendances. A ¼ mille du village de St-Elisabeth. Bonnes conditions. S'adresser à Wilfrid Fafard, instituteur, école du village, Ste-Elisabeth. 30ms 4f.p.

POUR VOS MEUBLES

Avant d'acheter vos meubles venez voir notre grand assortiment et comparer nos prix. Nous avons peu de dépenses et vendons de 25 à 35% meilleur marché qu'ailleurs. J.A. Manseau, 98 Notre-Dame, Joliette. 30ms 4 f.p.

A NOTER: Nouvelle adresse à partir du 1er avril

ANT. FORTIN, D.C.

CHIROPRATIEN

Diplômé de Palmer

14a, place Lavaltrie, Joliette

(voisin du magasin United)

NOS PETITES ANNONCES

Pour vendre ou acheter, utiliser le service de "MELI-MELO". Il vous en coûtera peu et vous trouverez de belles occasions. Faites-en l'expérience la semaine prochaine. 30ms j.n.o.

MEUBLES A VENDRE

A St-Jacques, ameublement de chambre (deux bureaux avec miroir et un lit); un sofa-lit, garde-manger. Excellentes conditions. S'adresser à Mlle Augustine Venne, Village St-Jacques. 31 ms 2f.p.

Bénéficiez du renouveau amené par le printemps dans les affaires, en vous assurant

UNE AGENCE FAMILEX

Travail sain, profitable, sans risque. 800 vendeurs sont satisfaits. Opportunités nombreuses dans chaque foyer. 200 produits de haute qualité. Bas prix. Qui ne connaît la supériorité Familex, aujourd'hui? Pour détails complets et catalogue gratis: FAMILEX, adressez-vous à 570 St-Clément, Montréal. 16ms no 2

SALON DE COIFFURE

Mlles G. et J. Payette, 117 De Lanaudière (en face de l'épicerie Vincent) Spécialités: permanents, papiers, komol, ondulations à l'eau shampoo, etc. — Tél. 263 30ms 2f.p.

HOTEL A VENDRE

Hôtel Lanoraie, près de la gare du même nom. S'adresser à J.-R. Lasalle ou à J.-A. Boisvert, Joliette. 26 janv. j.n.o.

Téléphone 365

Barrette & Lépine

ASSURANCES GENERALES

Feu - vie - accidents - automobiles - garanties

Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"

Antonio Barrette, M. L. A.
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL,
JOLIETTE



Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,

14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :

PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine .

ONDULATIONS

marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.

COUPE DE CHEVEUX

manicure, shampoo et traitements à l'huile.

Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier

14a, place Lavaltrie,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE Tél. 61

MELI-MELO

MM. LES CULTIVATEURS

Achetez vos engrais chimiques simples ou composés, de toute sorte, spéciale pour tabac jaune ou autre, de *ISAIE BOUCHER*, représentant de Canada Packers, Rang de la Visitation, aux limites de Joliette. Prix garantis par l'entremise du vendeur. 2ms j.n.o.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos

Traitements Orthoptiques

Emile Prévost

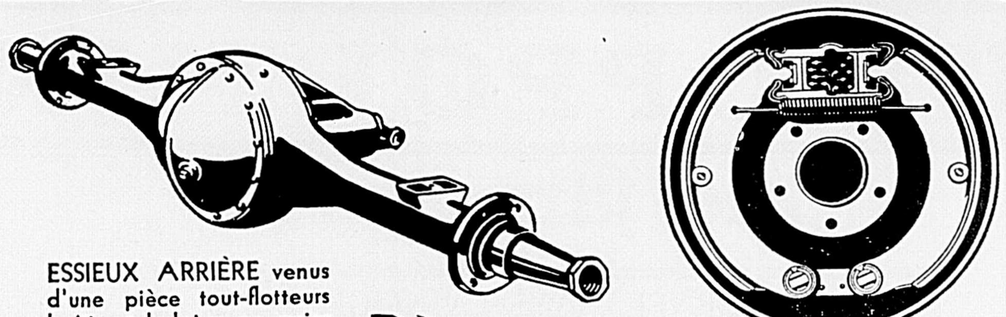
SPECIALISTE OPTOMETRISTE

AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

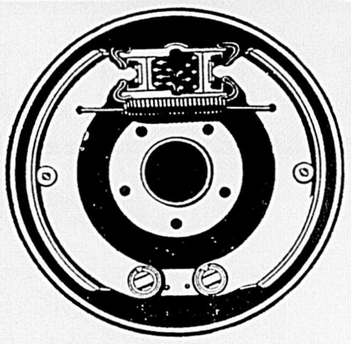
26, rue St-Paul, JOLIETTE

CHRYSLER PRÉSENTE LES NOUVEAUX CAMIONS FARGO 1939

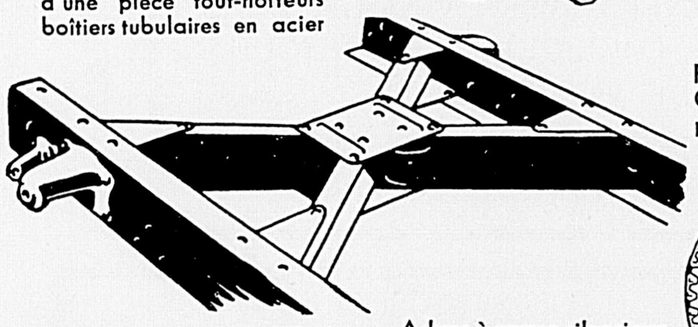




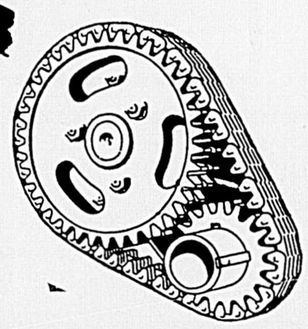
ESSIEUX ARRIÈRE venus d'une pièce tout-flotteurs boîtiers tubulaires en acier



FREINS HYDRAULIQUES Chrysler à pression égale pour arrêts prompts et sûrs



ROBUSTE ARMATURE entretoisée avec de l'acier



Arbres à cames silencieux par CHAÎNES LARGES . . . fonctionnement du moteur parfaitement réglé

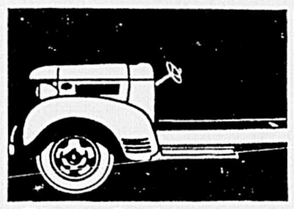
DESSIN ULTRA-MODERNE . . . CABINES EN ACIER PLUS SPACIEUSES . . . PERFORMANCE DU MOTEUR HAUTE-COUPLE . . . NOUVEAUX BAS PRIX . . . NOUVELLE ÉCONOMIE

Pour 1939 Chrysler présente un choix varié de Camions Fargo d'un aspect hardiment aérodynamique. On peut acheter ces jolis Fargo sur plusieurs empattements pour livreuses — ½ et ¾-1-tonne; 1½-tonne, 2-tonnes, 3-tonnes standard, 3-tonnes poids-lourds et modèles Diesel poids-lourds de 3-tonnes.

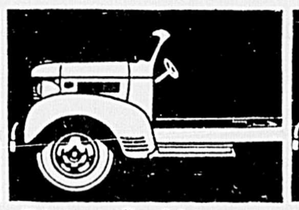
Chaque modèle Fargo est muni d'un moteur adapté à la fonction en vue. Tous les moteurs sont construits pour service de camionnage. Les dépenses occasionnées par trop de puissance ou par une puissance insuffisante sont éliminées.

Les autres caractéristiques comprennent: Cabines plus spacieuses et plus confortables; nouveaux essuie-glace en V qui s'ouvrent; nouveaux boîtiers d'essieu d'une pièce pour tous les modèles; arbres d'essieu et ressorts en acier Amola; essieux arrière hypoïdes pour plus longue durée et opération silencieuse; capacités de charge agrandies dans plusieurs modèles; nouveaux moteurs haute-couple avec plus de puissance de traction, et autres caractéristiques qui se traduisent par l'économie!

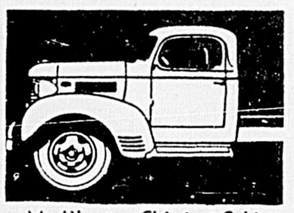
Voyez et conduisez le nouveau Fargo chez votre agent Chrysler-Plymouth-Fargo le plus rapproché.



Châssis sans Pare-brise pour toutes les longueurs d'empattements.



Châssis avec Pare-brise pour tous les empattements.



Modèles avec Châssis et Cabine pour caisses spéciales.

LES CAMIONS FARGO 1939 SATISFONT 90% DE TOUS LES BESOINS DE CAMIONNAGE!

FABRIQUÉ EN CANADA PAR CHRYSLER

DISTRIBUTEURS :

JOLIETTE AUTOMOBILE ENRG.

Geo. Lesage, prop.

10, rue Notre-Dame -- Tél. : 264 -- Joliette, P. Q.

L'Epiphanie

(D.N.C.) — LE BON JOURNAL. — *L'Action populaire* est le journal par excellence du diocèse de Joliette. S. Exc. Mgr l'Evêque l'entoure d'affection toute particulière, — puisqu'elle lui prêtre deux de ses prêtres, — et voudrait le voir reçu par toutes les familles.

Ici, à l'Epiphanie, bien que nous dépassions la centaine d'abonnés, nous avons encore beaucoup de travail à faire. L'Epiphanie est au 15ème rang ayant seulement 21.1 % de ses familles abonnées à notre journal; plusieurs paroisses voisines, dont St-Roch, St-Lin et Crabtree nous devancent du double ou presque.

Pourquoi, à l'occasion de la campagne du bon livre et du bon journal, chaque abonné ne trouverait-il pas un autre abonné? "pourquoi", nous écrit le sympathique assistant-directeur de l'A. P., M. l'abbé Léo Forest, "vos jeunesses spécialisées n'offriraient-elles pas une prière, un bon mot, quelque travail"?

Que tous se rappellent c mot du très regretté Pie XI: "Une nécessité s'impose aux catholiques, c'est de s'intéresser aux journaux catholiques, de les soutenir, de les financer". Donc, tous et chacun, à l'oeuvre, s'il vous plaît!

* * *

PRELATS DOMESTIQUES. — Deux fils de l'Epiphanie viennent d'être élus à la prélature romaine: MM. J.-A. Majeau, curé de St-Rémi de Napierville et Albéric Picotte, curé de Longueuil; c'est l'heureuse nouvelle qu'apprend à ses diocésains de St-Jean et aux catholiques du Québec, Son Exc. Mgr A. Forget, à son retour de la Ville éternelle.

Mgr Alb. Picotte est né dans le rang Petit St-Esprit (La Savanne), le 4 février 1877, de Daniel Picotte et de Hermine-E. Coderre, qui eurent le bonheur de voir cinq de leurs fils devenir prêtres.

Mgr J.-A. Majeau est né aux limites l'Epiphanie-St - Gérard, dans la spacieuse maison de pierre présentement occupée par M. Ulric Raynault, et il est l'oncle de notre maire, M. J.-Ed. Majeau, préfet du comté de l'Assomption et de M. l'abbé Roch Majeau, curé de Rémigny, Témiscamingue. Etudiant, puis séminariste, Mgr Majeau venait alors passer ses vacances au village chez son frère, feu M. J.-Edouard Majeau, alors ferblantier-couvreur.

Fait intéressant à noter, c'est Mgr Majeau lui-même qui, lors de la construction de notre église, alla y installer la croix de 16 pieds de hauteur qui domine le clocher principal à plus de 150 pieds au-dessus du sol.

L'Epiphanie se réjouit de cette attention du Pape en faveur de deux de ses illustres fils, et offre aux nouveaux prélats, avec ses félicitations, ses voeux de longue vie et de fructueux apostolat.

* * *

A QUEBEC. — M. Victor-S. Chartrand de l'Epiphanie, représentant du député, et notre maire du village, M. J.-E. Majeau, passèrent quelques jours à Québec la semaine dernière, dans l'intérêt de notre paroisse et du comté; ils discutèrent différentes questions avec M. Adh. Raynault et les ministres intéressés.

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
TEL. MA 4549
282 ONTARIO OUEST MONTRÉAL



"On y gagne d'acheter LE MEILLEUR"

PEINTUREZ-LES MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

Discours de l'honorable Lucien Dugas

Le 3 avril 1939, à Radio-Canada

L'an dernier, j'ai fait le plan de l'administration Duplessis en quatre chapitres:

1—*Course à la banqueroute;*
2—*Violation de toutes les promesses;*
3—*Bluff et camouflage;*
4—*Triomphe des créchards.*

Avant de vous parler de chapitres nouveaux, je voudrais vous prouver que la course à la banqueroute s'est continuée à une allure vertigineuse. La dette consolidée était au 31 déc. 1938, à $255,576,099.57, et la dernière émission d'obligations, bien que comportant un taux d'intérêt assez élevé, n'a pas été souscrite. Nos obligations qui, autrefois, se vendaient plus cher que celles de l'Ontario, sont maintenant offertes à un prix inférieur, et pour placer le dernier $20,000,000.00 emprunté en 1938, le gouvernement a du consentir un escompte de $638,000.-00, puisqu'il n'a reçu que $96.81 par $100.00.

Il y a un peu plus de 100 ans, ceux qu'on a qualifiés du nom de "patriotes" se sont battus pour obtenir un gouvernement responsable et le contrôle des subsides. Ces droits sacrés du peuple, l'administration Duplessis les méprise et les viole. Par le moyen de points d'ordre qui sont tout simplement des interruptions et des interventions défendues par les règles de la Chambre, on empêche les députés oppositionnistes de faire connaître l'opinion du peuple, on organise des chahuts qui couvrent la voix des oppositionnistes et finissent par les réduire au silence ou, dans tous les cas, les empêcher d'exprimer leur pensée. On a imposé le baillon aux députés oppositionnistes, et, le Premier Ministre a donné l'exemple de la désobéissance au Président, puisque deux fois il a refusé de se rendre à l'ordre, pendant que le gouvernement Duplessis est en train de faire perdre la confiance que la population de cette province a dans ses institutions parlementaires, on fait en Chambre des motions contre le Communisme. Mais, ne sait-on pas que le meilleur moyen de préparer la révolution communiste, c'est de diminuer l'autorité du gouvernement; il y a dans cette province des communistes sans le savoir qui, par leur conduite, par l'oppression des classes laborieuses et par l'accaparement des faveurs, sèment dans cette province le mécontentement, et c'est le mot d'ordre donné par Moscou à ses propagandistes:

"Semez d'abord le mécontentement parmi la population, et ensuite, vous aurez des gens prêts à suivre, lorsque le mouvement sera déclanché".

Qu'on parle moins de communisme et qu'on agisse de façon à rendre cette propagande absolument impossible, en donnant confiance à la population dans son gouvernement et en faisant disparaître des abus malheureux que nous sommes obligés de dénoncer.

Au cours de la session actuelle, le gouvernement Duplessis s'est chargé d'écrits en blanc et en noir dans lesquels nous statuons l'aveu de son incompétence. Sur les 23 premiers bills ou projets de loi du gouvernement, 16 modifient les lois faites par le gouvernement Duplessis. Gouverner, c'est prévoir, disait M. Duplessis, mais alors, pourquoi faut-il que moins de trois ans après son arrivée au pouvoir, il soit obligé de refaire et amender la plupart des lois qu'ils a passées? C'est qu'on n'avait pas la compétence voulue pour faire des lois.

Pendant les élections, on vous annonçait le règlement de toutes les questions importantes, on avait la solution à tous les problèmes. M. Duplessis ne connaissait pas le moyen de résoudre les problèmes dont il parlait et il est obligé, aujourd'hui, de chercher en dehors, ce qu'il ne peut trouver au sein même de son parti ou de son gouvernement.

N'est-il pas pénible de voir les ministres incapables de répondre aux questions qui leur sont posées sur l'administration de leur département? le Premier Ministre intervient et, par une attaque contre le député qui veut se renseigner, réussit à faire oublier la question et empêche que la lumière ne soit faite sur son administration. Enfin, parce qu'il est incapable de le remplir, M. Duplessis a du en chambre renier le programme que la plupart de ses députés avaient imprimé et distribué à leurs électeurs.

Le gouvernement libéral avait poursuivi et fait condamner à l'amende le trust du charbon; M. Duplessis devait faire emprisonner les trustards... Il a appris, qu'il n'a pas le droit de les faire emprisonner. Mais alors, pourquoi ne continue-t-il pas à les poursuivre et à les faire condamner à l'amende ces trusts qui exploitent et qui oppriment le peuple?

L'incapacité du gouvernement de régler les problèmes auxquels il doit faire face, apparait surtout dans sa législation ouvrière ou sociale.

Cette province si riche en ressources naturelles, quel progrès a-t-elle fait depuis 1936? Le parti libéral avait donné la loi des conventions collectives. On a cherché à rebaptiser cette loi, pour faire oublier à l'ouvrier qu'elle lui avait été donnée par le parti libéral; peine perdue, elle a continué à être appelée de son nom. Par les bills, 19 et 20, on en a diminué la portée, et la loi qui crée l'Office des salaires raisonnables est basée sur le même principe: que l'ouvrier est soumis à un maitre qui a le droit de lui dicter les conditons de travail auxquelles il devra se soumettre.

La loi des Accidents du Travail, M. Duplessis ne l'a pas changée. Il a remplacé par d'autres, les commissaires qui avaient été nommés par le gouvernement et qui en étaient indépendants, mais il a enlevé cette indépendance du gouvernement, puisqu'il peut maintenant destituer les commissaires, s'ils ne font pas selon sa fantaisie. Les ouvriers se sont plaints, des médecins de la Commission, et poursuivant sa politique, le gouvernement a annoncé qu'il créerait un bureau médical de revision. Ce bureau de revision est formé de médecins nommés par le gouvernement et par conséquence pas plus intéressés à sauvegarder les droits de l'ouvrier que ne le sont les médecins de la commission qui sont, eux aussi, nommés par le gouvernement.

La loi des bucherons de M. Duplessis a fait disparaître la commission qui protégeait les bucherons, forçait les entrepreneurs et les concessionnaires forestiers à donner des conditions de travail convenables...

Ce tableau est si sombre, que si je n'étais persuadé que la Province de Québec possède toutes les ressources nécessaires pour sortir du bourbier où l'administration Duplessis l'a plongée, je vous déclare sincèrement que j'aurais hésité à vous révéler la vérité sur l'administration actuelle. Mais la situation actuelle n'est pas due aux défauts de notre système d'administration. C'est tout simplement le résultat de la conduite de la barque gouvernementale par des pilotes sans boussole, qui ne connaissent pas les secrets de la gouverne de la chose publique.

Pendant quarante ans, le parti libéral a fait faire à la Province de Québec des progrès considérables. Jusqu'à ce que survienne la crise, personne ne doutait des qualifications du parti libéral qui est resté dans l'opinion des gens bien pensants, le parti de l'ordre, le seul qui soit capable de rétablir les finances de cette province et de redonner confiance au peuple dans son gouvernement.

Ce que le parti libéral a fait à Ottawa en 1897, en 1921 et en 1935, ce même parti est capable de le faire à Québec.

Le parti libéral de Québec s'est rajeuni à la convention de juin dernier et il s'est donné un chef de 40 ans, capable de comprendre le monde tel qu'il est aujourd'hui et dont l'intégrité ne peut être mise en doute. Attaché par toutes les fibres de son coeur à notre province et à son catholicisme qu'il pratique avec sincérité mais sans ostentation, l'Honorable Adélard Godbout possède toutes les qualités et les connaissances qui font de lui un grand chef politique. Il saura rétablir la paix sociale dans cette province et redonnera au gouvernement la confiance du peuple et son respect.

Le programme libéral a été revisé à la convention de juin en collaboration. Tous y ont contribué: jeunes et vieux, professionnels et industriels, ouvriers et agriculteurs. La mise en pratique et la réalisation de ce programme feront renaître les beaux jours d'autrefois et disparaître à jamais le souvenir de l'administration néfaste que nous donne le gouvernement actuel. (*Comm.*)

Jos. Frenette
vendeurs des autos
Packard et Hudson
et camions
International
Bureau: 29, St-Paul — Tél. 750
Résidence: 96, Manseau — Tél. 474
C. postale: 68
JOLIETTE

Lisez L'ACTION POPULAIRE

M. Paul Gouin à la radio

Le 2 avril dernier, sous les auspices de l'Action Libérale Nationale, M. Paul Gouin a parlé à Radio-Canada. Il a annoncé que l'A. L. N. n'est pas un "feu de paille" et qu'elle présentera 90 candidats aux prochaines élections provinciales.

Il a déclaré que l'A. L. N. ne fera pas d'entente avec les libéraux, notamment avec la "vieille gang", comme il dit. "Cette entente est politiquement, intellectuellement et moralement impossible" dit-il. On ne peut espérer avec elle de réforme fondamentale. Les libéraux de l'ancien régime n'ont pas changé de mentalité. Il est impossible de collaborer avec eux.

A propos de conscription, M. Gouin a déclaré ce qui suit:

"Je suis catégoriquement opposé à la conscription. Ainsi que je l'ai déclaré, il y a déjà quelques années, soit le 1er août 1937, à l'Assomption, je suis également opposé à toute participation aux guerres ou à la défense de l'Empire". C'est là le coeur de toute la question. Il importe, pour faire échec à l'attitude du parlement ontarien, que la province de Québec se prononce contre la conscription, mais une campagne dirigée uniquement dans ce sens serait insuffisante. "Malgré les déclarations des chefs fédéraux, on n'en continuera pas moins à préparer ce que l'on est convenu d'appeler "la défense du Canada", politique qui, si l'opinion publique et nos gouvernants fédéraux ne réagissent pas, se transformera inévitablement en une participation aux guerres et à la défense de l'Empire". Et au bout de cela, c'est la conscription. "Souvenez-vous du tragique exemple de la Grande Guerre. En 1914, il ne devait pas y avoir de conscription. Elle nous fut imposée non pas par un gouvernement libéral, mais par un gouvernement d'Union, par la force des choses, comme continuation inévitable de notre contribution volontaire". Il en sera de même aujourd'hui. Sous les pressions de nos impérialistes, les armements pour la défense du Canada deviendront une politique d'armements pour la défense de l'Empire. "Il faut se hâter de réagir avant qu'il ne soit trop tard. Il faut que s'organise la résistance aux menées de ceux qui, parce qu'ils appartiennent à la "génération des morts", n'ont pas peur de la mort... pour les autres. Il faut qu'une opinion publique calme, mais ferme et énergique, dicte leur conduite à nos représentants à Ottawa". Un mouvement d'une telle importance ne doit pas devenir une question de races. Il faut rallier à cette campagne les concours de l'élément anglo-saxon qui est opposé à la conscription et à notre intervention dans les guerres de l'Empire.

"M. Duplessis, comme chef du gouvernement de la province, avait en mains une arme puissante. En faisant adopter par la Législature de Québec une résolution protestant contre la conscription et contre toute participation aux guerres de l'Empire, il aurait donné à cette campagne un caractère officiel qui aurait singulièrement contrecarré les menées des impérialistes. M. Duplessis s'est dérobé à cet important devoir: celui de défendre, par tous les moyens constitutionnels et autres qu'il a à sa disposition, la population et la jeunesse de cette province. J'ose espérer qu'il se ravisera en temps utile. Quant à moi, je suis fier de dire à notre jeunesse qu'elle peut compter sur moi, et je ferai un honneur de la défendre suivant les moyens que j'ai actuellement à ma disposition", de déclarer M. Gouin.

* * *

Le prochain conférencier de l'Action Libérale Nationale sera M. Paul Gouin, qui continuera l'exposé de cette causerie, à Radio-Canada, dimanche soir, à 7 hres.

La propriété industrielle

ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de mars 1939. — Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "Bureau Technique Fournier", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

379,907 Lucien Doré de Montréal "Système distributeur de fluide".

380,101 Emile Coteur, Victor et Paul Plamondon, de Montréal: "Alliage".

380,116 H.-O. Choquette, des Trois-Rivières, P. Q.: "Pipe".

380,257 A. Thiffault & L. Boisclair du Cap de la Madeleine, P. Q.: "Machine à scrutin".

380,279 Alcide Leblanc de St-Norbert, P. Q.: "Baratte".

380,303 J.-O. Trudel de Shawinigan Falls, P. Q.: "Pipe".

380,430 A.-N. Beaubien d'Agassiz, C.-B.: "Machine à laver la vaisselle".

380,451 Jean Lalonde de Montréal: "Moyen d'allumer les cigarettes".

380,458 Flavien Roy, de Montréal: Outil à profiler".

Contre la circulation

DES ECRITS COMMUNISTES APPEL AUX DEPUTES

Le Comité des Ooeuvres catholiques de Montréal a adressé aux députés fédéraux de langue française la lettre suivante:

Monsieur le député,

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, qui groupe les représentants de nos principales associations catholiques: Société St-Jean-Baptiste, Société St-Vincent-de-Paul, Association catholique des Voyageurs de commerce, Chevaliers de Colomb, Ligues du Sacré-Coeur, Tiers-Ordre, Syndicats catholiques, Ligue des Retraitants, Union catholique des Cultivateurs, A.C.J.C., etc., a décidé à sa dernière réunion de vous demander d'appuyer le bill Lacroix prohibant l'expédition des publications communistes par la poste.

Vous êtes opposé, nous n'en doutons pas, comme tous les hommes d'ordre, à la diffusion des idées subversives que le communisme propage au sein de notre population, en particulier dans la classe ouvrière et qui sont de vraies semences de révolution. Seule l'opportunité du bill vous paraît peut-être discutable, puisque un des règlements du Ministère des Postes prohibe déjà toute littérature séditieuse.

Il faut cependant juger de la valeur de ces règlements d'après leurs effets. Or il est incontestable que le règlement en question n'empêche aucunement la circulation par la poste des écrits communistes. Ainsi le "Daily Clarion", organe communiste reconnu, non seulement circule librement, mais il jouit même du privilège statutaire, ce qui veut dire qu'il ne passe pas à la poste subrepticement, incognito, mais qu'il est accepté, sous son nom, par les employés et transmis comme tel par les "Services de Sa Majesté".

Ce fait n'est pas unique. Le bill Lacroix s'impose donc comme mesure de sûreté publique. Au nom des nombreuses sociétés que nous représentons, au nom de tous ceux qui désirent épargner à notre pays les désordres sociaux que tant d'autres ont soufferts, nous vous prions, monsieur le député, d'appuyer ce bill de votre vote.

Veuillez nous croire, monsieur le député, vos bien dévoués,

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal.

LA PLUS VIEILLE INDUSTRIE CANADIENNE

Cartier, Champlain et tous les autres explorateurs du Canada font mention dans leurs écrits de la pêche au Canada et des grandes ressources de cette industrie. Le Canada possède encore les plus grandes pêcheries de saumon et de homard ainsi que de flétan que la Canadien National transporte quotidiennement dans ses wagons frigorifiques d'un bout du pays à l'autre.

JUSTICE — GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair a Joliette.

ABONNEMENTS :

Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00

Tél.: 270 — Casier postal: 1026

Avis aux planteurs de tabac

Chez Jérémie Chaput vous pouvez acheter les meilleurs fournaux pour séchoirs à tabac avec les tuyaux nécessaires et aux meilleures conditions. — Pompes, réservoirs, stérilisateurs à vapeur pour le tabac. Ouvrage général de plomberie, chauffage, toitures. Toujours le plus bas prix.

JEREMIE CHAPUT
124A, rue De Lanaudière
Tél. 780
23fév. j.n.o.

PLUS OPPORTUN !

Que jamais !!!



A LA JOURNEE, DANS LA NEIGE, DANS L'EAU, NE COUREZ PLUS LE RISQUE DE VOTRE VIE!!!

PROTEGEZ VOTRE SANTE EN VOUS CHAUSSANT BIEN



Cultivateurs



POUR LES SUCRES
POUR LES TRAVAUX DE PRINTEMPS

BOTTES de caoutchouc, solides, durables, de bonne fabrique, noires, semelles rouges. UNE VRAIE AUBAINE **1.38**

Mieux vaut éviter un rhume que de le combattre

BOTTES légères et à toute épreuve. Pointure: 3 à 9. LA PAIRE **0.99**

Pour votre toilette du printemps

CLAQUES ! CLAQUES !
Claques pour dames. Points: 2½ à 9.
LA PAIRE
.39

Beaux SOULIERS noirs pour hommes
Cuir noir fini veau. Pointure: 6 à 10.
LA PAIRE
1.29

Pour fillettes : SOULIERS noirs
Pointure: 11 à 2.
LA PAIRE
.99

LE MAGASIN DE LA SATISFACTION

LEON RATELLE, FILS

32, rue Notre-Dame, Joliette, P. Q.

St-Michel des Saints

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 12 mars, M.-Renée-Hélène, fille de M. et Mme Louis Gareau (Rosianne Bellerose). Parrain et marraine: M. le maire et Mme Hormisdas Charette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Marguerite Charette, cousine.

— 13 mars, J.-Georges-Albert, fils de M. et Mme Alphonse Gagnon (Marguerite Beaulieu). Parrain et marraine: M. et Mme Charles Gagnon (Georgianna Tellier), grands-parents de l'enfant.

— Le 15 mars: à M. et Mme Armand Savignac (Fabiola Laurence) une fille baptisée, sous les noms de M.-Monique-Béatrice. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lefrançois (Rosinna Lavallière) de St-Ignace du Lac.

— Le 18 mars: à M. et Mme Augustin Ferland (Irène Ducharme) un fils baptisé, J.-Jules-Jacques-Augustin. Parrain et marraines: M. et Mme Delphis Ducharme (Marie-Anne Beaudoin), grands-parents de l'enfant.

— Le 21 mars: J.-Charles-Auguste, enfant de M. et Mme Arsène Forget (Gertrude Ducharme). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Forget (Marie Provost), grands-parents de l'enfant.

— Le 27 mars: M.-Marthe-Murielle, enfant de M. et Mme Orance Beauséjour (Marie-Louise Bellerose). Parain et marraine: M. et Mme Albert Lasalle (Aurora Beauséjour), oncle et tante de l'enfant.

* * *

FEU MLLE CECILE MORIN — Le 18 mars, eurent lieu les funérailles de Cécile Morin, fille de M. et Mme Georges Morin (Albertine Ferland). La défunte était âgée de 12 ans et 11 mois.

Conduite à l'hôpital le 12 mars, elle mourut le 15. Elle fut exposée chez son grand'père, M. Séraphin Morin. Son service fut chanté le 18, en l'église paroissiale.

Elle laisse dans le deuil: son père et sa mère, ainsi que plusieurs frères et soeurs.

Nos sympathies à la famille.

* * *

Le 29 mars, furent chantées les louanges de Jules-Jacques-Augustin, enfant de M. et Mme Augustin Ferland (Irène Ducharme).

* * *

Notes du mois de mars au couvent. — 8e année: Laurier Bellerose 83.7; 7e année: Auréa Richard 81.3; 6e année: Aristide Ferland 74.3; 5e année: Raymonde Champoux 88.7; 4e année A: Thérèse Bellerose 83.3; 4e année B: Cécile Denis 75; 3e année A: Thérèse Beauséjour 73.7; 3e année B: Wilbrod Laforest 79.7; 2e année A: Jeannine Frappier 75; 2e année B: Marthe Hay 86.5; 1ère année: Hélène Comtois, très bien; classe enfantine: 1ère division: Thérèse Ménard, très bien; 2ème division: René Bellerose, très bien.

St-Lin des Laurentides

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 28 mars, J.-Edouard-Normand, fils de M. et Mme Edouard Trudel (Cécile Perrault). Parrain et marraine: M. et Mme Hector Rivest, de St-Esprit.

— Le 30, J.-Hermas-Aurèle, enfant de M. et Mme Philippe Lapalme (Florida Dupras). Parrain et marraine: M. et Mme Hermas Rivest, de St-Lin. Porteuse: Mlle Jacqueline Laliberté.

* * *

EN VACANCES DE PAQUES — M. Zotique Crépeau étudiant en agronomie à l'Institut agricole d'Oka.

— M. Omer Racette, étudiant aux Hautes-Etudes, Montréal.

— M. Roger Lévesque, professeur à St-Ignace du Lac.

* * *

LES SUCRES EN RETARD. — Les propriétaires de nos belles érablières sont prêts à faire la récolte du sucre, cependant, ils ont beaucoup à travailler pour tracer les chemins de la "tournée", la neige est abondante et la croûte de glace est dure.

* * *

A VENDRE. — Une boulangerie située dans la grande rue.

6av. 1f.p.

* * *

A LOUER. — Logis de 6 appartements. Logis avec magasin, pouvant servir à une modiste ou à un tailleur. S'adresser à J.-P. Monahan Bros, St-Lin. Tél. 43.

6av. 1 f.p.

St-Gabriel de Brandon

(D.N.C.) — BAPTEMES. — A M. et Mme Armand Chevrette (Germaine Renault) un fils baptisé, J.-Benoît-Judes-Gilles. Parrain: M. PaulEmile Renault, oncle de l'enfant; marraine: Mme Stanislas Renault, grand'mère de l'enfant.

— A M. et Mme Ludger Beaulieu (Rachel Bonin) un fils, J.-Paul-André. Parrain: M. Floribert Bonin, oncle de lenfant; marraine: Mme Napoléon Bonin, grand'mère de l'enfant.

— A M. et Mme Israel Turcotte (Marie-Rose Denommé) un fils baptisé J.-Léo-André. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Denommé, oncle et tante de l'enfant.

— A M. et Mme Joseph Lefebvre (Alice Boucher) une fille, M.-Reine. Parrain et marraine: M. et Mmes Maxime Lefebvre, grands-parents de l'enfant.

— A M. et Mme Alfred Paquette (Théona Lefebvre) un fils baptisé: Joseph-Camille. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Lavigne de la paroisse de St-Cléophas.

* * *

Le 27 mars fut inhumée Marianne-Michelle, enfant bien-aimée de M. et Mme Gérard Robert (Yvette Lafrenière).

St-Thomas

(Spécial) — NAISSANCE. — M. et Mme Charles-Edouard Asselin (Noella Robitaille) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 1er avril par M. l'abbé Allard, vicaire, sous les noms de Joseph-Gilbert-Rolland. Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Asselin, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Géraldine Asselin, tante de l'enfant.

St-Jacques

(D.N.C.) — DECES DE MME JOSEPH RACETTE. — Le 27 mars décédait après une longue maladie, Mme Joseph Racette (Cécile Forest) à l'âge de 69 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, six enfants: Sr Marie-Denise-Cécile (Denise) de la communauté des Srs de Ste-Anne; Sr Joseph-Claude (Armandine), des Srs de la Providence; Mme Lucien Venne (Alphonsine); Mme Eugène Sincerny (Aurore) et Yvonne; un garçon: Charles, de St-Jacques; quatre soeurs: Mmes Denis Desrochers, Olivier Desrochers, Napoléon Blouin et Mlle Délima Forest; deux frères: MM. Gédéon et Napoléon Forest, de St-Jacques.

Les funérailles ont eu lieu le 29 mars. Mgr Piette, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés Az. Houle et A. Piette.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels et sympathies à l'occasion de la mort de Mme Racette.

Les porteurs étaient: MM. Camille Desrochers, J.-Albert Leblanc, Charles-Auguste Forest, Eustache Racette, Lucien Racette et Paul Desrochers.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

St-Liguori

(D.N.C.) — Ces jours derniers a été baptisée M.-Ange-Gertrude-Jeannine, enfant de M. Joseph Chayer et de Jeanne Girard. Parrain: M. Gérard Ethier; marraine: Mlle Marie-Ange Girard.

* * *

A M. et Mme Arthur Thibodeau, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Michel, Yvan-Rolland. Parrain et marraine: M. et Mme Delphis Thibodeau.

* * *

MARIAGE. — On nous annonce pour le 10 avril, le mariage de M. Josaphat Ferland de Joliette, à Mlle Stella Grenier de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Liguori.

* * *

Résultat des concours du mois de mars à l'école no 1, dirigée par Mlle Cécile Gaudet, inst. — 6e année: Egide Mailhot 92.6; 5e année: Bernard Lépine 85.6; 4e année: Léo Grenier 85.7.

2ème classe dirigée par Mlle Rose Latendresse, inst. — 3e année: Henri-Jacques Majeau 81; 2e année: Rolland Richard 84; 1e année: Henri Perreault 97; classe enfantine: Marcel Sourdif 96.

* * *

Au Pensionnat St-Joseph. — En français: 9e année Jeannette Ledoux 93; 8e année: Madeleine Désormeaux 93; 7e année: M.-Marthe Morin et Mariette Robert 94; 6e année: Suzanne Bordeleau 97; 5e année: Thérèse Lépine 93; 4e année: M.-Berthe Lapointe 88; 3e année: Doralice Mailhot 87; 2e année: Anita Picard 86; 1e année: Rollande Richard 86; crss prép.: Ghislaine Picard très bien.

En anglais: 8e année: Jeannine Désaulniers 92; 7e année: Mariette Robert 78; 6e année: Suzanne Bordeleau 96; 5e année: Suzanne Gougeon 80.

Lanoraie

(D.N.C.) BAPTEME. — Le 16 mars dernier, Marie-Antoinette-Lise, fille de Léo Robillard, sacristain et de Laurette Desrosiers. Parrain: Ls-Jos. Laroche; marraine: Marie-Blanche Desrosiers, son épouse.

* * *

INDICES DU PRINTEMPS. Le 26 mars dern., dans l'après-midi, de nombreux paroissiens regardaient les brise-glaces qui travaillaient juste en face du village. Cet événement, mieux que les corneilles, est sûrement le meilleur indice du printemps.

* * *

TRANSACTION. — M. Dieudonné Bonin, de (Petit-Bois, Lanoraie) à vendu sa terre à M. Henri Tarte, fils de M. Régis Tarte de Berthier.

Rawdon

(D.N.C.) — INSTALLATION DE M. LE CURE. — Dimanche le 26 mars après la grand'messe, Mgr A. Piette, P.D., curé de St-Jacques présida à l'installation de notre pasteur. Mgr Piette nous a redit éloquemment, à quel bon et dévoué curé la Providence avait confié nos destinées surnaturelles.

* * *

BIENVENUE A M. GAMACHE. — Il nous est agréable de souligner ici le dévouement dont M. l'abbé Jean Gamache a fait preuve lors de la double épreuve qui a privé les paroissiens de leur pasteur et de leur vicaire. Sa sympathie a notre égard mérite toute notre reconnaissance et il va sans dire qu'il est le bienvenu chez nous.

* * *

RETRAITE. — Notre retraite paroissiale s'est clôturée par une heure d'adoration prêchée. Une fois de plus nous avons admiré le bon goût des religieuses sacristines. La chorale des jeunes filles aidée des dames a fait le chant ainsi qu'à la basse messe le matin.

Les exercices de la retraite furent bien suivis. Après M. le curé nous remercions de nouveau Mgr Pelletier pour tant de bien qu'il nous a fait. Qu'il soit assuré de notre pieux souvenir.

* * *

EUCHRE. — Mardi soir le 28 eut lieu à l'hôtel de ville une partie de cartes organisée en faveur du club de gouret. M. le curé présida. L'assistance fut très nombreuse et les organisateurs ont lieu de se réjouir d'un beau succès. Nous les en félicitons.

Téléphone 139
Dr Camille-A. Roussin
MEDECIN
Ex-interne de Notre-Dame, Ste-Justine et St-Jean-de-Dieu
MEDECIN DES HOPITAUX DE BOSTON
SPECIALITES: Maladies des poumons, du coeur et de l'appareil digestif.
59A, St-Charles-Borromée
JOLIETTE
(en face du Séminaire)
22déc. 3ms



AUBAINES POUR PAQUES

Grandes aubaines pour Pâques :-: Grandes aubaines pour tous!!

NOUS NE VOULONS QUE DES CLIENTS SATISFAITS, PAS D'AUTRES

LAVEUSES ELECTRIQUES

12 = MARQUES DIFFERENTES = 12

Venez nous voir, nous vous offrons le choix le plus complet dans tout le district et les conditions les plus avantageuses. Peu importe la lessiveuse que vous désirez, venez nous voir et vous aurez satisfaction, autrement votre argent vous sera remis.

Laveuses électriques usagées à vendre à bas prix, à partir de $8.00. Conditions faciles si désirées.

Repasseuses électriques à partir de $44.50 et plus.

Connor

La reine des laveuses



CONNOR porte une garantie de 4 ans et donne toujours satisfaction.

Radios

UN CHOIX TRÈS COMPLET

Il y en a pour tous les goûts et à des prix qui vous surprendront agréablement.

VENEZ LES VOIR AVANT D'ACHETER

MOTEUR ELECTRIQUE

¼ de force usagé: $6.00

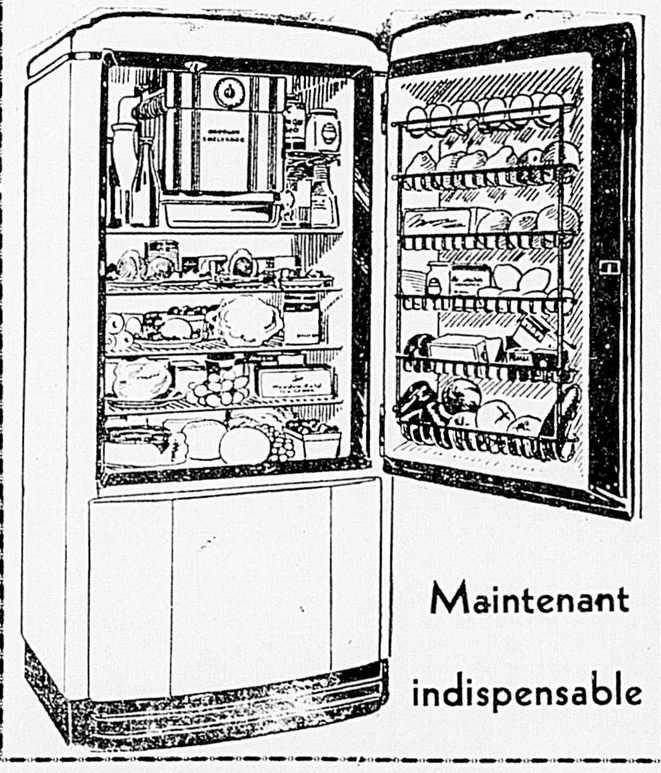
Moteur neuf à $13.00

En parfait ordre

Glacières électriques

Sparton - Westinghouse Crosley

Vous voyez ici une belle glacière Crosley. Elle signifie économie et garde aux aliments toute leur saveur et leur fraîcheur.



Maintenant indispensable

AVILA SAVIGNAC

109, rue St-Thomas — Tél. 333 — Joliette, P. Q.

Sur demande, sans engagement de votre part, nous installons chez vous, en démonstration un radio, une laveuse ou une glacière. Cela, afin que vous connaissiez ce que vous achetez.

Pour le foyer

COMME TU DOIS SOUFFRIR.....

Comme tu dois souffrir... Jésus, sur cette croix...
Tes yeux sont lourds de sang... et tes rouges regards
Ont peine à dépasser ta paupière trop lasse...!
Ta belle chevelure aux torsades de bronze
N'est plus qu'un vil faisceau de crachats et de boue...
Et ces dards enfoncés dans ton auguste tête
Par le poing ivre et sacrilège des valets...
Cette oreille qui pend, à demi décollée...
Les pleurs et les caillots, sur ta barbe,... séchés...
Les bras blancs et tordus embrassant les abîmes!!!
Au fond des chairs je vois des brindilles de laine
Du vêtement divin que la vierge a tissé...
Cette plaie à ton flanc, immensément ouverte
Laisse couler des flots de mystiques pardons,
Et ces gouttes d'amour, océans de mystères,
Roulent sur nos péchés pour les anéantir...
Ces pieds, que le remords de Marie essuya,
Sont noyés cette fois dans des douleurs atroces...
Comme tu dois souffrir,... Jésus... sur cette croix...

* * *

La nature a gémi...
La terre a tressailli...
Tout a fui...
Et le ciel a cueilli pour la dernière fois,
Les silences orants qui gonflaient ta poitrine...
Comme tu dus souffrir... mon Dieu... sur cette croix...

* * *

J'ai soulevé la verge et j'ai battu mon Maître...
J'ai fouetté son Corps qui succombait sur la route...
Mes mains ont arraché la tunique sacrée...
J'ai levé le marteau... j'ai frappé sur les clous...
J'ai crié, blasphémé ton front qui se courbait...
Je t'ai donné du fiel, et du fer de ma lance
JJ'ai labouré ton Coeur... et cependant tu pries...
Tu m'aimes... tu me plains... et puis tu me pardonnes!!!

O Jésus sauve-moi du désespoir que j'ai
Au souvenir des jours où je n'ai pas aimé...

Robert LEVESQUE,
L'Assomption

"Une poésie peu connue"

Il existe, de Molière, des vers peu connus, épars dans des recueils de la fin du dix-septième siècle. Nous offrons ce sonnet remarquable à la curiosité du lecteur:

"SONNET SUR LA MORT DU CHRIST"

Quand le Sauveur souffrit pour tout le genre humain,
La Mort, en l'abordant, au fort de son supplice,
Parut tout interdite, et retira sa main,
N'osant pas sur son maître, exercer son office.

Mais Jésus, abaissant sa tête sur son sein,
Fit signe à l'implacable et soeurde exécutrice,
De n'avoir point d'égards, au droit du Souverain
Et d'achever sans peur ce sanglant sacrifice.

La barbare obéit, et ce coup sans pareil
Fit trembler la Nature et pâlir le soleil,
Comme si de sa fin, le monde eût été proche.

Tout pâlit, tout s'émut, sur la terre, et dans l'air,
Excepté le pécheur, qui prit un coeur de roche,
Quand les roches semblaient en avoir un de chair.

MOLIERE.

EMMAÜS

"Seigneur, demeurez avec nous, car le jour baisse".

Dans l'hôtellerie d'Emmaüs, les deux disciples ne songeaient qu'à prolonger leur rencontre avec Celui qu'ils ne reconnaissaient pas encore.

Il parlait si bien. La désespérante tristesse qui tout à l'heure les accablait s'était dissipée à sa lumineuse et réconfortante parole, comme la brume au soleil du printemps.

Après les sérieuses réflexions des Jours saints, et notre rencontre de Pâques avec l'Hôte divin, nous pouvons bien redire aussi: Seigneur, le beau jour de joie sereine commence déjà à baisser; restez donc avec moi!

Un ermite, dit-on, entendit un jour un ange lui chanter les joies du ciel. La céleste mélodie avait duré cent ans; mais lorsqu'il revint à la réalité des choses, il crut ne l'avoir entendue pas plus d'une heure.

Ainsi en est-il des joies de l'esprit, s'il plaît à Dieu de nous y faire goûter lorsqu'il pénètre la paix de notre conscience purifiée de toute la suavité de son amour infini.

Volontiers alors nous disons: Seigneur, restez avec moi, pour qu'il ne finisse de si tôt le beau jour de bonheur paisible que j'ai passé avec vous.

Pourquoi faut-il qu'il baisse si rapidement vers le soir et l'obscurité moment funeste où reviennent rôder autour de l'âme tremblante les mêmes souvenirs; les mêmes suggestions; heure de doute et de défiance, heure de lâcheté et de trahison peut-être.

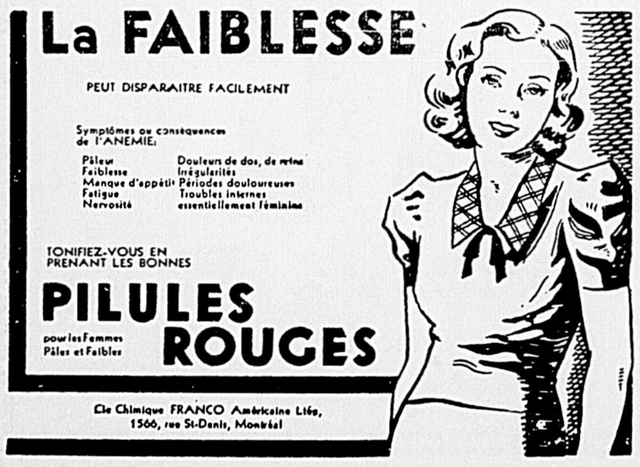
...Le soir c'est encore le déclin de la vie, puisque notre vie n'est qu'une brève journée. Si Dieu vous a accordé une belle et lumineuse journée de foi, de travail, de probité; vous n'aurez point peur du soir qui vient. Il vous approche du passage de ce monde à votre Père, de la lumière imparfaite de la terre à la splendeur de l'éternité.

Seul le mondain redoute les ténèbres d'une vieillesse désenchantée et sans espoir; le soir qui tombe n'est que le début de la nuit sans fin de l'horreur sans limite.

On peut bien dire encore que notre époque, sans foi bien vivante et sans généreux enthousiasme, n'est qu'un soir assez inquiétant. Bien des ombres menaçantes s'y agitent: fantômes de révoltes, de luttes et de haines, de violentes convoitises; et la lumière de charité est éteinte ou vacillante dans les âmes d'un grand nombre.

Ceux-là qui gardent encore la compagnie du Divin Maître ont bien raison de répéter: Seigneur, restez avec nous, car Vous seul vous avez les paroles de la vie éternelle, paroles de lumière et de paix, guides et soutiens de notre avenir et de notre persévérance.

J. D.



Pâques d'homme ?

Il avait hésité toute cette quinzaine, attiré... repoussé... comme ces épaves, ballottées par le flot, qui approchent de la rive et n'abordent jamais.

Il venait à un bout de sermon, à tout hasard... se tenait sous l'orgue, ou dans un bas-côté, pour rester libre.

Il écoutait...? regardait?...

Si le prédicateur l'intéressait, il se risquait à profiter d'une chaise.

Si le sermon était trop abstrait, il s'en allait doucement, sur la pointe des pieds... presque content.

— Ce n'est pas pour moi!...

Et il respirait sur le trottoir.

La quinzaine pascale s'était écoulée ainsi.

Il était une balle, que des puissances mystérieuses et contraires semblaient se relancer à points à peu près égaux.

* * *

Le samedi, il était venu à la dernière réunion de retraite.

Or, il n'y avait pas de réunion! On l'avait supprimée à cause des confessions.

En effet, les confessionnaux étaient assiégés par des groupes silencieux, mais pressés.

L'homme eut la sensation d'un guet-apens, et que, par surprise, Dieu le prenait là, au collet, à l'improviste, pour lui faire vider sa conscience, comme un voleur son porte-monnaie.

La question "confession" se posa aussitôt, avant même qu'il eut le temps de faire demi-tour

Un prêtre arrivait derrière lui, enfilant son surplis... précisément le prêtre du confessionnal devant lequel il se trouvait.

Il aperçut l'homme, remarqua sa figure inquiète, et d'une voix bon enfant, mais autoritaire, lui dit, en montrant le côté, vide encore, de la boîte:

— Passez tout de suite!

L'autre eut un geste de recul.

— Profitez-en!... insista le prêtre... après, ce sera vingt femmes...

Il n'osa pas dire non... tomba à genoux, un peu comme tombe un boeuf, se confessa, ou plutôt se laissa confesser...

Quand il sortit, il était en nage.

* * *

Mais alors, il allait falloir communier? Car la confession, au fond, c'est pour cela...

Terrible!...

Il décida que non... au moins pas tout de suite, puis, que oui... puis, que non!...

Et comme il avait décidé non, ce fut oui...

Il y alla, comme précédemment, à tout hasard, et pourtant à jeun.

La nef était pleine d'hommes.

Il vit des députés, des chefs d'usine, des directeurs de banques, des polytechniciens en tenue, des amis qui semblaient être là, à leur affaire, et ne pas du tout s'occuper de leurs voisins... pas même de lui.

Alors, un peu rassuré, il s'installa au fond, à l'extrémité d'une rangée de chaises, pas décidé encore à aller jusqu'au bout.

Mais un autre vicaire passa groupant les hommes autour de la chaire, car on devait dire un mot d'exhortation à l'Evangile.

— Allons, messieurs, plus haut! ...Par ici!... Tenez, je vois des chaises libres... là-bas!...

Une fois encore, l'homme obéit.. Il monta, et beaucoup plus haut qu'il ne voulait, et se trouva bloqué dans un lot de messieurs, lesquels, évidemment, se préparaient à communier.

Alors, un phénomène se produisit en lui: De même qu'il avait failli ne pas communier par respect humain, il communia par un autre respect humain..., assez bien d'ailleurs.

Et, revenu à sa place, il fut presque content.

* * *

Tranquille, désormais, puis-qu'il n'avait plus ni à vouloir ni à ne pas vouloir. Il mit la tête dans ses mains et pria en pensant que sa bonne vieille femme de mère aurait été bien heureuse de le voir ainsi aujourd'hui. Mais, qui sait?... peut-être le voyait-elle tout de même?...

Puis il s'aperçut qu'on chantait au grand orgue. On chantait depuis le commencement de la messe; mais lui n'avait rien entendu jusque-là que les criailleries intérieures qui le poussaient en avant, ou le retenaient en arrière.

Il écouta?... Mais il a entendu cet air-là quelque part...?

Tout d'un coup, là-haut, une voix d'adolescent s'éleva se détachant comme une flamme sur la basse ardente d'un chaud violon:

Le ciel a visité la terre,
Mon bien-aimé repose en moi,
Du saint amour, c'est le mystère,
O mon âme, adore, et tais-toi!...

La tête penchée, il laissa les paroles d'amour planer d'abord, puis descendre sur lui. Il lui sembla qu'elles le frôlaient comme les ailes d'un grand oiseau qui veut revenir dans son nid: Sto ad ostiam et pulso... "Je suis à ta porte, et je frappe..."

Chaque parole frappait...

Chaque note faisait comme palpiter la défense de son coeur.

Alors l'homme ouvrit...

Il s'abandonna.. des larmes coulèrent entre ses doigts, et, là-haut, la voix répondit pour lui:

Vous savez bien que je vous aime,
Moi qui par vous fus tant aimé!...

Il était reconquis.

La messe se termina.

Lentement, presque militairement les hommes sortirent par la grande allée.

Il se laissa entraîner par eux.

Sous le porche une femme à cheveux blancs — une femme du monde — regardait s'écouler cette foule d'hommes.

Quand il passa près d'elle, il l'entendit qui disait à haute voix à l'une de ses amies, en les montrant... en le montrant, lui, avec une sorte de fierté française:

— Comme c'est beau de voir tous ces hommes simplement, tranquillement, courageusement, remplir ainsi leur grand devoir!

Alors, lui, rougit de confusion:

— Elle pense que je suis un... un homme!...

* * *

Mais une voix de résurrection clama en lui:

— Continue!... tu es en train d'en presque devenir un!...

Pierre l'Ermite.

Surrexit Dominus, Vere, Alleluia

Pour comprendre le sens et la portée de cette parole, il faut avoir suivi Jésus du jardin des Oliviers et l'avoir entendu pousser sur sa croix cette plainte qui ressemblait à un cri de détresse humaine: "Tout est fini".

Oui, tout semblait bien fini pour Jésus. Il ne restait de lui-même qu'un cadavre horriblement défiguré que l'on allait ensevelir comme les autres morts.

De son oeuvre, il restait moins encore: Quelques pauvres femmes, un petit nombre de disciples honteux et tremblants dont un seul a eu le courage de le suivre jusqu'au calvaire. Lequel parmi ses amis songe à faire la conquête du monde? Judas, l'un des douze, l'a vendu à ses ennemis; Pierre le chef, l'a renié et les autres ne songent qu'à retourner à leurs filets, tout tremblants de la tragique aventure dont ils ont été les témoins.

Oui tout semblait bien fini pour Jésus. Lui qui avait été comme tant d'autres la Vie et la Résurrection dormait avec les débris de son oeuvre dans un sépulcre scellé par l'autorité romaine et gardé par la haine jalouse des Juifs.

De ce Jésus dont la parole avait remué toute la Judée et que la foule avait voulu sacrer roi, il ne restera sans doute dans le coeur des petits groupes d'amis qui lui demeureront fidèles qu'un souvenir fait d'admiration, de tristesse et d'amour et dans l'esprit des générations futures l'impression de la plus généreuse et de la plus vaine des entreprises qui ait été jamais conçue pour le bien moral et la félicité du genre humain.

Mais voici qu'au matin du troisième jour, trois femmes se rendent au tombeau portant avec elles des parfums précieux pour achever d'embaumer le corps du Maître. A aucune d'elles, il ne vient à l'esprit que ce mort quelles ont enveloppé d'un linceul ne soit plus dans le sépulcre où elles l'ont vu déposer. Une seule préoccupation les absorbe: qui donc roulera la grosse pierre qui ferme l'entrée du spulcre?

Mais, O prodige, la pierre n'est plus à l'entrée du sépulcre. Le sceau du pouvoir public est brisé. Les gardes placés par les Juifs se sont enfuis saisis d'épouvante. Un ange éclatant de lumière rassure les trois visiteuses effrayées à la vue de tant de prodiges.

Les saintes femmes sortirent aussitôt du sépulcre, tressaillant de crainte et de joie. Elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Mais voici que Jésus vient au-devant d'elles: "Je vous salue dit-il. Elles s'approchèrent, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent. Jésus pour les rassurer d'avantage leur dit avec douceur: "Ne craignez pas. Dites à mes disciples de se rendre en Galilà, c'est là qu'ils me verront".

En ce matin de Pâques, Notre-Seigneur et Maître vient à nous dans la gloire de sa résurrection. Comme les saintes femmes, tombons à genoux aux pieds du divin Ressuscité et disons avec Madeleine: "Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu".

P. R Ouimet, o. p.



La jeunesse et l'avenir

Extrait d'une causerie donnée par Mlle Louise Pariseau, au Cercle d'études des Demoiselles, de St-Jacques l'Achigan.

LA JEUNESSE CANADIENNE FRANCAISE EST-ELLE PRETE A FAIRE FACE AUX DIFFICULTES QUI L'ATTENDENT ?

"L'art de douter a dit quelqu'un, est le meilleur moyen pour apprendre". Eh bien, après des recherches sérieuses et de longues considérations, j'apporte ici des raisons qui me font pencher pour la négative.

Avant d'expliquer le motif de mes doutes, il serait bon, je crois, de bien déterminer quelle est cette jeunesse dont on parle ici — jeunesse que nous étudierons au point de vue religieux, moral et social.

La JEUNESSE, c'est d'abord la foule des jeunes gens que les murs de l'école ne retiennent plus: tous les adolescents et adolescentes qui prétendent penser par eux-mêmes et n'aspirent qu'à se libérer de toute tutelle. La jeunesse c'est encore l'ensemble des jeunes gens de 16 à 25 ans, issus de toutes classes, qui, poursuivant leurs études primaires, supérieures ou secondaires deviendront la société de demain.

Quelques-uns de ces jeunes grâce à leur tempérament, à leurs conditions de milieu et à leur formation intégrale constituent une élite que je mets à part. Les autres se recrutent parmi les médiocres, les faibles, les malades, les déclassés, les déshérités et les abandonnés de tout acabit. Tous ceux là qui, d'ailleurs forment les 90% de la masse des jeunes n'ont eu et ne reçoivent encore, pour une raison ou pour une autre, qu'un fantôme d'éducation.

Or, *l'éducation seule* met l'enfant en mesure de lutter en vainqueur contre les difficultés de la vie. Ceci étant posé, je me demande quelle éducation les jeunes ont reçu dans la famille depuis 20 ou 25 ans...

La famille naguère était faite de paix, de vie chrétienne, de vie sérieuse, de vertus enfin qui font les hommes. La famille c'était le milieu où pouvait se faire de l'éducation vraie. Aujourd'hui la famille a éclaté; ses cadres sont dépassés et elle devient de plus en plus une hôtellerie où l'on ne vient que pour manger et dormir.

L'autorité des parents manque aussi d'emprise; on ne sait rien refuser à l'enfant; on craint de le faire pleurer en contrariant ses goûts et en contrecarrant ses caprices. Aussi quand arrivent les véritables épreuves: maladies, échecs revers, déceptions ou viscissitudes plus grandes encore comme le chômage, les "krack", ces pauvres enfants sont écrasés; ils perdent la tête dans leur désarroi quand ils ne sombrent pas dans le désespoir.

Après la guerre, la vie large, un luxe effréné qui a gagné même les classes modestes a fait naître des commodités dans lesquelles la responsabilité des parents s'est endormie. Ne sachant se priver de rien, ils n'osèrent exiger le sacrifice de la part des enfants. Si logique que soit cette conclusion, elle n'en est pas moins désastreuse pour ces mêmes enfants auxquels on n'a pas appris à se renoncer ni à vouloir... vertus essentielles qui doivent être à la base de toute éducation morale.

Si la famille ne peut donner ce qu'elle ne possède pas, où donc les jeunes se forment-ils? Où? sinon dans la rue, sur les plages, au restaurant, aux hôtels et dans les clubs, au théâtre et au cinéma..... écoles néfastes qui offrent toutes une fausse notion de la vie.

A toutes ces écoles sans contrôle, sans conseillers et sans maîtres véritables, les jeunes ne peuvent d'une façon heureuse développer leurs facultés, former leur conscience et leur coeur.

Ils vont donc à l'aventure jugeant de tout à la légère — si tant — est que leur intelligence s'arrête pour raisonner; ils aiment sans réflexion tout ce qui flatte leurs goûts et leurs passions. Ivres de liberté et de plaisirs, ils ne pensent qu'à jouir et se croient tout permis. Comme ils n'ont pas de convictions, ils s'excusent au besoin en disant: "Tout le monde le fait"... Trop frivoles pour songer à leurs responsabilités, ils se laissent vivre au gré de leur fantaisie. Ignorants et peu soucieux de s'instruire, ils ne savent pas distinguer la vérité de l'erreur ni le bien du mal. Aussi, ils acceptent trop souvent — selon leurs intérêts — les doctrines subversives modernes. Leur sentiment à fleur de peau a vite fait d'oublier famille et patrie. L'altruisme n'est pas leur fort et voilà pourquoi la seconde partie du précepte du Sauveur est lettre morte pour eux.

En conséquence, si la famille ne fournit que de tels individus, comment peut-on s'attendre que la société soit forte et stable?

L'amour du prochain n'étant pas connu, on ne pratique pas non plus l'amour de Dieu... Et voilà surtout le grand mal, la grande lacune, la déficience la plus flagrante.

On n'aime pas Dieu parce qu'on l'ignore. L'esprit de foi a sensiblement diminué chez nos contemporains et notre mentalité est redevenue païenne. Evidemment la foi apportée par le baptême dans l'âme des catholiques existe encore, mais comme Racine l'a si bien dit: "La foi qui n'agit point est-ce une foi sincère?..."

Ce qui manque précisément à la jeunesse canadienne française, c'est la véritable notion de Dieu, maître de tout et terme de toute vie humaine. Si l'on avait mis la connaissance de Dieu à la base de l'éducation des jeunes, il y aurait aujourd'hui sûrement moins de dévoyés, moins de ratés; par contre, l'on compterait plus de chrétiens convaincus et plus d'apôtres.

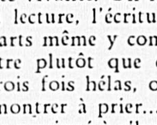
Malheureusement, la prospérité d'après-guerre a fait oublier le Christ et les leçons de son Evangile. Parce que les parents d'alors n'avaient pas une mentalité chrétienne, ils n'ont pu la donner à leurs enfants qui ont grandi sans convictions et sans idéal. Tout leur être s'est matérialisé... Ils ont continué de chercher le bonheur, mais loin de sa véritable source c'est-à-dire dans les plaisirs de toutes sortes, dans les sports, l'argent et l'amour trop souvent coupable. Tout leur temps y passe... avec leurs économies et leur santé pour un grand nombre. Pas une minute n'est réservée pour penser à Dieu. Comment d'ailleurs en sentiraient-ils le besoin puisqu'à la maison on a négligé de faire de ce Roi souverain une réalité vivante. On leur a bien appris la lecture, l'écriture, le travail, les arts même y compris celui de paraître plutôt que d'être..... Hélas! trois fois hélas, on n'a pas su leur montrer à prier... on ne leur a pas enseigné à s'humilier devant le Seigneur.

Dans l'enivrement du plaisir et la course à l'argent, on a mis au rancart ce devoir de tout premier ordre et l'on a privé ainsi les jeunes de la seule arme qui pourrait les rendre triomphants dans les combats de la vie.

L'effondrement de l'esprit chrétien, voilà le grand mal qui ronge la jeunesse. Aussi, je le répète: Parce qu'elle n'a pas de convictions religieuses et parce que son caractère n'est pas trempé pour la lutte, la jeunesse canadienne française n'est pas prête à faire face aux difficultés qui l'attendent.

N. B. — Mlle Pariseau présentait son point de vue dans un débat, il ne faut donc pas être surpris de voir ses arguments présentés sous leur aspect le plus solide et nous porter aux limites du pessimisme. — (Note de la R.)

La perfection en thé vert
THÉ VERT "SALADA" 32F


R.-D. Ouellette, O.O.D.
ET SPECIALISTE POUR LES YEUX
Examen de la vue la dernière semaine de chaque mois.
Ouvert tous les jours pour la réparation des lunettes.
No 1, rue RICHARD
Tél. 508
9jn j.n.o.

Prie avec l'Eglise

Prenez la bonne habitude d'acheter chaque dimanche le petit feuillet "Prie avec l'Eglise". C'est le meilleur moyen de vous unir au prêtre, de dire en même temps que lui les prières. Votre messe sera intéressante, fructueuse surtout. Un sou par dimanche c'est payer peu cher la joie et le plaisir surnaturels d'une messe mieux entendue.

Le bonheur familial

PAR LA TEMPERANCE

AU FOYER DU TEMPERANT	AU FOYER DE L'INTEMPERANT
Amour et paix.	Indifférence ou gros mots.
Honneur et civilité.	Honte et fuite de la bonne société.
Prospérité, ordinairement.	Misère, ordinairement.
Les peines sont portées à deux.	Peines sur peines portées par un seul.
Propreté dans la pauvreté.	Le taudis malpropre, très souvent.
Le père aime à rester près de son épouse.	Dans la crainte et les larmes l'épouse attend toujours.
Calme et pondération dans les paroles et les procédés.	Les querelles, les blasphèmes, les cris, les coups.
Repas et prières en famille.	A peu près rien en famille.
On communie fréquemment.	La foi disparaît.
Les enfants sont élevés chrétiennement.	Education, le plus souvent, manquée.
Jolis enfants, propres et pleins de santé.	Enfants rachitiques et malpropres.
La maison et les coeurs sont chauds.	On grelotte de corps et d'âme.
Atmosphère de joie et de bonheur.	Tout sent la misère et l'affaissement.

Gilbert Laverdure.

DANS LEQUEL DE CES DEUX FOYERS AIMERIEZ- VOUS VIVRE ?
(LA FAMILLE)

BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
Oscar Landry
pharmacien
51, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE me GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

Vol. XXVII, No 8 — JOLIETTE, JEUDI, 6 AVRIL 1939 — TROIS SOUS LE NUMERO

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
29, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

Contre un succès passager....

REFLEXIONS ET RESOLUTIONS

Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud...

Un événement d'une portée considérable vient de se dérouler dans notre ville. Nombre de personnes en conserveront d'une façon tangible la mémoire. Des centaines, il faudrait dire quelques milliers de personnes ont visité, la semaine dernière, la belle exposition de livres que nous avons eue. Elles furent, pour un grand nombre, agréablement surprises de la grande quantité et de la grande variété des bons et beaux volumes mis sous leurs yeux. De nombreux visiteurs en firent la remarque à leurs compagnons ou aux organisateurs. C'était là le but de l'exposition: prouver que des bons livres il y en a.

Mais il ne faut tout de même pas que tout en reste là, que la vie continue, que l'on passe à autre chose sans s'intéresser davantage à la bonne litterature. Ce serait un malheur. Son Excellence le disait le soir de l'inauguration de l'exposition: un succès passager serait une bien petite récompense pour un si grand travail. Alors, comme à la fin d'une retraite, il faudrait prendre des résolutions. Nous en suggérons quelques unes, mais il y en a d'autres encore, chacun pouvant en prendre selon les habitudes qu'il a contractées ou les occasions où il se trouve.

—— *Faire l'inventaire des revues, journaux et magazines qui entrent à la maison, renvoyer les inutiles, les médiocres et surtout les nuisibles.*

—— *Examiner ou faire examiner par une personne compétente la bibliothèque familiale ou tous les livres qui sont dans la maison afin de faire disparaître ceux qui ne devraient pas s'y trouver.*

—— *Donner aux enfants et aux jeunes gens, comme cadeaux de fête, étrennes, récompenses, moins de jouets, bibelots, sucreries, etc... et plus de livres appropriés à leur âge et à leur développement intellectuel ou aptitudes.*

—— *Habituer les enfants à s'acheter, de temps en temps, un bon livre, au lieu de dépenser en friandises ou cigarettes tous les sous qu'ils reçoivent.*

—— *Avoir à la maison, dans une pièce bien éclairée, et où tous peuvent aller sans incommoder personne, une petite bibliothèque garnie de bons et utiles volumes et revues afin que les jeunes et les moins jeunes prennent l'habitude de lire un peu et, au moins, conservent au sortir de l'école leur petit bagage de connaissances.*

—— *Ne jamais lire de livre dont on ne connaît pas la valeur morale. Il est facile de se renseigner à ce sujet.*

—— *Ne jamais acheter de revues, journaux ou livres qui offensent la morale ou la foi ni qui se signalent par leur insignifiance littéraire ou intellectuelle.*

—— *Dénoncer à qui de droit les endroits de votre localité où l'on vend, distribue, prête, loue ou échange des mauvais livres ou de mauvaises revues.*

—— *N'acheter que de bons livres, ne s'abonner qu'à de bons journaux et à de bonnes revues, et dans leur choix, penser à tous les membres de la famille, à leur situation sociale et à leurs besoins.*

—— *Ne pas oublier, en garnissant votre petite bibliothèque, d'acheter quelques volumes susceptibles de former les enfants à la piété, à l'honneur, tels que vies de saints, livres d'apologétique, commentaires de l'Evangile, etc...*

—— *Surtout, respecter scrupuleusement les lois de l'Index et de la prudence chrétienne et ne pas avoir la sotte prétention des esprits forts qui prétendent pouvoir tout lire impunément. Qui peut absorber du poison sans en ressentir les funestes effets?*

—— *Quand c'est possible donner la préférence aux auteurs Canadiens. (On nous a dit que les élèves du Séminaire, recherchaient les auteurs de chez nous. Nous les félicitons de leur patriotisme bien placé).*

—— *Les cultivateurs devraient se faire un devoir de se procurer les publications que leur offrent gratuitement les ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec sur des sujets qui les intéressent. Il suffirait de les demander.*

—— *Signer l'engagement de lutter contre la mauvaise littérature et de ne lire que de bons livres et de bonnes revues ou magazines, selon la formule présentée par le comité diocésain de la campagne pour une saine lecture avec la coopération spéciale des jécistes du Séminaire.*

En terminant cet article qui n'est pas si inopportun que l'on pense, dans l'atmosphère de joie pascale qui brille à l'horizon, nous soulignerons deux faits.

Le premier? C'est de l'Action catholique véritable que les jeunesses spécialisées de Joliette ont fait, la semaine dernière, sous la direction de leurs aumôniers. Le bien accompli en cette circonstance, puisque c'est dans les esprits qu'il s'est fait, Dieu seul peut le peser et en calculer les répercussions. Nous pouvons tous, cependant, en assurer par notre exemple et notre zèle, l'intensité et la durée.

Le deuxième? Le travail accompli, les efforts développés en commun, par nos groupements de jeunes, contribueront certainement à consolider leurs positions dans les cadres de l'Action catholique. C'est à se dévouer pour une oeuvre que l'on s'entraîne à l'aimer et à s'y attacher fortement.

Les jeunes ont travaillé non pour "faire leur nom", mais pour que le Christ, par la bonne littérature pénètre dans tous les milieux de notre société gangrenée par l'impureté.

Que le Christ ressuscité pour notre gloire bénisse les efforts de nos jeunes gens! Que nos jeunes gens continuent à travailler à l'ombre de la croix, signe de la rédemption des âmes! *Abbé Omer VALOIS.*

AU SEMINAIRE
"LES FEMMES SAVANTES"
comédie classique de Molière
LES 8 ET 10 MAI, A 7 h. 30
(heure solaire)
Billets en vente au Séminaire et à la pharmacie Gadoury à $1.50, 75 et 50 sous.
REPETITIONS POUR LES ENFANTS
les 29 avril et 6 mai, à 2 h. 30
Billet à 10 et 15 sous

Ce soir ???

A L'ECOLE BABY

Le Bon Cinéma présente:

"Le secret de la confession". Ce drame ne se commente pas. On le voit sur l'écran une fois et on en garde un souvenir ineffaçable.

Bienvenue !

Retraite

Chez les soeurs de l'Immaculée-Conception, du 17 au 20 avril, retraite fermée pour dames. Celles qui désirent y prendre part sont priées de donner leur nom à Mme J.-A. Legault, 87, Richard, Joliette. — Téléphone 620.

Les "Paraboliers du Roi"

FONDATION D'UNE VASTE ASSOCIATION DRAMATIQUE CANADO-AMERICAINE

Le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., auteur dramatique et metteur en scène, vient de jeter les bases d'une vaste association théâtrale qui étendra son action non seulement aux principaux centres du territoire canadien, mais même à un certain nombre de villes américaines.

Cette société, qui aura nom les *Paraboliers du Roi*, formera une sorte de corporation, comprenant des compagnies locales autonomes rattachées à une direction centrale. Chaque compagnie recrutera son personnel sur place, de façon que les déplacements d'artistes soient réduits au minimum et que chaque ville ou localité puisse bénéficier des avantages apportés par la culture de l'art dramatique.

Le but de l'association est de travailler à la réhabilitation du théâtre spirituel en même temps qu'à la création d'un théâtre d'art dans les milieux de langue française d'Amérique. Elle s'attachera spécialement à la formation d'un répertoire dramatique autochtone. A cet effet, il y aura des concours entre auteurs pour le choix des meilleures oeuvres. Quant au répertoire existant, quelle qu'en soit l'origine, il pourra figurer sur les rôles de la société, mais dans la mesure où il répondra à la notion du théâtre spirituel. Les auteurs étrangers seront admis aux concours sous certaines réserves.

La société construira peu à peu, suivant le besoin, ses propres salles de spectacle, qui seront appelées, dans le cas, *Théâtre de la Parabole*. Elle aura également ses institutions de culture où les différentes sections du personnel étudieront les arts du théâtre sous des maîtres attitrés, dont quelques-uns venus du dehors.

Les premières unités régionales sont en voie de formation à Québec, Montréal, Ottawa, et dans une ville américaine. Deux d'entre elles donneront des spectacles cette année même, en utilisant d'abord le concours d'éléments étrangers. Les demandes de fondations seront reçues par le bureau central, établi à Joliette, au Scolasticat St-Charles des Clercs de Saint-Viateur, où le R. P. Lamarche est professeur. En règle générale, c'est la corporation elle-même qui prendra l'initiative des fondations.

Information aux quotidiens, ou hebdom. Pour les *Paraboliers*: Le Secrétaire: P. A. P., Scolasticat St-Charles, 50 boulevard Querbes, Joliette, P. Q.

Le 24 mars 1939.

Au Précieux-Sang

Le Vendredi-saint, à 4 hres 30 p. m., aura lieu, dans la chapelle du Monastère, un pieux exercice en l'honneur de Marie au pied de la Croix.

Cet exercice coincidera avec la réunion mensuelle des membres de la confrérie du Précieux Sang.

Le révérend Père Sylvestre Sylvestre, c.s.v., nouveau directeur de la Confrérie, fera le sermon et imposera le scapulaire de la Passion.

Vous êtes cordialement invités à assister à cette pieuse réunion, témoignage public de notre amour pour Jésus qui nous a rachetés au prix de tout son Sang et aussi pour la Vierge co-rédemptrice.

Remerciements

La partie de cartes de jeudi dernier fut un véritable succès.

Les dames organisatrices voudraient n'oublier personne dans leurs remerciements: M. le curé de la cathédrale et les prêtres qui l'accompagnaient à la soirée; MM. les agents d'assurance qui ont fait royalement les choses; les artistes invités toujours si obligeants; la pharmacie Joliette pour sa courtoisie; les généreux donateurs et enfin tout le public qui assistait à la soirée.

Une grand'messe sera chantée à la cathédrale aux intentions des Dames de la Charité au Foyer et de tous les bienfaiteurs de leur oeuvre. C'est de ce Trésor inépuisable du Divin Sacrifice que retomberont sur tous et sur chacun, les célestes récompenses promises à la charité.

Plus les âmes s'aiment, plus leur langage est court.

Du nouveau chez les Scouts

LA MEUTE ST-CHARLES

Dimanche dernier, dans le décor typique de leur local, les scouts de la 1ère Joliette, assistaient en compagnie de leurs frères de la troupe St-Cyrille, à l'installation de la nouvelle meute St-Chares de la 1ère Joliette. On sait que les trois degrés de la hiérarchie scoute comprennent les louveteaux, les scouts et les routiers. Le premier degré n'était pas encore constitué à Joliette.

Nous avons maintenant la meute St-Charles et son chef (Akéla).

Dimanche, M. l'aumnier diocésain présidait à l'érection officielle de cette nouvelle branche du grand arbre scout. M. Gilbert de la 2ème Joliette, qui fit sa promsesse le 23 avril 1937, s'engagea comme chef de la nouvelle meute. Dans quelques jours, ses petits loups feront à leur tour leur promesse. Déjà ils connaissent les premiers secrets de la jungle et savent distinguer entre un Bandar-Log et Shère Kan. Ils font le grand hurlemant, agissent de leur mieux, écoutent le vieux loup, et nous débitent les articles de leur loi. Ils se forment pas à pas au grand jeu de la vie scoute dont la vie de louveteau est la miniature parfaite.

La cérémonie comportait un programme d'une demi-heure trop courte. La prière, la bienvenue souhaitée par l'abbé Bellerose, aum, des louveteaux aux aumôniers visiteurs, MM. les abbés W. Gervais, aum. dioc., P. Valois, de la troupe St-Cyrille, G. Coderre, de la 1ère Joliette, R. Bérubé, S. Lesage, J. Riopel et L. Forest. Suivit l'installation de la meute, la promesse de M. Gilbert comme Akéla, des jeux, des chants, l'au revoir, la bénédiction.

Meilleurs voeux à la nouvelle meute St-Charles. *Un ami jociste.*

Elles ne viendront pas à Joliette

Tous les amis de la bonne musique et du beau chant se réjouissaient à l'avance du concert que se proposaient de leur offrir les membres de l'Institut Pie X, la semaine prochaine. Malheureusement ces chanteuses ne pourront pas venir à Joliette apprenions-nous hier. Des changements imprévus dans leur programme les empêchent de venir à Joliette vendredi. Leur seul jour libre dans la semaine serait le mardi, mais il y a déjà une soirée à l'affiche ici le même soir. Nous pourrons entendre à la radio ces célèbres chanteuses: ce sera un petit dédommagement.

Mardi soir, 11 avril

La Société des Concerts fera entendre à Joliette l'éminent violoniste *Joseph Knitzer*, que les critiques classent avec Menuhin et Virovai parmi les plus grands talents de la jeune génération actuelle.

Lors de son audition récente avec l'Orchestre Philarmonique de New-York, sous la direction de John Barbirolli, M. Knitzer reçut une ovation comme rarement il ne s'en est faite à Carnegie Hall de New-York. L'immense auditoire a été transporté par la merveilleuse interprétation du virtuose qu'il a frénétiquement applaudi. Le New-York Times disait de lui qu'il avait idéalement bien joué le poème *Chausson* dans lequel il a fait entendre des sons d'un charme prenant et on ne peut plus expressifs. Dans Tzigane de Ravel, il a révélé une technique telle que cette pièce, un véritable casse-cou, n'a pas même paru difficile pour les profanes, tant l'artiste s'en était rendu maître.

C'est ce merveilleux artiste que nous aurons la bonne fortune d'entendre dans le programme qui suit:

— I —

Sonate en ré majeur (D major) *Vivaldi.*
(Edité par Respighi)
Moderato a Fantasio: . . . Allegro
Largo — vivace
Allegro . . . . . *G. H. Fiocco*

— II —

Concerto en sol mineur (G. minor) *Bruch*
Allegro moderato
Adagio
Finale: Allegro energico.

INTERMISSION

— III —

Ave Maria . . . . . *Schubert*
Le coucou (Rondo) . . . . . *Daquin*
La Fille aux cheveux de Lin . . . . *Debussy*
Danse Rituelle du Feu . . *DeFalla*

— IV —

Airs Tziganes . . . . . *Sarasate*

Comme après le premier concert, il y aura réception et goûter à l'Hôtel Windsor, après le concert. L'artiste y sera avec son accompagnateur. Bienvenue aux membres de l'Association!

Les avez-vous vues ?

Oui, les avez-vous vues ces photographies représentant les interprète de "Quelques instants au pays breton" et de la féerie musicale "A la Claire Fontaine"? N'est-ce pas qu'ils sont mignons ces artistes en herbe? Ne semblent-ils pas vous dire qu'ils sont anxieux d'affronter les feux de la rampe, qu'ils sont prêts à vous récréer, et que votre présence leur est nécessaire pour réaliser les succès rêvés? Pourquoi ne pas vous rendre à leur désir? Vous les comblerez ces petits tout en soutenant la cause du bon parler français, en même temps celle du pauvre, à qui cette troupe menue sait toujours faire une si large part. Ne tardez pas davantage, retenez votre siège pour la 7ème représentation du Cercle des Petits qui aura lieu à la salle académique du Séminaire le 18 avril prochain.

Les billets aux prix populaires de .50 pour les sièges réservés et de .35 pour l'admission sont en vente chez Mlle Alma Lavallée, directrice du Cercle des Petits au no 27A Manseau. Téléphonez à 209 pour plus de renseignements. Il y aura matinée pour les enfants le 17 avril.

Pour le 19 avril

Comme les années passées, l'Association des membres du Barreau de Joliette prépare une magnifique partie de cartes pour le 19 avril prochain. Le succès de l'an dernier laisse entrevoir quelque chose de très bien encore cette année. Les billets d'admission actuellement en circulation sont de $0.50. Un succulent goûter est compris dans le prix d'admission. Cette soirée se tiendra au couvent de la Congrégation et est au profit de l'Ouvroir Marguerite Bourgeois.

Baptêmes à la cathédrale

Ont été baptisées à la cathédrale: Le 2 avril: M.-Laurence-Andrée, fille de J.-Paul Poirier et de Marguerite Masse. Parrain et marraine: Roch-Albert et Marie-Joseph Poirier, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

— Le 4 avril. M.-Alphonsine-Flore-Colette, fille de Antonio Lamarre et de Antoinette Nadeau. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Nadeau, grands-parents de l'enfant. — Abbé G. Coderre.

— Le 4 avril: M.-Nicole-Paulette-Manon, fille de Lucien Lavallée et de Annette Robitaille. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Robitaille ,grandsparents de l'enfant. — Abbé G. Coderre.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 9 avril, à 1 hre, au poste CKAC, par le R. P. Victor Dillard, s.j., rédacteur à l'Action Populaire et aux Etudes de Paris. Il parlera de la fête de Pâques: "Et nous aussi, nous sommes ressuscités". Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un bref programme de chant.

Félicitations au Dr Ant. Bellerose

Aux élections du bureau médical de l'hôpital N.-Dame, Montréal, qui ont eu lieu le 31 mars, M. le Dr Antonio Bellerose fut élu président en remplacement du Dr J.-A. Mousseau, sortant de charge. M. Bellerose est le fils de M. Zénon Bellerose ,marchand de Joliette et le frère du R. P. Bellerose, o.f.m., missionnaire.

Ancien du Séminaire de Joliette M. le Dr Bellerose s'est taillé une brillante carrière et est reconnu comme un chirurgien réputé.

Sa promotion nous réjouit. Félicitations sincères à M. Bellerose.

C'est une rare et divine chose que l'amitié, le signe assuré d'une grande âme et la plus haute des récompenses visibles attachées à la vertu.

La campagne pour une saine lecture

SIGNATURE DE FEUILLETS

La Campagne pour une saine lecture s'en va vers sa fin . . .

Et déjà elle s'avère un succès.

Annoncée le dimanche 12 mars dans la chaire de nos églises, portée sur les ailes de la foi et de la charité, elle a volé de clocher en clocher jusqu'à nos plus lointaines paroisses.

Elle a donné lieu à plusieurs manifestations dont l'*Action populaire* a prolongé l'écho sous forme d'un compte rendu exact et substantiel. Nous en ferons la syntèse la semaine prochaine.

Aujourd'hui, nous nous contenterons d'attirer l'attention sur les feuillets de promesses dont la teneur favorise la diffusion des bonnes lestures et combat les mauvaises publications:

SUR MON HONNEUR JE PROMETS :

1—de n'acheter, ne lire et ne prêter que les publications les plus saines et dont la réputation morale n'est point douteuse;
2—de ne point acheter, lire ou prêter ces publications qui contiennent des articles, des gravures ou des annonces de nature immorale, indécente ou suggestive;
3—de boycotter les éditeurs, distributeurs et vendeurs qui nuisent au public par la vente ou la mise en montre de publications d'un caractère immoral.

M. l'abbé Chrysologue Bonin du Séminaire a assumé l'envoi gratuit de 12,000 de ces feuillets aux différentes paroisses du diocèse.

Déjà plusieurs ont répondu, et, parmi les premières: St-Côme, Ste-Mélanie, Crabtree Mills St-Liguori . . .

Nous espérons qu'avec l'aide des "Mouvements de jeunesse" ou des institutrices, toutes se feront un devoir d'adresser au Directeur diocésain les feuillets signés par la partie adulte de la population et les grands élèves de leurs écoles.

Quand tous se seront engagés sur l'honneur à ne favoriser, à ne lire que les saines publications et à boycotter les méchantes, on aura raison d'espérer qu'un peu partout les dirigeants d'Action catholique trouveront la coopération entière des autorités civiles et de citoyens nombreux pour faire disparaître de notre atmosphère morale toute imprimé malsain et y propager l'influence des saines lectures.

Nous y reviendrons!

L'abbé W. CAILLE,
Directeur diocésain de l'Action catholique.

Le Conseil étudie les règlements municipaux

AJOURNEMENTS — AVIS DE MOTION — PERMIS ET LICENCES — AIDE DU GOUVERNEMEN PROVINCIAL

Le Conseil, à sa séance du 26 mars, avait fixé sa prochaine réunion au mercredi 29, mais les circonstances ont retardé cet ajournement au 31 mars. A cette date, faute de quorum, on résolut de se réunir lundi le 3 avril.

Tous les échevins étaient groupés alors autour de M. le Maire et ont siégé tard dans la soirée.

AVIS DE MOTION

Comme au cours du mois de mai doivent se présenter les amendements aux règlements, les échevins ont passé la séance à préparer des avis de motions et à étudier les règlements existants.

La perception des licences et des permis a été l'objet d'une considération très sérieuse. Etablissement par établissement les échevins ont suivi la liste des taxes d'affaire. Certains changements se sont amenés pour mettre la liste plus à point. En somme il n'y eut que très peu de changements.

AIDE DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Pour venir en aide à la ville dans le déblaiement des rues, M. le député Barrette a permis qu'une cinquantaine des journaliers à la solde du gouvernement provincial soient embauchés pour le charroyage de la neige le 4 avril dernier.

TRAVAIL LE VENDREDI-SAINT APRES-MIDI

Comme les rues de la ville sont dans un très mauvais état et qu'il est urgent d'y voir, le Conseil a décidé de laisser les ouvriers au travail le Vendredi-Saint après-midi.

REPARATIONS

A la demande de M. le Maire, on fera les réparations depuis longtemps proposées à l'hôtel de ville. Il s'agit de faire le ménage dans la salle des comités privés, et d'ouvrir un bureau à M. le Maire.

Ce bureau sera aménagé à la place de l'ancien bureau du directeur des services municipaux. Les travaux seront soumis à un architecte.

Visite au bureau du téléphone Bell

La Chambre de commerce des jeunes visite cette installation, sous la direction de M. Lorenzo Martin, gérant — Fonctionnement — Services aux abonnés — Courtoisie et coopération du personnel

Une quarantaine de membres de la Chambre de commerce des jeunes se sont transportés au bureau de la Cie de téléphone Bell, mercredi soir. Ils ont visité tous les appartements où sont installées toutes les ramifications des câbles qui relient le service particulier des abonnés au tableau de distribution des opératrices.

M. Lorenzo Martin, gérant, était accompagné de M. Bourque, chef d'installation du district, de M. Miller et de M. W. DeLisle ses deux subalternes. Pour expliquer le travail ardu des opératrices Mlle Lavallée, leur directrice, a détaillé toutes les complications des appels téléphoniques.

On ne peut s'imaginer toutes les particularités qui entrent dans l'installation d'un téléphone. Le principe lui-même, découvert par Graham Bell, qui transforme les ondes sonores en ondes électriques pour capter la voix et vice versa pour la rendre à nos oreilles, demande une foule d'accessoires pour opérer.

Chaque fil qui part de notre appareil téléphonique, quelle que soit sa distance du central, a besoin de deux petits fils particuliers. Qu'on s'imagine le dédale de fils qui s'enchevêtrent dans un ville comme Joliette qui compte près de 1,200 téléphone!

REMERCIEMENTS AU PERSONNEL

Chargé de remercier le personnel du bureau du téléphone, M. Paul Brien, a souligné l'excellence du service que cette compagnie répand dans la ville. Il a de plus porté à l'attention de ses compagnons la merveilleuse organisation des employés, dont les relations sont toujours amicales. La compagnie de téléphone Bell est remarquable d'humanité envers ses employés, c'est la clef de ses succès. Le dévouement de son personnel vient de ce qu'il aime sa compagnie qui le considère beaucoup.

Au cours de la visite chacun s'est plu à remarquer l'ordre et la propreté qui règnent partout, c'est un des édifices les mieux tenus de Joliette.

M. Brien a remercié chaleureusement M. Martin et ses collaborateurs.

Cette visite était organisée par M. Roland Boisvert.



Il vous en coûtera peu
pour bien paraître

PARDESSUS de PRINTEMPS
HABITS faits sur MESURES
Avec des prix convenables

"Fashion-Craft"

NOS MARCHANDISES DE PRINTEMPS SONT PRETES

LINGERIE
POUR DAMES ET POUR HOMMES

Toute la famille
TROUVERA PROFIT A S'APPROVISIONNER A NOTRE MAGASIN, ELLE Y TROUVERA DE BELLES VALEURS

"ON NE REGRETTE RIEN QUAND ON ACHETE CHEZ"

Geo. Daher

Entre la Banq. Provinciale et la bijouterie Lachapelle

Crémerie coopérative de Ste-Elisabeth

La Crémerie Coopérative de Ste-Elisabeth toujours active et en avant dans ses affaires tenait son assemblée générale annuelle le 10 janvier en présence de la totalité de ses membres sous la présidence de M. Paul-Emile Coutu.

Après la lecture des minutes, M. Viateur Barrette lut et commenta le rapport pour l'année 1938.

Après quelques questions de part et d'autre le rapport fut adopté, et M. Barrette réengagé pour l'année 1939. Ensuite le bureau de direction fut réélu au complet et sans opposition pour un nouveau terme.

Le président se leva alors et remercia en son nom et au nom de ses collègues pour la confiance que l'assemblée leur témoigna pour un nouveau terme assurant les coopérateurs de son dévouement en faveur de la société.

Tous les patrons furent très bien payés de plus les actionnaires de 1934 et 1935 retirèrent des ristournes. De plus l'argent qui s'est dépensé à la Crémerie en achat de bois, de glace, salaires gagnés par des jeunes gens, et les profits réalisés en engraissant des porcs ou cochets avec les sous-produits, le lait de beurre en un mot tous ces achats contrats, salaires et bénéfices ont beaucoup amélioré le revenu des cultivateurs de Ste-Elisabeth.

Le président suggéra aux membres de greffer d'autres organisations à la Crémerie notamment la fabrication et la vente du pain, l'achat en commun de moulées et des machines agricoles, la vente des animaux vivants sur le marché de Montréal, vente qu'il pratique lui-même avec ses voisins depuis quelques années et dont il est fier des résultats.

M. Anthime Charbonneau agronome prit ensuite la parole pour féliciter les coopérateurs de Ste-Elisabeth pour le beau succès de leur organisation et fit part aux membres qu'il y aurait avantage à greffer la Coopérative de grain de semence à la Crémerie Coopérative pour le plus grand bien de tous les membres.

M. J.-N. Blais, agronome, ainsi que M. Lavigne, inspecteur de beurrerie prirent aussi la parole. Ce dernier félicita les coopérateurs pour le soin qu'ils apportent à leur crème et leur conseilla de prendre tous les moyens possibles afin de maintenir la bonne réputation de leur crémerie.

M. Octavien Ducharme proposa un vote de félicitation, secondé en bloc en l'honneur de notre beurrier M. Anatole Dufresne qui fut longuement applaudi pour ses succès et son dévouement en faveur de notre organisation.

Personne n'ignore que notre fabricant M. Dufresne a toujours classé 100% de beurre No 1 moins quelques cents livres sur une quantité de près d'un million de livres fabriquées depuis cinq ans.

Fait à noter la Crémerie Coopérative de Ste-Elisabeth fut fondée en février 1934 après de vaines tentatives pour acheter la fabrique du village. Le bureau de direction acheta un terrain et construisit la belle et spacieuse fabrique qu'ils font fonctionner avec tant d'encouragement et de succès depuis le 9 juin 1934, le nombre des actionnaires était alors de 65 et au 31 décembre 1938, de 98. Les profits réalisés ont toujours été de plus en plus élevés si bien que leur fabrique est totalement payée et qu'au cours du mois de décembre dernier le bureau de direction décida de payer une ristourne de $2,906.48 aux actionnaires de 1934 et 1935 et ce avec un taux de fabrication de $0.03 la livre de beurre ce taux n'a pas été changé depuis la fondation.

Il est bon de remarquer que les cultivateurs par groupes transportent eux-mêmes leur crème à la fabrique tous les jours économisant de ce fait de forts montants.

Le bureau de direction se compose comme suit: président: Paul-Emile Coutu; vice-président: Joseph Rondeau; directeurs: Aristide Tellier et Octavien Forget; secrétaire: Gustave Robichaud; comptable: Viateur Barrette.

Voici un rapport en détail de l'état de l'Actif et du Passif, au 31 décembre 1938:

ACTIF:

Beurre fabriqué: 289,141 lbs	
Vente:	$71,121.24
Lait de beurre	$564.29
Argent en banque:	$403.67
Comptes recevables	$1,765.88
Inventaires	$513.00
Immeubles	$6,600.84
Outillage et équipement	$8,0586.2
	$17342.01

PASSIF:

Comptes et frais à payer	$655.58
Hypothèques	$1,100.00
Réserves	$2,693.26
Dépréciation sur immeubles:	$1,219.96
Dépréciation sur outillage:	$1,473.30
Capital versé	$4,700.00
Surplus	$8,193.17
	$17342.01

Profits accumulés:

1934:	$ 1,800.58
1935:	1,105.81
1936:	1,898.64
1937:	2,732.00
1938:	3,562.53
Total à date:	$11,099.56
Moins: 1934 et 1935 payés, 24 déc. 1938	2,906.39

Vérifié et certifié, selon mon rapport de cette date,

V. BARRETTE,
Comptable-Auditeur.

Joliette, P. Q.,
2 janvier 1939.

Rawdon

THEATRE DES PETITS

Le 30 mars, avait lieu une séance interprétée par le Théâtre des petits, sous l'habile et patiente direction du R. Frère Valois, c.s.v. Le programme débuta d'une manière à la fois religieuse et patriotique par le chant de notre hymne national: O Canada.

Premier numéro: "La volière". Dans ce sketch les petits offraient à leur nouveau curé M. l'abbé V. Piette, un hommage candide et enthousiaste.

Suivit un drame religieux, simple mais touchant: C'était l'exposé de la beauté du sacrifice que font les missionnaires en quittant parents et amis. Roger Lépine, Gilles Forest, Raymond Tessier, Edouard Poitras méritent une mention spéciale pour l'aisance avec laquelle ils ont rempli leur rôle.

L'école St-Louis a donné une place d'honneur à "La bonne chanson" en interprétant plusieurs chants du répertoire de l'abbé Gadbois.

Ce fut ensuite une exhortation à la charité fraternelle, dans une saynète enfantine: Une fée bienfaisante donne une bourse à celui qui aura le plus beau costume. Après maintes péripéties, le sort favorise un enfant pauvre qui s'en servira pour aider sa mère malade.

Tout en cultivant l'esprit, il est nécessaire de développer le corps. C'est ce que nous disent les sociologues et c'est ce que les jeunes de l'Ecole Saint-Louis nous ont brillamment démontré dans des évolutions de gymnastique. "La pêche", saynète tirant sur le comique donne une impression spirituelle à une pièce qui sut appuyer finement sur la valeur des bons compagnons. Nous tenons à féliciter Lucien Lavoie, Marcel Goyette Gilbert Marcil et Pierre Lacasse pour le brio de leur interprétation.

Invité par le maître de cérémonie M. le Curé nous dit quelques mots. Il appuya sur le bien que les enfants prenaient à l'exercice de ces séances et sur son bonheur d'y assister. Il félicita les professeurs, les parents et les enfants. En terminant il nous présenta le Visiteur Provincial des Clercs de St-Viateur, le R. Père Dumas.

Celui-ci en des termes paternels félicita les enfants et leurs professeurs. Il souligna le travail que cette petite séance avait demandé et promit de revenir l'an prochain.

S. Patrice, patron de cette paroisse, dut être bien content de la manière avec laquelle ses petits enfants lui rendirent hommage. La pièce en son honneur comptait près de quatre-vingt figurants. Elle fut interprétée en anglais.

Dans le tableau final, ce fut une véritable apothéose. La mise en scène était magnifique. Des jets de feu se détachaient des torches romaines illuminant un S. Patrice, souriant dans sa longue barbe blanche.

Félicitons le jeune maître de cérémonie, Gilles Forest, pour l'aisance avec laquelle il s'est acquitté de sa tâche.

A la petite volière qu'est l'Ecole St-Louis, à ses dévoués professeurs et à son zélé directeur, nous redisons nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès pour l'avenir.

Ste-Mélanie

(D.N.C.) — INCENDIE. — Ces jours derniers un incendie détruisait de fond en comble le poulailler et les bâtiments de M. Napoléon Asselin. Le feu provenant du moulin à scie se propagea aux bâtisses et malgré les secours reçus on ne put maîtriser l'incendie qui faisait rage, menaçant de détruire les habitations voisines. Heureusement on put sauver tout ce que contenaient les bâtiments et arracher au feu les poules et les poulets du poulailler. Seul le foin fut consumé.

Nos sympathies à notre paroissien dans l'épreuve.

* * *

BAPTEME. — Le 6 mars, M. le vicaire V. Bérard baptisait Joseph-Robert-Bernard, enfant de M. et Mme Urgel Lavigne. Parrain et marraine: M. et Mme Hildège Lepage, grands-parents de l'enfant.; porteuse: Mme Louis Tellier.

— Le 9 mars fut baptisée M.-Monique-Marguerite, fille de M. et Mme Misael Mayer. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Alary; porteuse: Mme Edouard Nadeau, tante de l'enfant.

* * *

TABAC JAUNE. — Les serres à tabac jaune sont l'objet d'un travail continuel; on s'occupe de les débarrasser de la neige et de réchauffer le terrain. Des belges sont installés dans la paroisse pour s'occuper des serres et de la semence du tabac. Les propriétaires des serres sont anxieux de réussir dans l'essai qu'ils tentent cette année. Puissent-ils réussir, afin de continuer à l'avenir leur ingénieux plan donnant du travail aux jeunes gens et un salaire convenable.

* * *

COOPERATIVE. — Maintenant Ste-Mélanie aura comme les autres paroisses une coopérative pour la fabrication du beurre. L'installation de la coopérative est en marche. Sous la présidence de MM. William Malo et Wellie Benny qui ont fait les démarches nécessaires. Tous les cultivateurs de la paroisse ont prêté main forte la semaine dernière pour scier la glace nécessaire. En une corvée de 2 jours la glace fut sciée, charroyée et mise en glacière.

Sincères remerciements aux chefs de la coopérative et félicitations aux zélés cultivateurs qui n'ont pas hésité à prêter leur concours.

Ste-Julienne

(D.N.C.) — JOYEUX ANNIVERSAIRE. — Un groupe d'amis faisaient fête dernièrement à M. Lionel Ricard à l'occasoin de son anniversaire de naissance. L'assistance dépassait la trentaine, et comprenait en partie les membres du club de (500) cinq cents. De beaux et riches cadeaux furent présentés au jubilaire avec maints souhaits de bonne fête et longue vie.

* * *

BAPTEME. — Le 3 avril, J.-Roger-William, enfant de M. et Mme Arm. Gariépy (Yvonne Loiseau). Parrain et marraine. M. et Mme Willie Roch, beau-frère et soeur de l'enfant.

* * *

DECES LEBLANC. — Ie 2 avril décédait après quelques jours de maladie Mme Azarie Leblanc (Emma Wolfe) âgée de 77 ans. Les funérailles ont eu lieu le 5, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Ile Dupas

Résultat des concours du mois de mars au couvent. — 8e année: Michelle Sylvestre 86.5; 6e année: Réjeanne Latour 83.5; 5e année: Marcel Cardin 81; 4e année: Denis Sylvestre 81.5; 3e année. Gérard Drainville 80.5; 2e année: Catherine Courchesne 83; 1e année: Madeleine Drainville: classe enfantine: Vincent-Paul Dandonneau.

St-Cuthbert

(Spécial) — Dans notre compte rendu des funérailles de Mme Onésime Houle, la semaine dernière, on avait oublié de nous faire mentionner dans les offrandes de messes M. et Mme Remi Destrempe (Simonne Houle) qui payèrent plusieurs grand'messes pour le repos de l'âme de la défunte.

St-Roch de l'Achigan

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Depuis longtemps, déjà, nos cloches n'avaient carillonné aussi souvent et avec autant de gaiété que lundi après-midi: trois nouveaux petits anges régénérés par le saint Baptême:

Marie-Lise, enfant de M. Paul Trudel, hôtellier et de Laurenza Wolfe. Parrain et marraine: M. et Mme Wolfe, grands-parents de l'enfant.

— Joseph-Adrien-Jean - Paul, enfant de M. Albert Thuot, cultivateur, et de Irène Poitras. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Henri, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Marcel-Gérard, enfant de M. Victor St-André, mécanicien, et de Irène Amireault. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Roch, de St-Esprit, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 mars avait aussi lieu le baptême de Joseph-Arthur-Marc, enfant de M. Edmond Bélanger, cultivateur, et de Marie-Jeanne Duval. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Duval, Sr, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Juliette Beauséjour.

* * *

Notes du mois de mars à l'école no 2, dirigée par Mlle Rhéa Hamelin. — 6e année: Marielle Henri; 5e année: Françoise Laramée; 4e année A: André Henri; 4e année B: Flore Grenier; 3e année: Jeannine Henri; 2e année: Lucille Racette; 1e année: Jacques Lemire; classe enfantine A: Cécile Mercier; classe enfantine B: Armande Henri. — Bon langage: Gervais Lemire; politesse: Solange Robert.

* * *

Notes du mois de mars à l'école no 8, dirigée par Mlle J.-d'Arc Dugas, inst. — 4e année: Marguerite Pimparé; 2e année: Roméo Meunier; 1e année A: Hervé Pimparé; 1e année B: Gisèle Ouellette; crs prép.: Oréan Pimparé.

Mascouche

(D.N.C.) — NAISSANCES— Le 23 mars a été baptisée M.-Emma-Cécile-Lise, fille de Fernand Dompierre et de Rose-Emma Guilbault. Parrain: Joseph Dompierre; marraine: Cécile Guilbault, son épouse.

— Le 2 avril a été baptisé J.-Jean-Baptiste-Gérald, fils de Albany Guilbault et de Cécile Duval. Parrain: J.-Bte Lapointe; marraine: Louisa Duval, son épouse.

* * *

DECES. — Le 23 mars Mme Alfred Beaudoin, (Gilberte Beaudoin) est décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal. La défunte, âgée de 26 ans, était aussi la fille de M. Emile Beaudoin. Les funérailles ont eu lieu le 25 mars.

* * *

Le 27 mars, M. Roméo Duval est décédé après une courte maladie. Le défunt âgé de 47 ans et 7 mois était l'époux de Alphonsine Bourgoin. Ses funérailles ont eu lieu le 30 mars au milieu d'une assistance qui remplissait totalement l'église.

Le service fut chanté par M. l'abbé G.-O. Grégoire, vicaire, assisté des abbés A. Poirier et H. Locas. M. le curé J.-C. Fafard et M. l'abbé A. Corbeil ont dit des messes aux autels latéraux.

Le choeur de chant était composé d'un groupe d'artistes réputés de Montréal. Le Dr Eugène Lapierre était à l'orgue. On chanta la messe de Perosi.

Lui survivent, outre son épouse, une fillette: Lise; ses soeurs: Mmes U. Gendreau, (Rose-Alma) de Montréal; Eugène Léveillé (Antoinette) et Albert Marien (Emilia), de Mascouche; ses frères: Josaphat, de Montréal; Pacifique, maire de Mascouche; Alfred, de St-Roch; Hormisdas, de Guénette.

Il laisse encore de nombreux beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, cousins et cousines.

Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

St-Félix de Valois

Notes du mois de mars à l'école Castle Hill, 1ère classe dirigée par Mlle Juliette Boucher, inst. — 6e année: Réjeanne Gareau et Emilien Robillard; 4e année A: Dolorès Gareau; 4e année B: Avila Robillard.

* * *

POUR LA COLONISATION — Mardi, M. l'abbé D. Hénault, des Oeuvres diocésaines de colonisation donnait une conférence au sujet d'un nouveau projet de colonisation de nature à intéresser sérieusement un groupe de nos paroissiens.

Il s'agit de quelques vingt lots offerts par le Ministère de la colonisation au district de Joliette. Ces lots détachés paraît-il de la division de Hull, sont situés près de Rouyn et présentent des avantages intéressants pour des colons qui désireraient s'y établir.

Les renseignements nous sont fournis par le Secrétaire des Oeuvres diocésaines à Joliette.

* * *

Notes du mois de mars à l'école No 1, rang Frédéric; 1ère classe dirigé par Mlle Gilberte Forget, inst. — 7e année: J.-Robert Beaudry; 6e année: L.-Henri Gravel; 5e année: F.-Ange Dufresne; 4e année A: Fernande Ducharme; 4e année B: Thérèse Durand.

2ème classe dirigée par Mlle M.-Ange Dubeau, inst. — 3e année: Denise Dufresne; 2e année: Jacques Lapierre; 1e année: Jeannine Ménard; classe enfantine: J.-Guy Ducharme et Benoît Lapierre.

St-Thomas

(Spécial). — NAISSANCE.— Baptisé le 28 mars par M. le curé Aumont, Joseph - Théodore-Réjean-Guy, enfant de M. et Mme Lucien Coutu (Alice Garceau). Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Garceau, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Claire Coutu, sa tante.

Pour Pâques
SERVEZ UN
JAMBON

"ROLL" la lb ..... 26¢
EPAULE la lb ..... 18¢
FESSE la lb ..... 30¢

VIANDE DE CHOIX
BOEUF DE L'OUEST
LEGUMES, FRUITS

EPICERIE :
Un assortiment complet
Service rapide
APPELEZ
350



MARCHE STE-ANNE
M. MALO, gérant *Az. LAURIN, prop.*
COIN FABRE ET STE-ANNE, JOLIETTE

L'EPICERIE LA MIEUX ASSORTIE A JOLIETTE
NOUS POUVONS VOUS SERVIR ET VOUS LIVRER RAPIDEMENT VOTRE MARCHÉ DE PÂQUES
◆ Jambons ◆ Fruits ◆ Légumes ◆ Epiceries ◆ Bonbons ◆ Biscuits ◆
Prix très bas! | MAGNAN & FRERES | COIN LAJOIE ET NOTRE-DAME | Téléphone 72

Tél. 238

SPECIAUX pour VENDREDI et SAMEDI

VEAU (devant) 6½¢ | Belle SALADE, 3 pour .. .. 19¢ | Très Spécial | Tomates grosses btes | Jus tomates, gr. btes | Petits Pois 3 pour 23c | Fèves en gousses | Blé d'Inde

VEAU (derrière) 14¢ | Gros CELERI, 2 pour .. .. 35¢

BOEUF à bouillir 9¢ | FEVES blanches, 10 lbs .. .. 29¢

Lard anglais .. .. 14¢ | FLEUR "Cuisinière" 24 lbs 49¢

BEURRE de choix d'herbe 23c

JAMBON "SUPREME"
PIC NIC (épaule) .. .. 17¢
COTTAGE "Roll" .. .. .. 26¢
FESSE (14 à 16 lbs), la lb 26¢
ORANGES "Floride, la doz 12¢
ORANGES "Sunkist" 2 doz 25¢
Gros CITRONS, la doz .. .. 19¢

Sansregret & Fils

Avec tout achat de $1.00 et plus nous donnerons 1 lb de boudin, gratis, à ceux qui le demanderont.



Trois facteurs essentiels à la beauté de votre logis

PEINTURE
PAPIER-TENTURE
VERNIS

AVANT DE VOUS METTRE A L'OEUVRE, CHOISISSEZ LES ENSEMBLES LES PLUS ORIGINAUX.

Nous vendons les fameuses peintures et vernis

"MARTIN-SENOUR"

ALABASTINE : . . 9c la lb — 50 lbs : $4.00
ALATINT, lavable, spécial . . 5 lbs : $0.75

Champlain Lepine

12, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, Qué.

TELEPHONE 786

Au Séminaire

LES HUMANISTES SONT CHAMPIONS. — Le printemps est venu mettre fin à une des plus belles saisons sportives que nos élèves aient eues depuis assez longtemps. Rarement on a vu autaut d'ardeur et d'émulation au jeu. Chaque classe fournissait son club et dès lors il s'agissait moins de l'honneur du club que de l'honneur de la classe, ce qui est, pour les élèves, un stimulant autrement puissant. — Tous les jours de congé où la température le permettait, il y a eu cet hiver, jusqu'à deux parties de gouret, toujours chaudement disputées, tant on avait à coeur de se classer en position honorable, à la fin de la saison.

L'honneur suprême du championnat a été décerné aux deux classes de Belles-Lettres, dont il faut louer le bel esprit sportif. C'est à leur jeu d'ensemble qu'ils doivent leur victoire contre des rhétoriciens et des philosophes plus forts, plus grands et plus expérimentés qu'eux.

Une fois de plus, on voit ce que que peuvent les efforts conjugués d'un groupe .Que ces efforts soient toujours mis à la cause du bien et l'on sera surpris des résultats.

* * *

CONCOURS DE BALLE AU MUR. — La neige si abondante qui est tombée jusqu'à ces jours derniers, menaçait de paralyser indéfiniment les jeux extérieurs. — Le jeu de balle était enfoui dans la neige. — On mit à la disposition des classes à tour de rôle, deux énormes traîneaux avec lesquels, en moins d'une semaine, toute la neige du jeu de balle fut transportée dans l'étang.

Dès mardi dernier, s'ouvrait le concours de balle au mur. Les parties sont annoncées sur le tableau noir de la salle de récréation. — Au bas du tableau, on peut souvent lire un petit mot, capable de faire naître l'ambition: "Qui sera champion? — Rhétorique? — Syntaxe? — Sixième?

MARDI, 28 MARS. — Le R. P. Supérieur et quelques professeurs assistent, à la cathédrale, aux funérailles de M. Onésime Pagé, huissier, C. S., ancien élève, décédé samedi le 22 mars, à l'âge de 87 ans.

Le défunt était le beau-père de M. Octavien Asselin, professeur de violon au Séminaire depuis 1930.

Le service fut chanté par le R. P. Josaphat Asselin, c.s.v.

L. Bellemare, c.s.v.

Rawdon

AU COLLEGE ST-ANSELME

DIMANCHE LE 2 AVRIL.— Depuis quelques semaines des pancartes affichées un peu partout nous rappellent la nécessité du journal catholique et des bons livres. Cette campagne organisée par les jécistes a suscité de l'enthousiasme.

Chaque classe a fait quelque chose, soit sous forme de publicité, de circulaires ou de conférences. Ce matin, cette campagne va atteindre sa période la plus intense par la tenue d'une assemblée générale. La salle d'étude est sobrement décorée avec drapeaux aux couleurs papales. Onze heures: tous sont présents L'entrain domine. L'exécutif de la J.E.C. s'affaire. Soudain le personnel de la maison apparaît. Applaudissements et figures souriantes disent bien que "la jeunesse d'aujourdui vaut celle d'autrefois".

L'assemblée se tient sous la présidence distinguée de notre aumônier, M. l'abbé Perreault. Le maître des cérémonies remercie les assistants de leur présence nombreuse, et leur souhaite cordiale bienvenue. Puis Wellie Lord récite la prière à la Sainte-Vierge. Suit la lecture du rapport de Gaston Labelle, notre aimable secrétaire. Ce dernier insiste particulièrement sur nos mots d'ordres et tire d'heureuses conclusions.

Henri Neveu lui succède à la tribune. Il lit son travail sur les mauvaises lectures. Ce travail bien documenté fut très gouté de l'assistance. Paul-Emile Lessard vient ensuite nous réciter quelque chose qui eut le don de nous dérider. Ses lignes avaient pour titre: "Le Salut". Si vous en désirez une copie, écrivez-lui.

Pour nous regaillardir encore plus, Maurice Vézina nous propose un chant. Pas banal du tout! "Quand on aime la J.E.C."

Qui eut dit que parmi nos camarades il existe des auteurs! Invraisemblable, mais tout de même vrai! Leur première pièce a pour titre: "Au Service de Satan". Ce sketch dévoile clairement l'action néfaste des journaux jaunes, et nous invite à la lecture des feuilles catholiques. Maurice Côté, R. Dénommé, V. Trahan, R. Gagnon et G. Charette en furent les interprètes. Votre serviteur agissait comme commentateur.

Un autre chant jéciste se fait valoir. Après un drame, paraît-il, rien ne repose mieux les nerfs.

Un deuxième orateur se fait entendre. Son allocution expose la valeur du bon journal et les services qu'il rend à la société, dont il est le défenseur et l'ami. Je ne vous dirai si ce travail fut aimé, car "on n'est guère bon juge dans sa propre cause". Mais je vous dirai bien que nous embarquons tous de grand coeur dans la campagne nationale pour une saine lecture. Nous voulons être des enthousiastes.

Sur l'invitation du maître des cérémonies, notre aumônier nous donne, sur le ton paternel qu'on lui connaît, de précieux conseils pour l'avenir.

Notre directeur, à son tour avec la pointe d'humour qui lui est coutumière, nous souhaite persévérance et succès dans notre nouveau mouvement.

Voilà, chers lecteurs, ce que nous faisons pour la "Campagne nationale" en faveur d'une saine lecture.

J. Bordeleau.

St-Côme

Notes du mois de mars à l'école no 2, dirigée par Mlle Rose Gauthier. — 5e année: Cécile Venne 88.5; 4e année: Lucie Bordeleau 86.7; 3e année A: Thérèse Venne 62.5; 3e année B: Gérard Arbour 88; 2e année: Aline Mailloux 70; 1e année: Jérôme Mailloux 60; classe enfantine: René Venne, Jeanne d'Arc Mailloux et Bertrand Bordeleau très bien.

Crabtree Mills

Notes du mois de mars au couvent du Sacré-Coeur de Jésus de Crabtree Mills, dirigé par les religieuses des SS. CC. J. M. — 8e année: Gisèle Crépeau 88.7; 7e année: Blanche Laurin 83; 6e année: Simonne Mireault 90.3; 5e année A: Yolande Thibodeau 80.5; 5e année B: Thérèse Joly 86.5; 4e année: Raymonde St-Amour 80; 3e année: Carmen Beaudoin 89.5; 2e année: Madeleine Brien 82; 1e année filles: Agnès Crépeau, très bien; garçons: Alain Landreville, très bien; cours préparatoire: filles: Monique Gaudet, très bien; garçons: Bernard Desrosiers, très bien.

Lanoraie

EQUIPE D'ETUDE

Equipe Laroche — Petit-Bois— Comme d'habiture la séance de notre équipe s'ouvre par la prière. Elle est sous la présidence de M. Albert Laroche notre chef.

Nous sommes fiers de notre équipe, car elle a fourni un excellent travail au cours de l'hiver. — L'étude de la lettre de Nos Seigneurs les Evêques occupa la principale partie de notre programme.

Cette étude nous a amené à la conclusion qu'il y a beaucoup de travail à faire pour l'amélioration de l'agriculture.

Nos discussions parfois assez animées nous ont amenés à prendre certaines résolutions pratiques qui ont attiré l'attention des équipes.

Les quelques leçons sur la Coopération ont jeté de la lumière dans les esprits et ont aidé à mieux comprendre l'organisation et le but de nos Caisses populaires.

Armand Bonin, sec.

L'Epiphanie

NOTRE COOPERATIVE. — Bien que des critiques, la plupart injustifiées s'élèvent ici et là, — ce qui est inévitable, — l'année a été bonne pour notre Coopérative de beurre et nous invitons le secrétaire à nous faire tenir un rapport qui intéresserait sûrement toute notre population.

Sous la présidence de M. Arthur Robert, les directeurs ont récemment tenu deux importantes réunions, où, semble-t-il, il a été décidé de sévir contre ceux qui s'acharnent à détruire le travail coopératif dans la paroisse.

Que ceux-là sachent tout le mal qu'ils peuvent faire, et la responsabilité qu'ils devront porter un jour ou l'autre.

* * *

NOTRE J.A.C. ET LES ANNONCES DE BOISSONS. — Pour faire suite à la lettre collective de notre épiscopat sur la tempérance, notre J.A.C., par son président, s'est jointe à tous les grands mouvements nationaux et d'Action catholique de la province, pour protester auprès de Radio-Canada, contre la trop large publicité radiophonique accordée à la bière et aux boissons alcoliques.

Nous avons agi ainsi parce que nous croyons que nos Evêques réunis à notre Cardinal, qui eux, ont étudié longuement la question et y voient de funestes désavantages, ont au moins autant raison que ceux-là qui disent que ces annonces ne font pas vendre plus de boisson.

Alors, nos brasseries et distilleries agiraient dans un seul but de philanthropie? C'est à y douter grandement!...

Petits entretiens sur l'exploitation de la ferme

LE CAPITAL DE LA FERME; SON EFFET SUR LE REVENU

Dans une enquête récente relative aux fermes laitières de l'Ontario qui expédient du lait sur les villes, il a été constaté que le bon emploi du capital placé dans la ferme est pour beaucoup dans le revenu que le cultivateur tire de sa ferme, ainsi que sur le prix de revient de 100 livres de lait produit. Cette enquête, qui était dirigée par la Section de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et le collège d'agriculture de l'Ontario couvrait l'année de récolte de 1936. La mesure employée pour apprécier d'habilité de l'administration était le nombre d'années exigé pour que les recettes en argent comptant égalent le capital total, ou la mise de fonds.

Un groupe de 106 fermes chez lesquelles il avait fallu quatre ans ou moins pour que les recettes en argent égalent le capital, avaient un revenu de travail moyen pour l'exploitant de $1,194 tandis que le prix de revient du lait par 100 livres était de $1,92. Un groupe de 76 fermes exigeant plus de six années pour que les recettes en argent égalent le capital, avaient un revenu moyen pour le travail de l'exploitant de (déficit) $-26, soit une perte de $26. pour l'année de travail tandis que le coût moyen du lait était de $2.33 par 100 livres. En d'autres termes, le premier groupe avait reçu $1,220 de plus que l'autre pour son année de travail et le lait avait coûté 41c. de moins à produire par 100 livres.

Le capital moyen par ferme dans le premier groupe était de $14,244 et dans le deuxième groupe de $16,598. Ceci indique que la grande différence de résultats provient plutôt de l'utilisation que l'on fait du capital que des différences dans le montant du capital. Pour développer le montant de revenu nécessaire et pour utiliser de la façon la plus avantageuse possible le capital de la terre et les bâtiments, il est donc nécessaire d'avoir une grosse production de bestiaux et de récoltes, c'est-à-dire de gros rendements par acre, une grosse quantité de lait par vache et beaucoup d'oeufs par poule, etc.

Une autre considération au sujet du capital est que le prix auquel la terre se vend généralement ne varie pas autant que le revenu net de la terre. L'étude du prix auquel la terre se vend et du revenu de la ferme sur des centaines de fermes dans l'Etat de New-York, qui sont assez semblables à celles de l'Ontario, indique que si l'on considère le revenu, le prix de vente est souvent trop élevé pour les mauvaises catégories de terres et trop bas pour les meilleures catégories dans n'importe quel district.

Cette même tendance à la valeur moyenne de la terre se constate également au Canada. Une étude de 733 registres de fermes, conduite de 1929 à 1931 sur les fermes de l'Est du Canada, révèle le fait que les cultivateurs ayant des revenus de $1,000 au moins ont payé plus de 30 pour cent du revenu en taxes municipales, tandis que ceux ayant des revenus de $3,000 ou plus ont payé moins de 7 pour cent en taxes municipales. Ceci semble indiquer que les répartiteurs qui sont, sous bien des rapports, les mieux qualifiés de tous les résidents pour connaître la valeur de la terre, tendent à établir une valeur moyenne pour la terre plutôt que de reconnaître la différence qui existe dans la capacité de production. Ceci signifie que le cultivateur établi sur un sol plus pauvre que la moyenne a probablement payé trop cher pour ce sol sur la base de sa productivité, et qu'il aura de la difficulté à couvrir son capital par ses recettes dans un nombre raisonnable d'années.

Pour le temps de Pâques

MENUS AUX AGNEAUX

Dans la parade des viandes au temps de Pâques, l'agneau devrait occuper une place toute spéciale. Servi sous forme de rôti, de côtelettes ou de ragoût l'agneau est délicieux, tendre, appétissant et bon pour la santé.

Côtelettes d'agneau pour le lunch

Soupe au céleri; côtelettes d'agneau; fèves au beurre; salade de légumes hachés; sorbet au raisin; thé; croutons; pommes au four farcies; tomates grillées; gâteau éponge; café.

* * *

Agneau pour le dîner

Cocktail aux fruits; gigot d'agneau ou épaule roulée d'agneau; persil; pommes de terre; pois au beurre; rouleaux; raisins épicés; salade de laitue ou de tomates; petites tartes aux citrons; café.

Agneau pour le souper

Salade aux pêches ou aux poires et ragoût d'agneau; pâtés; célerie; condiment aux betteraves; purée de pommes de terre; gâteau "fudge"; café.

* * *

Recette du ragoût.

Choisissez deux livres de cou ou de poitrine d'agneau ou suffisamment pour la famille. En fait de légumes, il faut 2 oignons, 2 carottes, 1 navet et 2 o u3 pommes de terre de moyenne grosseur. Coupez la viande en petits morceaux, mettez-là dans une poêle profonde ou une chaudière. Recouvrez d'eau ou de bouillon, amenez au point d'ébulition, ajoutez l'oignon émincé et laissez mijoter environ 2 heures, puis ajoutez les pommes de terre, les carottes et le navet haché. Faites cuire plus rapidement jusqu'à ce que les légumes soient cuits. Epaississez le liquide avec de la farine, assaisonnez et servez le ragoût avec des pâtes (grands pères).

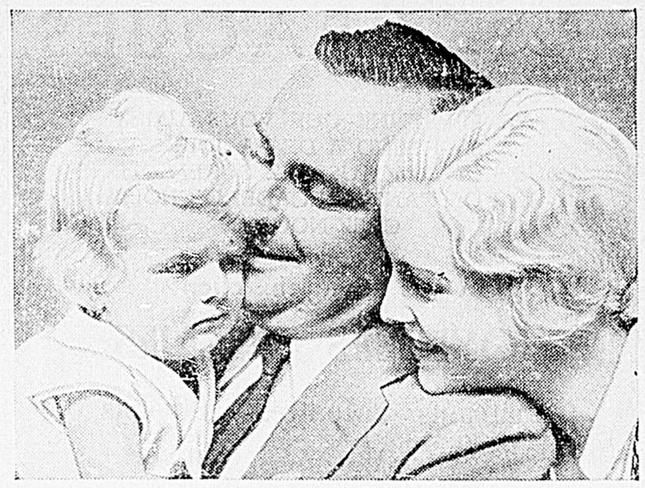
* * *

Recette pour gigot d'agneau ou épaule d'agneau roulée

Choisissez un gigot ou une épaule d'agneau roulée de bonne grosseur pour la famille. Pour préparer pour le four, essuyez avec un linge humide et frottez la surface avec du sel et du poivre. Mettez la viande dans une rôtissoire et mettez dans un four chaud — 500 degrés Far. — pendant 30 minutes, puis abaissez la chaleur à 300 degrés F. faites cuire lentement jusqu'à cuisson complète. Il faut généralement de 30 à 35 minutes par livre.

Recette pour côtelettes d'agneau

Faites griller de 6 à 10 côtelettes, suivant le nombre de personnes, pendant deux minutes. Préparez 2 tasses de pois verts, 2 tasses de fèves en gousses, 3 tomates — en tranches — et 4 à 6 pommes de terre — en tranches. — Mettez les côtelettes dans la casserole, ajoutez les légumes, les assaisonnements et suffisamment d'eau bouillante ou de bouillon pour empêcher que ça ne brûle. Recouvrez et faites cuire au four jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Servez chaud.



Bonheur!

Époux sans enfants, avez-vous songé comme il vous est facile de faire le bonheur d'un pauvre petit être qui n'a pas d'autre famille que la grande famille humaine. Adoptez-le, faites-en votre enfant! Est-il plus grand mérite que celui de donner à l'enfant qui en est privé par la nature, les joies et le bien-être de la famille? La récompense d'une si bonne action ne se fait pas attendre. Dieu bénit toujours les familles avec enfants.

L'adoption légale n'a plus rien d'aléatoire. Les enfants tarés ne sortent pas des crèches. Ceux qui vous sont recommandés sont soumis à l'examen le plus sévère. Il n'y a pas à craindre les maladies héréditaires. D'autre part la loi protège les parents contre toute ingérence de quelque nature qu'elle soit. L'enfant adopté est bien le vôtre, avec tous les droits et privilèges que comporte le titre de père et mère.

Pour toute adoption, présenter certificat de mariage et lettre de recommandation portant le sceau de la paroisse, à

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

34 est, Boulevard St-Joseph — Montréal — LAncaster 6418

Lisez et faites lire l'"Action populaire" le journal le mieux renseigné de la région.

Encouragez de préférence les annonceurs de L'ACTION POPULAIRE

A VOTRE SERVICE

PAPETERIE

Après l'inventaire complétez votre papeterie. Votre bureau professionnel ou d'affaires a tout à gagner en possédant une papeterie soignée. Nous avons tout ce dont vous avez besoin: entêtes de lettre, enveloppes, cartes professionnelles, registres, factures, états de compte, etc., etc....

MUNICIPALITÉS

Les secrétaires des municipalités et des commissoins scolaires peuvent se procurer à notre bureau toute la papeterie dont ils ont besoin: blancs de reçus, factures spéciales, bulletins de vote, cahiers de votation, etc., etc...

CODES scolaire et municipal.

PUBLICITÉ

L'Action populaire est un excellent médium de publicité dans la région. Faites connaître votre commerce autour de vous si vous désirez favoriser l'achat à Joliette. Nos tarifs d'annonces sont raisonnables et tous les clichés que nous avons sont gracieusement mis à votre disposition. Nous vous aiderons volontiers à rédiger vos annonces pour qu'elles soient le plus effectives possible.

Téléphone 270 **L'ACTION POPULAIRE** Casier postal 1026



Tél. 523

A PAQUES

LA PERSONNE QUE VOUS AIMEZ S'ATTEND A DE LA JOIE. VOUS LUI EN CAUSEREZ SUREMENT EN LUI OFFRANT UN CADEAU CHOISI CHEZ-NOUS.

A nos nombreux clients

JOYEUSES PAQUES

Diamants – Montres – Bibelots

Bijouterie Moderne
RIVEST & FRERE PROP.

10, ST-PAUL, JOLIETTE, Qué.

MELI-MELO

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé Herménégilde Mongeau, curé de Pointe-Claire décédé le 2 avril courant, était membre de la Société d'une Messe. — *J.-C. Garceau, chan., chancelier.*

A VENDRE

Carosse de bébé et bassinette. Aussi scie à ruban en parfait ordre à vendre à sacrifice. S'adresser à 149 rue Notre-Dame. 6av. 1f.p.

POUR PAQUES

De l'article de toilette au chapelet de qualité, toute une série de cadeaux s'offre à votre choix et à des prix toujours avantageux. De même souvenirs de 1ère communion, paniers de Pâques, cartes, fantaisies etc., chez René Martin, 28, place Lavaltrie. 6av. 1f.p.

AVEC DES FLEURS

Votre foyer sera plus gai si vous l'ornez de fleurs de Pâques, fleurs printanières, roses, etc. Pour un meilleur choix et des meilleurs prix, achetez vos fleurs artificielles, verdure, etc., chez René Martin, 28, place Lavaltrie. 6av. 1f.p.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Les propriétaires qui désirent faire partie de la Ligue pour l'année 1938-39 et qui auraient été oubliés par les collecteurs sont priés de payer leur souscription le plus tôt possible chez M. Emile Boulard, Zénon Bellerose ou à mon bureau.

Votre dévoué,

Dr D. Massicotte, sec.-trés. de la Ligue.

COURS DE SOLFEGE

Avis est donné aux élèves du cours de solfège du professeur J.-A. Contant que le cours qui devait être donné le mercredi 12 avril sera rapproché au lundi 10 avril.

200 "SILLS" A VENDRE

A vendre 200 "sills de char", bons morceaux de bois 6 x 8 et 4 x 6, longueur de 35 pieds. S'adresser à Majeau Frère, rue Champlain, Joliette, près de la voie ferrée du C. N. R. — Tél. 330 w.

6av. 1f.

ETES-VOUS CET HOMME-LA

Homme fiable, entre 25 et 50 ans, avec auto, requis immédiatement pour distribuer de l'onguent ou de l'insecticide, GRATIS, sur une route rurale avoisinante et approvisionner une clientèle établie, de produits alimentaires, épices, essences, poudre à pâte, savons, remèdes, poudres minéralisées pour bestiaux et volailles. Expérience agricole utile. Expérience de la vente pas nécessaire. Débutant devra être satisfait d'un revenu hebdomadaire de $30.00 au début. Crédit alloué. Ecrivez immédiatement, La Compagnie J.-R. Watkins, Montréal, P. Q., Dép. Q-J-2.

6av. 4 fs

BLANCHE NEIGE

Il ne s'agit pas du film célèbre, mais de la belle tempête de dimanche dernier... Donc le 2 avril, nous avons eu une tempête de neige avec poudrerie... Une neige lourde tombait et tombait sans cesse... Les trottoirs et les rues n'étaient plus, pour les pieds du piéton et les roues de l'auto, qu'une enfilade de pièges... La neige et l'eau se mariaient parfaitement formant une sauce épaisse dans laquelle il était fort désagréable de barboter... Facile de se mouiller les pieds... Et le vent chassait la neige sur les habits... L'an dernier, le 19 mars, on ouvrait la route entre Joliette et St-Thomas. Cette année les rues de la ville sont impassables pratiquement le 3 avril, et cela après un hiver dont aura lourdement souffert le budget municipal. A coups de $ on a entretenu très bien rues et trottoirs... Mais dimanche, mais lundi!

A LA MAISON QUERBES

On annonce une retraite fermée pour hommes et jeunes gens à la Maison Querbes du 15 au 18 avril prochain.

ENGRAIS CHIMIQUES

Engrais chimiques composés ou simples, pour tabac jaune, légumes, etc... 100 tonnes en stock. Livraison rapide et au meilleur prix. — Majeau & Frère, rue Champlain, Joliette, près de la voie ferrée du C. N. R. — Tél. 330 w.

6av. 8 fs

In memoriam

A l'occasion de la mort de M. ROMEO DUVAL, de Saint-Henri de Mascouche.

Le soir venait, le soleil dardait encore quelques rayons tardifs sur la terre blanche et filait sa course vers un horizon lointaine.

Au clocher du village tintaient des glas, une triste nouvelle se répandait: la mort de M. R. Duval qui émut tous les paroissiens.

Sur le décret Divin, l'inoubliable mort fauchait un citoyen bien connu, très distingué, estimé de ses clients et aimé de tous.

Une pneumonie l'atteignit subitement et le fit beaucoup souffrir malgré les multiples bons soins qui lui furent prodigués.

Il reçut les derniers sacrements avec une grande piété et répondit aux sublimes prières de l'Extrême-Onction.

Le fiat fut généreux bien qu'il laissât une épouse bien-aimée, une fillette tendrement chérie.

Midi et 20 minutes marqua l'heure suprême pour ceux qui l'aimaient et heureuse pour celui qui allait voir son Divin Maître.

C'est jeune mourir à 47 ans, mais c'est beau quand notre vie est remplie d'idéal réalisé.

Il menait la vie simple, laborieuse, et digne d'un partisan de la doctrine du Christ Jésus; ses années furent fabriquées d'actes bons et charitables, de prières et de bien.

Un hommage de reconnaissance lui fut rendu au service célébré le jeudi 30 mars à 10 hres, une foule de parents et d'amis l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

Aux familles éprouvées j'offre mes sincères sympathies; à Mme Duval et à la petite Lise, je témoigne ma douleur dans le deuil qui les frappe si cruellement.

Marguerite Mathieu.

Mascouche.

Funérailles à la cathédrale

FEU VICTOR DELISLE

Le 4 avril, M. l'abbé Victor Amyot chantait le service de Victor Delisle, époux de Magda Tessier, décédé après une longue maladie. Le défunt était âgé de 40 ans et 11 mois et employé au Canadien National. Les abbés F. Gadoury et F. Mousseau assistaient le célébrant, tandis que les abbés L. Hénault, L. Gamache, G. Coderre et Albert Lefebvre disaient la messe aux autels latéraux. Le deuil était conduit par les frères du défunt: MM. Atchez, de Joliette, Henri de Parent, et Jos. Delisle de Québec; ses enfants: Jean et Claude, etc. Le défunt laisse outre son épouse et ses enfants, ses frères et cinq soeurs: Mme Walter Brophey et Mme Frank Rener de Bloomfield, New-Jersey, Mme Sinai Beaupied de Joliette, Mme Ch-Ed. Moreau de Montréal et Mlle Eva Delisle de Joliette plusieurs neveux et nièces.

FEU ANTHIME VINCENT

Le 4 avril, M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé, chantait le service de M. Anthime Vincent, épicier, décédé à l'âge de 63 ans, après une courte maladie. MM. les abbés V. Amyot et G. Coderre assistaient le célébrant et MM. chan. O. Bonin, F. Gadoury, F. Mousseau et L. Forest dirent la messe aux autels latéraux. M. Vincent laisse dans le deuil sa soeur Mlle Valida, de Joliette, ses frères MM. Gilbert et Trefflé de St-Paul et un autre frère demeurant en Californie. Son épouse, Marie-Louise Richard est décédée il y a plusieurs années.

FEU Mme PIERRE NADEAU

Le 1er avril, M. l'abbé Victor Amyot a chanté le service de Clémence Langlois, épouse de M. Pierre Nadeau, décédée à l'âge de 75 ans. Le deuil était conduit par ses fils MM. Henri, Osias et Jos. Nadeau.

FEU LOUIS FISETTE

Mardi soir décédait à la résidence de son gendre M. Onésime Malo, rue St-Chs-Borromée, M. Louis Fisette, à l'âge de 84 ans.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale hier matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, trois filles et un fils ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis.

Aux familles éprouvées nous offrons nos sincères sympathies.

Un incendie à Maskinongé

Un incendie a détruit de fond en comble la résidence de M. Edouard Paquin, située au village de Maskinongé. On évalue les pertes à plus de $2,000.

Les pompiers volontaires ont travaillé pendant plus de trois heures pour éviter une conflagration, car les flammes, activées par le vent, menaçaient de se communiquer aux bâtisses avoisinantes. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Les sucres sont commencés

A LA STATION DE POLICE

Un autre signe avant-coureur prochain des sucres. Le tout petit bosquet qui jette son ombre sur la station de police attirait ce matin les regards anxieux des amateurs d'eau d'érable. C'est que MM. les pompiers ont entaillé tout dernièrement.

Et ça coule, paraît-il. Certains passants pourraient en dire quelque chose.

Les jeunes à l'assaut

Nos citoyens d'élite ont visité avec intérêt l'exposition du bon livre, s'arrêtant longuement devant les étalages aussi variés qu'attrayants des kiosques de chaque mouvement spécialisé d'Action catholique. Nous avons vu non sans une réelle satisfaction des mamans occupées à choisir parmi les milliers de livres et revues en montre, non pas un ni deux, mais des dizaines d'exemplaires susceptibles d'intéresser le bambin, la fillette ou la grande fille. Dans certains foyers la semaine du bon livre a fait germer l'idée magnifique d'une petite bibliothèque familiale alimentée aux plus saines productions littéraires.

* * *

Tout cela est merveilleux, prometteur. Mais l'assaut le plus formidable et le plus émouvant à la fois a été lancé par la jeunesse. Plus de 3,000 jeunes, enfants des écoles, élèves des couvents, du Séminaire, groupes spécialisés d'Action catholique se sont transportés avec entrain à la grande salle d'exposition. Chaque jour des centaines ont défilé devant les kiosques, regardant, consultant, achetant quand la bourse le permettait.

Samedi soir, c'était la clôture de la grande semaine: elle prit soudain les allures d'une apothéose au bon livre, à la saine lecture.

Il faisait bon aux yeux chercheurs d'idéal vécu de contempler cette jeunesse fière pure, joyeuse et conquérante prenant conscience de ses responsabilités comme de sa puissance pour l'expansion du bien.

Nul doute que de très sérieuses leçons seront tirées de cette semaine, de la soirée de clôture tout particulièrement.

Le bon livre a fait une inoubliable irruption dans notre ville.

Puisse-t-il à sa manière bienfaisante, gagner les esprits et les coeurs à tout jamais! *Un ami du lecteur.*

Talbot et Hétu gagnent

L'équipe Oscar Talbot et Leonard Hétu ont gagné la course en patins de 100 milles à l'aréna, dimanche dernier. Les autres équipes terminèrent dans l'ordre suivant: Dorion & Arbour; Bazinet R. & Goulet; Bonin & Beaudry, (représentant laveuses Connor, vendues par M. Avila Savignac); Fréchette & Laporte; Masse & Chaput; Venne & Liard.

Une excellente revue

Parmi les trop rares revues susceptibles d'instruire "en vérité et en beauté" il est peut-être difficile d'en trouver une qui présente des chroniques aussi vives d'actualité, des articles aussi bien tissés au fil de la vérité et du bon goût que "LES CARNETS DU THEOLOGUES" revue trimestrielle préparée au scolasticat des Clercs de St-Viateur, à Joliette.

Sous la direction bienveillante du R. P. G. Lamarche, cette revue travaille depuis quatre ans pour la diffusion d'une doctrine sûre et éclairée dans le domaine de la théologie aussi bien que dans la sphères de la sociologie et de l'art même.

"Les Carnets du Théologue" l'idéal sous ses formes les plus pures. Il faut que les intellectuels et tous les hommes de bien s'abreuvent à cette source féconde.

Le barème des affaires

Etat comparatif des douanes et de l'accise, ministère du revenu national, pour les années fiscales 1937-1938 et 1938-1939.

Les droits d'accise qui s'élevaient en 1937-1938 à $4,429.61, comparativement à $3,615.41 pour cette année, accusent une diminution de $814.20.

La taxe d'accise (taxe de vente incluse) s'élève cette année à $95,-709.82 en comparaison de $109,-244.48 pour 1937-38, une diminution de $13,534.66.

Les droits sur les importations ont subit une baisse de $9,433.61 pour cette année, le total ayant été de $22,148.96 contre $31,582.57 en 1937-1938.

Les totaux nets pour cette année, finissant le 31 mars, ont été de $121,474.19 contre $145,256.66 en 1937-1938, une diminution nette de $23,782.47.

Il est à noter que ces diminutions sont générales dans tout le Dominion. La diminution nette des douanes et de l'accise dans tout le Canada était à la fin de février 1939, $31,957,247.92. C'est donc dire que le malaise existe partout.

J.-D. Gagnon,
Sous-percepteur des douanes et de l'accise.

Grand euchre

Les membres de la Garde Ind. St-Pierre, Inc., préparent un grand euchre qui se tiendra à la salle du marché le 25 avril prochain. On vous prie de retenir votre place d'avance au prix modique de $0.25. Des prix nombreux et variés seront distribués aux gagnants.

St-Joachim

(D.N.C.—INAUGURATION DU CERCLE DES FERMIERES — Mercredi dernier, à l'école du village eut lieu l'inauguration du cercle des Fermières.

Dans une conférence éloquente Mlle Dupuis, de St-Lin sut intéresser ses auditrices et les convaincre de l'utilité des arts domestiques, tels que tissage, broderie, etc.

Quelques beaux ouvrages exécutés par elle-même nous montrèrent ce que l'on peut faire avec des doigts exercés et combien il est facile d'entretenir et même d'enjoliver une maison.

Sincères remerciements à nos dévouées collaboratrices Mlles Dupuis et Dufresne pour la semence qu'elles ont jetée dans notre plaine.

Espérons que cette semence tombera sur une terre fertile et produira sous peu tous les effets désirés.

* * *

VA ET VIENT. — Mlle Eva Gamache en visite chez Mmes Thérien et Simard.

St-Jean de Matha

(D.N.C.) — BAPTEMES.— Le 26 février: Lise Roy, fille de M. Samuel Roy et de Lucienne Desroches.

— Le 27 fév.: Renaud, enfant de P.-E. St-Georges et de Marguerite Généreux.

— Le 5 mars: Joseph-André, fils de Alfred Laporte et de Emiliane Durand. Parrain et marraine: Viateur Durand et Flore Robitaille.

— Le 7 mars: Joseph-Léopold-André-Roland, fils de Adrien Rondeau et de Eliane Plouffe. Parrain et marraine: Edwilda St-Georges et Léopold Bonin.

— Le 9 mars: Joseph-Pierre-Paul-Yvon, fils de Paul-Emile Beaulieu, meunier et de Antoinette Duguay. Parrain: Roméo Beaulieu; marraine: Eva Gravel.

— Le 11 mars: Joseph-Lucien-André-Gilles, fils de Lucien Hénault et de Adrienne Laporte. Parrain et marraine: Joseph Hénault et Dorothée Beaulieu.

— Le 11 mars: Joseph-Claude-Lucien, fils de Louis Roberge et de Rose de Lima Gadoury. Parrain et marraine: Charles Roberge et Flore Brault.

— Le 12 mars: Joseph-Eloi-Gabriel, fils d'Arthur Savignac. Le parrain a été M. Séverin Gagnon et la marraine: Mlle Vagda Racette.

— Le 12 mars: Joseph-Jean-Marie-Gilles, fils de Ernest Rondeau et de Louisa Gravel. Le parrain a été Raoul Archambault et la marraine: Clara Robitaille. — Abbé D. Laporte.

— Le 19 mars à M. et Mme Adélard Ducharme est née une fille baptisée Marie-Fleur-Ange-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Geoffroy. — Abbé D. Laporte.

— Le 28 mars: à M. et Mme Lionel Beaulieu est née une fille, baptisée Marie-Lise-Marielle-Luce-Andrée. Parrain et mararine: M. et Mme Bernard Durand. — Abbé D. Laporte.

— Le 25 mars: à M. et Mme Omer Gravel (Flore Rondeau) de cette paroisse, est née une fille, baptisée Marie-Marielle - Armande. Parrain et marraine: M. Lucien Gravel et Mlle Blandine Gravel.— Abbé J.-A. Dufort, curé.

— Le 25 mars: à M. et Mme Léodore Gravel de cette paroisse, est né un fils baptisé Joseph-Georges-André. Le parrain et marraine furent M. et Mme Georges Gravel; la porteuse: Mlle Jeanne Gravel. — Abbé D. Laporte.

— Le 28 mars: Joseph-Marie-Aurèle-Alain, fils de M. et Mme Omer Desrosiers. Parrain et marraine: M. et Mme Léandre Desrosiers. — Abbé D. Laporte.

— Le 30 mars est né Joseph-Florent-Normand-Rosaire, fils de M. et Mme Philippe Champagne. Parrain et marraine: M. Rosaire Durand et Mlle Yvonne Champagne de Ste-Emélie de l'Energie. — Abbé D. Laporte.

* * *

DECES. — Le 13 mars eut lieu l'inhumation du corps de M. Viateur Latendresse, fils de M. Emile Latendresse (Rose Rivest) de cette paroisse, décédé à l'âge de deux mois et 6 jours. — Abbé D. Laporte.

EPICERIE
JEAN MAGNAN



PROFITEZ DES SPECIAUX QUE NOUS AVONS EN MAGASIN POUR FAIRE VOTRE MARCHE DE PAQUES

VOUS Y TROUVEREZ TOUJOURS DES PRODUITS DE QUALITE, A DES PRIX POPULAIRES.

COMMANDEZ PAR TELEPHONE

Livraison dans toute la ville.

Tél. 52

BIERES-PORTERS

PLACE BOURGET

Une histoire d'alcoolisme

La campagne antialcoolique suscite des espérances chez ceux qui sont victimes de l'alcool directement ou indirectement. Le courrier nous apporte ce matin une lettre fort significative sur ce point.

Après avoir décrit les maladies qui sévissent dans sa famille, une personne nous dit qu'il ne faut pas compter sur son père pour améliorer la situation.

"Et, comme pour rendre la situation plus dure, dit ce correspondant, *mon père, mon pauvre père est un alcoolique. Il en néglige même ses devoirs religieux. Je ne peux assez louer le travail que fait en ce moment l'"Action catholique" pour combattre, à la demande de nos évêques, ce grand ennemi du peuple: l'alcool. J'offrirais jusqu ma vie pour dénoncer ce poison maudit, qui fait tant de mal un peu partout dans les familles. Je souhaite beaucoup de succès à tous ceux qui mènent la campagne contre l'alcool auteur et si nombreuses catastrophes familiales".*

Celui-là est venu s'épancher ici, croyant contribuer ainsi à activer la campagne de tempérance commencée. Mais pour un qui parle, n'y en a-t-il pas cent, mille qui taisent leur peine et leur misère dues à l'alcoolisme d'un parent contemporain ou d'un ascendant?

Ceux qui font du pathos à propos des quelques piastres perdues par quelques artistes (dont le sort s'améliorerait considérablement au milieu d'une population plus sobre) ne devraient-ils pas diriger un peu leur sensibilité du côté des milliers de familles ou la femme et les enfants pleurent d'une misère noire, parce que le père ou un fils boit plus que de raison.

Accompagnée de la raison, la sensibilité est un sentiment très louable. Mais la sensibilité toute seule, c'est de la sensiblerie, c'est une véritable nuisance dans la vie. Nous lui devons la mauvaise éducation d'une foule d'enfants, la tolérance de vices funestes, la préférence trop souvent donnée aux considérations mineures contre les majeures, etc.

Quand il s'agit de l'alcool, sachons subordonner notre sensibilité à notre raison. Autrement, nous commettrons des sottises inconsciemment.

L'Action catholique. *E. L.*

Propos agricoles

LA VALEUR DE LA RECOLTE DU BLE

La récolte totale de blé de 1938 au Canada est maintenant évaluée à 350,010,000 boisseaux sur 25,-930,500 acres, soit un rendement de 13.5 boisseaux à l'acre; la valeur totale est de $205,351,000. En 1937 le rendement avait été de 180,210,000 boisseaux sur 25,-579,200 acres, soit 7 boisseaux à l'acre; la valeur totale était évaluée à $184,651,000.

La valeur globale de toutes les récoltes des champs au Canada est maintenant évaluée à $528,860,-000, contre $556,220,000, la valeur revisée de 1937.

* * *

EXPORTATION DE GRAINE DE TREFLE

A venir jusqu'à la fin de février 1939, le commerce local de semence avait acheté quelque 4,000,000 de livres de la nouvelle récolte de graine de trèfle rouge au Canada. Entre le 1er juillet 1938 et le 31 janvier 1939, les exportations de graine de trèfle rouge se chiffraient par 247,800 livres. Pendant la même période les exportations totales de graine de trèfle d'alsike se montaient à 3,493,200 livres contre 717,000 livres pendant la même période en 1937. En 1938, la production commerciale de semence d'orge, enregistrée et certifiée, était évaluée à 131,000 boisseaux et à 59,000 boisseaux respectivement; celle de la semence de blé à 257,000 boisseaux de semence enregistrée et à 2,300,000 de semence certifiée.

Fleurs de Pâques

Commandez à bonne heure: lys, roses, oeillets, narcisses, etc... Toujours le plus grand choix pour bouquets de mariés, couronnes mortuaires et fleurs pour toutes circonstances. Adressez-vous en toute confiance au fleuriste,

228, rue de Lanaudière, JOLIETTE

Jambon 18c
Choix de légumes et fruits
AGNEAU de Pâques.

Graisse pure 20 lbs $1.84

A tous nos clients A tous nos amis

JOYEUSES PÂQUES

GAMACHE & LANDREVILLE

561 BOUCHERS 562

17, place Lavaltrie

Beurre DE CHOIX la lb 24c

Oeufs extra frais
A gros 25c la doz.
A moyens 23c
A poulettes 22c